

LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 11^e année

MONTREAL, MAI-JUIN 1930

No 9



Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

CEUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL (Fondée en 1913)

ÉCOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

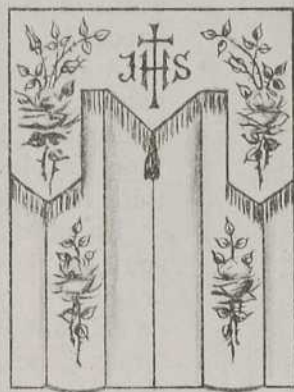
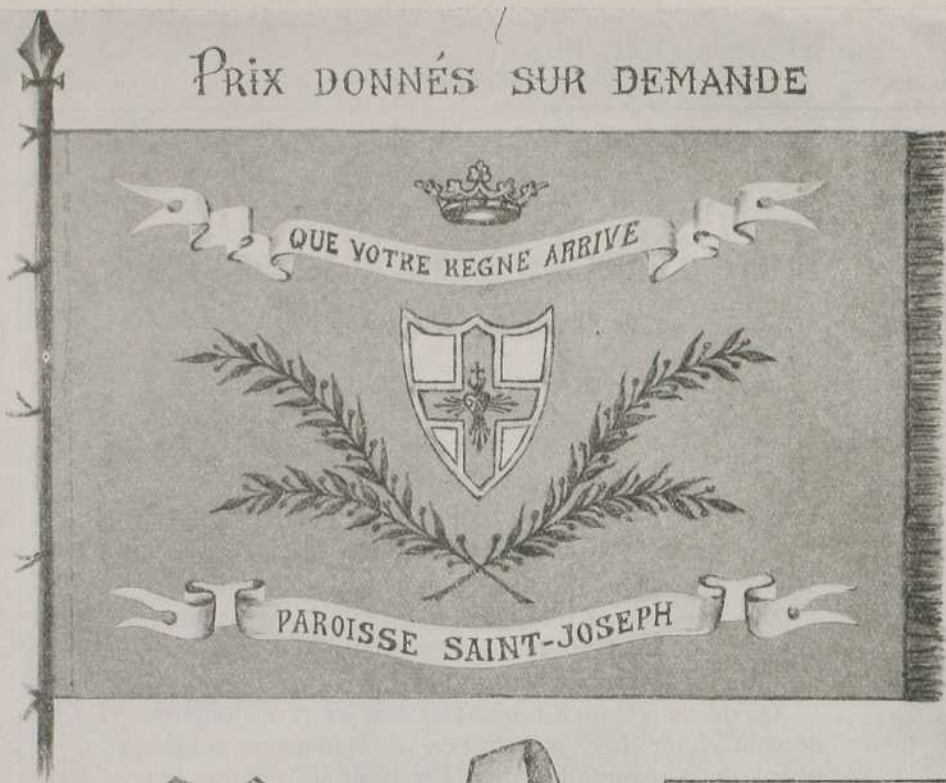
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ateliers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

Prix donnés sur demande



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00	
» moire antique avec beau sujet	25.00 »	35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 »	100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 »	38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 »	90.00
Voile huméral	7.00 »	plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 »	50.00
» moire, antique, avec riche broderie d'or	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 »	150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 »	plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 »	»
Voile de tabernacle	5.00 »	»
Voile de ciboire	4.00 »	»
Signet pour bréviaires, peint	1.00 »	»
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 »	»

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier. Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant. *Description et prix donnés sur demande.*

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i>	{	Amicts	\$ 12.00 la douz.
		Corporaux	8.50 » »
		Manuterges	4.50 » »
		Purificatoires	5.00 » »
		Pales	4.00 » »
		Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

¹. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

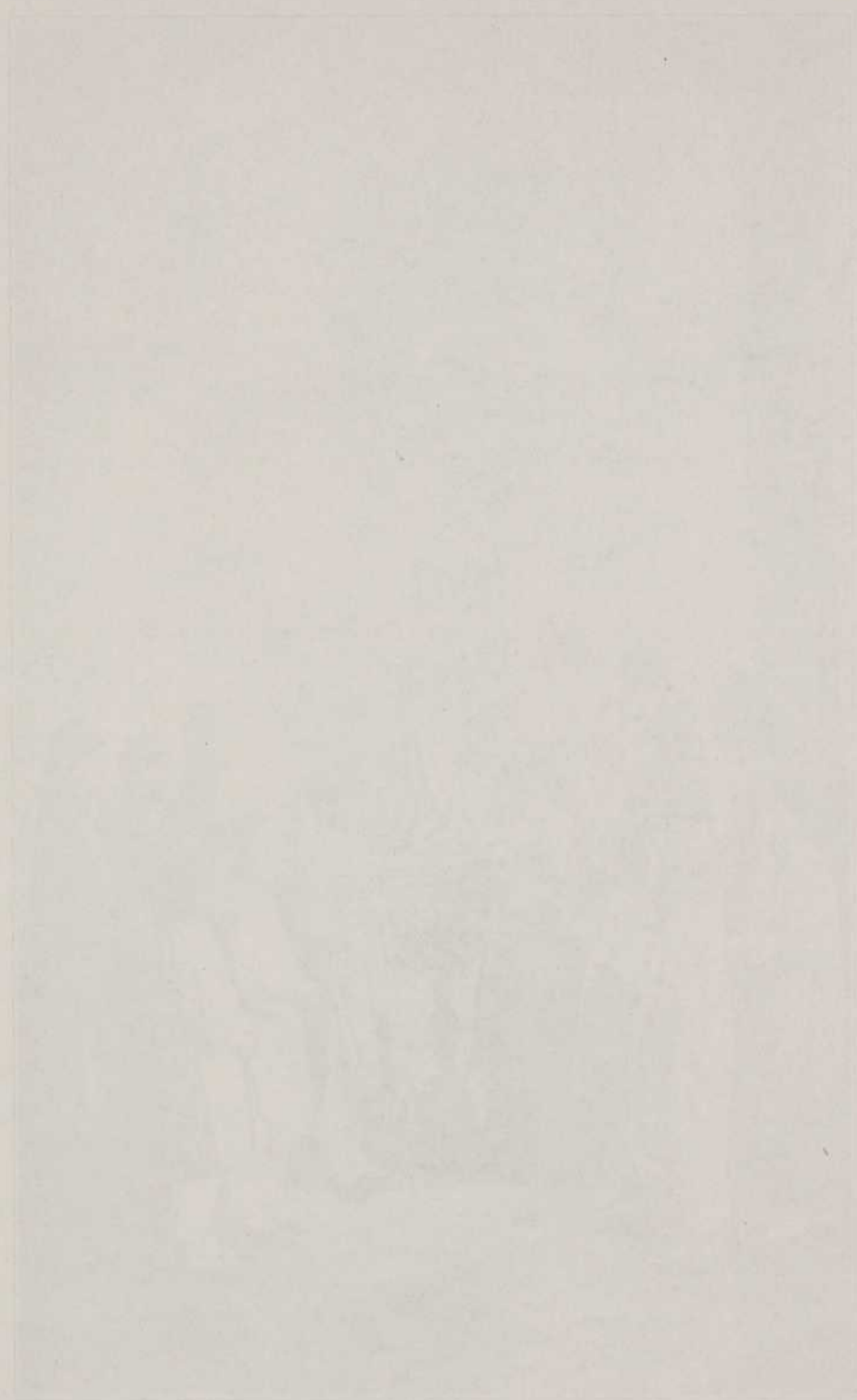
La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1930

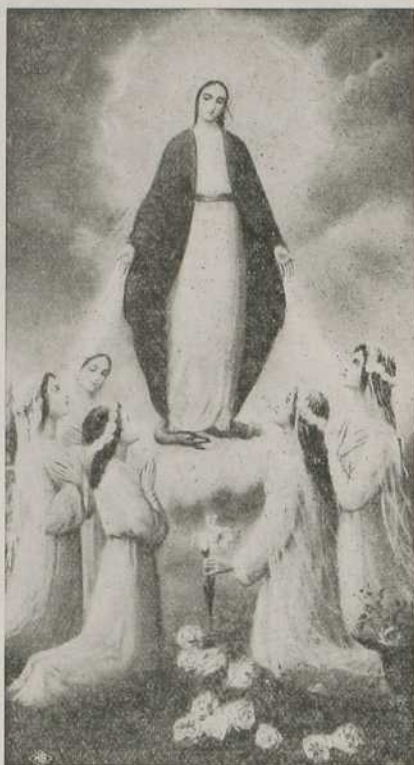
No 9

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Mois de mai, pourquoi je t'aime ?	498
Fait important dans l'histoire du Séminaire Canadien des Missions-Étrangères	499
Grandes fêtes à Montréal	501
Deux nouveaux prélats chinois	501
Cause de béatification de Mgr de Mazenod	501
Promesses du Sacré Cœur	502
Evêques nouvellement élus	503
Culte de Notre-Dame de Lourdes dans les missions	504
Le Saint-Père écrit à un missionnaire de Bornéo, son cojubilair	505
Testament du cardinal Merry Del Val	506
Donna Maria Sarto, sœur de Pie X, est décédée	507
A la mémoire de Mgr Versiglia	507
Décès d'un évêque chinois sacré par S. S. Pie XI	508
Mort héroïque d'une religieuse canadienne	508
La cause de béatification du P. Damien	509
Puissance de Marie	510
Retraites fermées	511
Roses effeuillées	512
Echos de nos Missions	515
Extrait des chroniques du Noviciat	547
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	553

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Notre céleste Reine	498
Chapelle de Leao Yuan Sien, Mandchourie, érigée par Mgr Lapierre, M.-E.	499
Mgr J.-L.-A. Lapierre, M.-E., préfet apostolique de Szepingkai	500
Le Sacré Cœur de Jésus	502
Grotte de Lourdes	504
Tombeau de Pie X	505
Les vénérées Sœurs de Sa Sainteté Pie X	507
R. P. Damien, le héros lépreux de Molokai	509
Lépreux de Shek Lung et leur infirmière, Sœur Saint-François-d'Assise, M. I. C.	518
En course apostolique	525
A l'entrée de la Crèche de Tsongming, Chine	533
Un repas à la Crèche de Tsongming	535
Pansement à l'Hôpital Chinois de Manille, Iles Philippines	540
Sous le ciel japonais	543



Mois de mai, pourquoi je t'aime ?

Salut, beau mois de mai, salut à ton retour!...
 Quand tu reviens, je chante et tressaille d'amour;
 En mon âme s'épanche une très douce joie,
 On dirait un bonheur que le bon Dieu m'envoie:
 C'est que, beau mois, je t'aime!

Quand tu revêts la terre et la pare de fleurs,
 Que tu peuples les bois de gais oiseaux chanteurs,
 Que tu fais fredonner la source cristalline
 Et réjouir partout la tendresse divine,
 Beau mois de mai, je t'aime!

Mais si, à ton retour, je sens éclore en moi
 Tant de si purs bonheurs, beau mois, je sais pourquoi:
 C'est que le mois de mai, c'est le mois de Marie,
 Ma très auguste Reine et ma Mère chérie.
 Marie, oh! que je t'aime!

A louer sa beauté, à bénir ses grandeurs,
 A chanter ses bienfaits, j'invite tous les cœurs...
 Amour, honneur et gloire à notre bonne Mère,
 Toute-puissante aux cieux: Marie, oh! sur la terre,
 Que toute âme vous aime!...

« LE PRÉCURSEUR »

Fait important dans l'histoire du Séminaire canadien des Missions-Étrangères

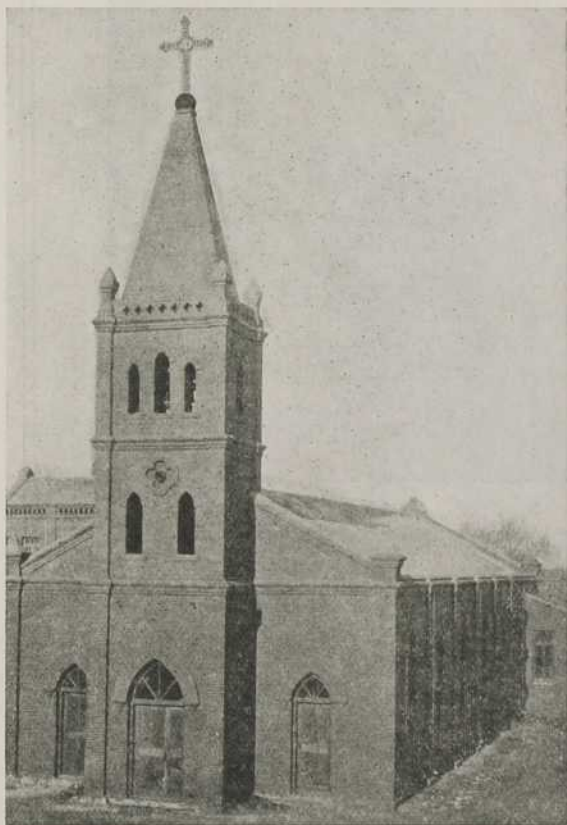
Le R. P. J.-L.-A. Lapierre, premier supérieur canadien en Mandchourie, nommé préfet apostolique de Szepingkai



A préfecture apostolique de Szepingkai, détachée des vicariats apostoliques de Moukden et de Jéhol, le 9 juillet 1929, érigée par décret du 2 août suivant, et confiée à la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, compte environ trois millions d'habitants, dont quatre à cinq mille sont chrétiens. Dix-neuf missionnaires de la Société et un missionnaire chinois la desservent.

Mgr Joseph-Louis-Adelmar Lapierre, nommé récemment par Sa Sainteté Pie XI préfet apostolique de Szepingkai, est né à St-Hermas, diocèse de Montréal, le 27 juillet 1880. Il a fait ses études au Séminaire de Ste-Thérèse et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné à St-Jérôme par Mgr Racicot, le 8 juillet 1906, il a exercé le ministère paroissial pendant plusieurs années.

En 1921, année de la fondation du Séminaire canadien des Missions-Étrangères, il devint le premier auxiliaire de M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur de la Société naissante. Il fut aussi, en cette même année, nommé aumônier de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, alors que les deux autres membres de la Société, M. le chanoine J.-A. Roch et M. l'abbé C. Rondeau, recevaient aimablement l'hospitalité à la Maison provinciale des Clercs de St-Viateur et, quelques semaines plus tard, dans l'ancien presbytère de St-Viateur d'Outremont que



CHAPELLE DE LEO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, CHINE, ÉRIGÉE EN 1928 PAR MONSIEUR J.-L.-A. LAPIERRE, M. E.



Mgr J.-L.-A. Lapierre, M. C.

Premier Préfet apostolique de Szepingkai, préfecture canadienne
en Mandchourie

ces dévoués religieux mirent gratuitement à la disposition de la nouvelle Société, comme contribution à leur œuvre d'apostolat, jusqu'en 1924, après l'érection de leur Séminaire à Pont-Viau.

M. l'abbé Lapierre devint alors procureur au nouveau Séminaire et aumônier du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau. En 1925, il alla, avec les PP. Bérichon et Lomme, ouvrir la première mission canadienne en Mandchourie. Après avoir passé un an à Moukden pour l'étude de la langue chinoise, il devint missionnaire à Leao Yuan Sien; il y était curé lorsqu'il fut nommé en 1928 supérieur des missionnaires canadiens en Mandchourie.

Au nouveau préfet de Szepingkai, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception offrent leurs vives félicitations et leurs vœux les plus ardents de santé et de succès dans les saints travaux qu'il entreprend pour la gloire de Dieu sur la terre infidèle de la Mandchourie, et auxquels elles sont heureuses de collaborer.



GRANDES FÊTES A MONTRÉAL

EXPOSITION MISSIONNAIRE

Du 21 au 28 septembre prochain auront lieu à Montréal les grandes fêtes missionnaires qui s'organisent dans le but de rendre hommage à Notre Saint-Père Pie XI, « le Pape des Missions », à l'occasion de la clôture de son jubilé sacerdotal, et de stimuler le zèle de notre population en faveur des missions.

DEUX NOUVEAUX PRÉLATS CHINOIS

Le Saint-Siège vient de désigner deux prélats chinois auxquels seront confiés deux nouveaux vicariats apostoliques dans la province de Szechwan en Chine. Ce sont: le R. P. Ouang ouen Cien, nommé premier vicaire apostolique de Shungking, et le R. P. P. François Ouang, nommé premier vicaire apostolique de Wanhsien.

CAUSE DE BÉATIFICATION DE MGR DE MAZENOD

Les procès diocésains de béatification étant achevés doivent attendre normalement dix ans de dépôt sous scellés dans les archives romaines, avant que l'examen en soit instruit ou que le procès soit ouvert en Cour de Rome.

Le R. P. Postulateur a obtenu dispense de cette loi du Droit canonique et le procès de Mgr de Mazenod est ouvert officiellement en Cour de Rome.

Avec tous ses enfants, tous ses protégés et tous leurs amis auront à cœur de continuer à bien prier afin que sans retard, s'il le veut bien, Dieu glorifie son serviteur en face de toute l'Église.

Promesses faites par Notre-Seigneur Jésus-Christ

*A sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation
en faveur des personnes dévotes à son Sacré Cœur*

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2. Je mettrai la paix dans leurs familles.

3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.

4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.

10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.

12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale.



Ce n'est pas le royaume des hommes, mais celui du Christ qu'il faut étendre; ce n'est pas à la patrie de la terre, mais à celle du ciel qu'il faut recruter des membres.

Evêques nouvellement élus

Le 9 décembre dernier, le Saint-Siège a nommé Mgr Joseph Guy, des Oblats de Marie-Immaculée, évêque de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, Alberta. Le nouvel évêque succède à NN. SS. Grouard et Jousard, O. M. I., qui ont donné leur démission à cause de leur grand âge.

Viennent aussi d'être élevés à l'épiscopat:

Mgr James-Charles McGuigan, P. A., vicaire général du diocèse d'Edmonton, qui succède à Mgr Mathieu à l'archevêché de Régina.

Mgr Denis O'Connor, vicaire général du diocèse de London, nommé par le Saint-Siège évêque de Peterboro.

Le T. R. P. Gérard Murray, provincial des Rédemptoristes de langue anglaise, de Toronto, succède à Mgr O'Donnel sur le siège de Victoria.

LE PRÉCURSEUR se permet de présenter aux nouveaux archevêque et évêques ses humbles hommages et ses meilleurs vœux de long et heureux épiscopat.

Culte de Notre-Dame de Lourdes dans les missions



MISSION DE NYAUNGLEBIN, BIRMANIE MÉRIDIONALE

OICI comment le P. Mignot raconte la fondation du poste de Nyaunglebin: « En 1883, sous l'impulsion de mes supérieurs, j'allais planter l'Étendard du Christ au milieu d'un district où le nom chrétien était à peine connu. Les débuts furent pénibles. Sans fidèles, sans logement, sans pied-à-terre, n'ayant comme aide qu'un catéchiste récemment baptisé, je me mis résolument à l'œuvre de l'évangélisation des païens en mettant ma confiance en Notre-Dame de Lourdes. Et peu à peu, le bon Dieu bénissant visiblement mes efforts, j'eus la joie de faire couler l'eau sainte du baptême sur quelques fronts, hier encore courbés devant Satan. C'était le noyau de mes chrétiens, c'était une goutte d'eau prise dans l'Océan; mais sans tarder, d'autres conversions venant s'ajouter aux premières, j'entrevis l'horizon bordé d'un rayon d'espérance. Sans plus hésiter, pour pouvoir réunir le dimanche mes nouvelles recrues, j'élevai une construction d'assez gigantesques dimensions. Au premier et unique étage, à la place d'honneur fut ma chapelle. Sur les côtés, deux petites pièces me servaient de chambre: au rez-de-chaussée, il y avait l'espace voulu pour une école. Notre-Dame de Lourdes fut désignée comme la patronne, reine et maîtresse de ce petit sanctuaire et du district, au centre duquel a été érigée cette chapelle. Elle fut ornée d'une statue de la Vierge des roches Massabiellès. A Marie ce nouveau poste étant dédié, à Marie revenait l'honneur de favoriser parmi mes tribus païennes l'établissement du royaume de son Fils et de signaler sa bonté par des traits dignes de sa puissante protection.

« Un jour, un catéchumène m'arrive sous une pluie battante et par des chemins affreux: « Maître, votre disciple, un tel, est très malade! » C'était mon unique chrétien dans un village païen et je fondais sur lui de grandes espérances pour l'évangélisation de sa nombreuse famille. Que faire? pas d'hésitation, car il ne faut pas que ce chrétien meure. Je verse une cuillerée d'eau de Lourdes et dis au messager: « Pars, cours et dis à mon disciple qu'il ne doit pas mourir. Qu'il fasse le signe de la croix, prie le bon Dieu et, tout en buvant cette médecine, qu'il invoque la Mère de Dieu et lui dise: Mère de Jésus, guérissez-moi. »

« Mes instructions furent vraisemblablement suivies, car les jours se passèrent et pas de nouvelles. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, dis-je, et je n'y pensais plus, lorsque quinze jours après, mon catéchumène, étant par hasard venu au marché, me rendit visite. « Eh! bien, comment va mon disciple? — Très bien. — Mais voyons, il y a quinze jours, tu vins me dire qu'il était très malade. — C'est vrai, Père, mais votre médecine lui procura une amélioration instantanée et il se porte très bien depuis. Cette potion m'avait l'air d'être de l'eau claire, mais n'empêche que son effet a été merveilleux. — Tu vois

cette statue de Notre-Dame de Lourdes? Eh! bien! c'est Celle qu'elle représente qui a guéri mon disciple, et je fis alors monter vers le trône de Marie l'hymne de l'action de grâces.

« Cette guérison inopinée surprit singulièrement ce catéchumène; quelque temps après, lui et toute sa famille reçurent le baptême et aujourd'hui ils sont un modèle sous tous les rapports. La famille de mon chrétien malade si soudainement guéri ne tarda pas elle-même à embrasser la religion de son chef.

« Ma chrétienté s'étant considérablement accrue, je ne crus pas au-dessus de mes efforts d'élever une belle église à Notre-Dame de Lourdes. Et malgré les difficultés financières de mon poste et les embarras multiples que l'ennemi de tout bien suscita, la bonne Mère aidant, l'église de Notre-Dame de Lourdes, à Nyaunglebin, fut bénite par Mgr Cardot le 30 avril 1902, en présence d'un nombreux concours de prêtres, de chrétiens et de païens curieux. Plus d'une critique vint à mon adresse dans la suite: « C'est trop beau pour des Kariens ». Et moi de répondre: « Ce n'est jamais trop beau pour Jésus et la sainte Vierge. »



Le Saint-Père écrit à un missionnaire de Bornéo, son cojubilaire



UN vieux missionnaire de Bornéo, prêtre depuis cinquante ans passés, parti d'Europe il y aura bientôt quarante-neuf ans, fut l'autre jour ému jusqu'aux larmes lorsque, ouvrant le courrier qui venait d'arriver d'Europe, il y trouva une lettre de félicitations de son cojubilaire, Sa Sainteté le Pape Pie XI. Cet humble missionnaire, qui a le privilège d'avoir été ordonné, comme le Saint-Père, le 20 décembre 1879, est le R. P. Goossens, des Missionnaires de Mill Hill. Il a maintenant soixante-quinze ans. Il est arrivé à Bornéo, le 10 juillet 1881, et depuis lors, presque sans interruption, il y a exercé son apostolat.

Quoique la lettre du Saint-Père fut datée du 15 novembre 1929, elle n'a malheureusement atteint le P. Goossens que le 26 décembre. L'adresse était ainsi libellée: « A Notre cher Fils, Louis Goossens, de la Société des Missionnaires de Saint-Joseph de Mill Hill. » Le Saint-Père commence par proclamer la sainteté du labeur apostolique. Puis il dit sa joie d'apprendre quelle longue carrière le cher jubilaire a pu fournir dans les missions. Il est certain que le jour anniversaire de son ordination lui rappellera de bien doux souvenirs puisque c'est à l'autel qu'il a reçu et qu'il renouvelle chaque jour l'esprit d'abnégation personnelle et de dévouement pour le salut des âmes. Le Saint-Père remarque ensuite comment le jour de leurs noces d'or sacerdotales coïncide, et il y trouve une heureuse occasion de lui demander qu'il se souvienne de lui au saint autel. Enfin il lui souhaite de longs jours encore et les plus précieuses faveurs du bon Dieu, faveurs dont il tient à lui donner un gage tout spécial en lui accordant de tout cœur la bénédiction apostolique.

Un confrère du vénérable missionnaire, qui était près de lui lorsque lui parvint cette lettre, écrit: « Le P. Goossens a été profondément touché de ces si affectueuses félicitations, témoignage nouveau du grand amour paternel que Sa Sainteté Pie XI porte à ses missionnaires.

« Que j'aie reçu une lettre du Vicaire de Jésus-Christ, moi qui ne suis qu'un simple prêtre, pauvre missionnaire d'une petite station comme « Papar, c'est trop d'honneur et de joie! » et le vieux missionnaire se mit à pleurer comme un enfant. »

La lettre du Saint-Père traduite en chinois et en dusun, fut lue et expliquée à la foule qui s'était assemblée à Papar, le 6 janvier, jour qui avait été fixé pour la célébration des noces d'or sacerdotales du P. Goossens.

Testament du cardinal Merry del Val

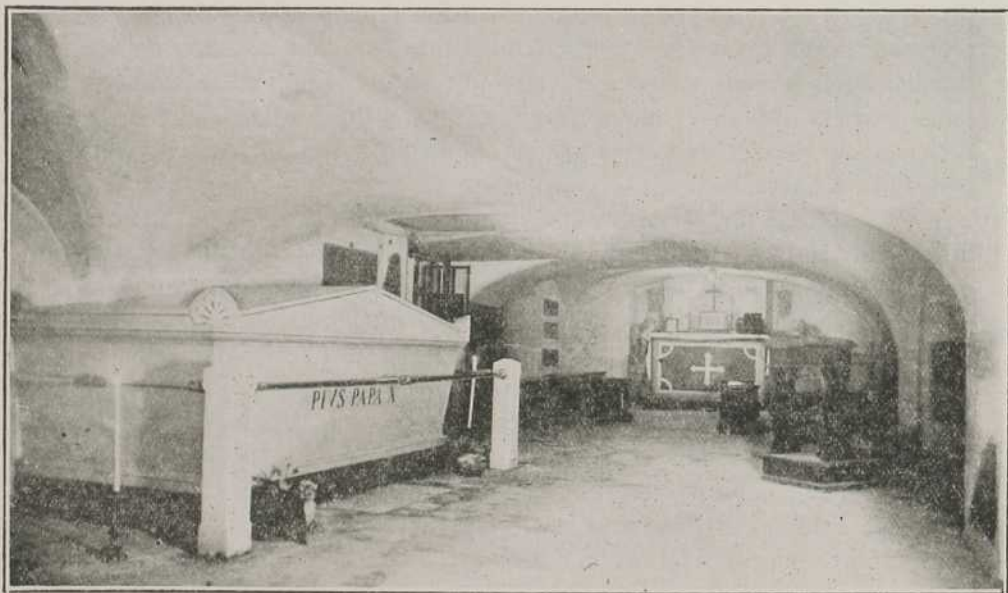


Le testament du cardinal Merry del Val, ex-secrétaire d'État du Vatican, décédé le 26 février, fut ouvert le 2 mars après-midi, en présence de son frère, le marquis Alfonso Merry del Val, ambassadeur espagnol à Londres, et de plusieurs ecclésiastiques.

Le cardinal défunt laisse tous ses biens à la Congrégation de la Propagande avec le désir expressément exprimé que tout soit remis aux missions pauvres. Il a aussi manifesté le désir que ses funérailles soient du caractère le plus humble possible mais a demandé d'être inhumé tout près de « mon bien-aimé père et pontife, Pie X ». « Si la chose était impossible à cause de mon indignité, dit-il, que mes restes soient alors placés dans son église de Prassède. » Le Cardinal termine son testament en demandant pardon à tous ceux qu'il a pu offenser au cours de sa vie.

Le funérailles ont eu lieu le 3 mars à 10 h. 30 de l'avant-midi, à St-Pierre.

Lorsque Sa Sainteté le Pape Pie XI fut informé du contenu du testament du défunt, il a immédiatement ordonné que le désir du Cardinal soit rempli et que ses restes soient déposés le plus près possible du tombeau de Pie X, dans la grotte de St-Pierre. Après avoir permis que le cardinal Merry del Val soit inhumé près de Pie X, Notre Saint-Père Pie XI a fait connaître son désir d'être inhumé lui aussi le plus près possible du tombeau de Pie X.



LE TOMBEAU DE PIE X



LES VÉNÉRÉES SŒURS DE SA SAINTÉTÉ PIE X, DONNA ANNA SARTO, DÉCÉDÉE LE 4 AVRIL 1926 À L'ÂGE DE 76 ANS ET DONNA MARIA SARTO DÉCÉDÉE LE 30 MARS 1930 ÂGÉE DE 81 ANS.

Donna Maria Sarto sœur de Pie X est décédée

Donna Maria Sarto, sœur de Sa Sainteté Pie X, est morte le 30 mars au matin dans le petit appartement qu'elle occupait, sur la Place St-Pierre, depuis l'élévation de son auguste frère au souverain pontificat. Elle était âgée de 81 ans.

Notre Saint-Père Pie XI lui envoya une bénédiction spéciale (*in articulo mortis*) et se chargea des funérailles.

Donna Maria Sarto était la dernière survivante de sa famille et la dernière parente du Pape Pie X.

A la mémoire de Mgr Versiglia, Lazariste

*Vicaire apostolique de Shiu Chow, dans le Kwang-tung
massacré par des bandits chinois*



AMEDI, 8 mars, à 9 h., avait lieu dans la chapelle du Saint-Esprit, rue Lagauchetière Ouest, un service chanté par M. l'abbé Caillé, curé de la Colonie chinoise de Montréal, pour le repos de l'âme de Mgr Versiglia, évêque de Carystus et vicaire apostolique de Shiu Chow.

Ce vénérable Prélat fut tué par des bandits chinois après avoir été fait prisonnier avec un de ses prêtres et trois Sœurs chinoises. Lorsque les Pères de la Mission se présentèrent pour demander la remise en liberté de leur digne Pasteur, ils apprirent que Sa Grandeur Mgr Versiglia avait été mis à mort avec le prêtre qui l'accompagnait et les trois vierges chinoises.

M. l'abbé Caillé se fit un devoir de célébrer un service pour ce noble missionnaire.

La chorale sous la direction du Dr Paul Trépanier a chanté la messe Yon-Pérosi que M. Benoît Poirier, organiste de Notre-Dame, accompagnait à l'harmonium.

On remarquait dans le chœur, M. l'abbé Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame; M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire canadien des Missions-Étrangères; M. le curé J.-A. Papineau, de Ste-Catherine, chez qui demeura Mgr Versiglia durant son séjour à Montréal, il y a quatre ans; M. l'abbé Henri Jeannotte, P. S. S., directeur national de l'Œuvre de St-Pierre-Apôtre; les RR. PP. Paul Gagnon, S. J., Policarpo Armadori, prieur des Servites, et Jacques Bartolini, O. S. M.

Plusieurs personnages distingués assistèrent, entre autres: MM. l'échevin Damase Généreux, Ludger Gravel, Wong Quoi, vice-consul de Chine à Montréal, le Dr et Mme Omer Noël, G. De Angelis, Eurico et Guiseppe Luciola.

Plusieurs religieuses de la Maison Mère des Sœurs Grises, du Patronage d'Youville et de l'Hôpital Notre-Dame étaient aussi présentes. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et leurs vierges chinoises de la Maison Mère assistèrent au service ainsi qu'un bon nombre de Chinois catholiques et d'enfants chinois.



DÉCÈS D'UN ÉVÊQUE CHINOIS SACRÉ PAR S. S. PIE XI

Un télégramme arrivé au Secrétariat général de la Propagande, au matin du 13 mars, annonce la mort, survenue à Fenyang, au Shansi, Chine, de S. G. Mgr Louis Tch'en, O. F. M., évêque titulaire d'Attuda, vicaire apostolique de Fenyang.

Né en 1875, à Loutchengsien, au Shansi méridional, M. Tch'en était entré chez les Frères Mineurs, et avait été ordonné prêtre à Taiyaenfu, en 1903. Élu vicaire apostolique de Fenyang, le 14 juillet 1926, il avait été sacré à Saint-Pierre de Rome, par S. S. le Pape Pie XI, le 28 octobre 1926.

Des six premiers évêques chinois sacrés, ce jour-là, par le Saint-Père, trois sont donc morts déjà: Mgr Philippe Tchao, vicaire apostolique de Suanhwafu, mort le 14 octobre 1927; Mgr Odoric Cheng, O. F. M., préfet apostolique de Puchi, Houpé, mort en novembre 1928, et enfin Mgr Louis Tch'en. — *Agence Fides*.

* * *

MORT HÉROIQUE D'UNE RELIGIEUSE CANADIENNE

Le 25 février dernier, une religieuse des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, la révérende Sœur Marguerite-Marie, supérieure du Couvent de Cross Lake, Manitoba, mourait dans un incendie, victime de son dévouement, en allant à la recherche de dix enfants indiennes qui manquaient à l'appel, après l'évacuation du Couvent en flammes.

Profondes sympathies à la Communauté de cette héroïque religieuse!

Le Cardinal Primat de Belgique encourage la cause du P. Damien, le missionnaire lèpreux de Molokai



RÉVÉREND PÈRE DAMIEN DAVEUSTER
LE HÉROS LÉPREUX DE MOLOKAI

Son Éminence le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, primat de Belgique, a encouragé le Supérieur général de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus à introduire en Cour de Rome la cause du P. Damien, le héros lèpreux de Molokai.

Le P. Damien Deveuster est né à Tremeloo, au diocèse de Malines, le 3 janvier 1840. Il est mort de la lèpre à Molokai, le 15 avril 1888. Dans cette petite île du groupe des Iles Sandwich ou Hawaï, le gouvernement américain avait relégué six cents lèpreux, mais au commencement de cette colonie, il se voyait dans l'impossibilité de leur assurer les secours que réclamait leur pitoyable état. Le 10 mai 1873, le P. Damien obtint de son évêque la permission de s'établir comme aumônier à Molokai. En 1885, après douze ans d'efforts et de travaux poursuivis avec une héroïque charité, comprenant non seulement les soins spirituels de ces pauvres âmes, mais aussi chaque jour les plus humbles services, comme de laver et de panser les

plaies des lèpreux, de les aider à se construire leurs petites cabanes, et même de faire leurs cercueils et de creuser leurs tombes pour les y coucher lui-même, il s'aperçut qu'il avait contracté l'horrible maladie. Rongé lentement par le terrible mal, mais travaillant jusqu'au mois qui précéda sa mort, il s'éteignit enfin, le 15 avril 1888, en bénissant ses chers lèpreux.

— Agence Fides

AU DELA DU TOMBEAU

Le P. Damien fut assisté en ses derniers moments par deux Pères de son Ordre, les PP. P. Conrardi et W. Moellens, associés depuis plus d'un an à sa vie et à ses travaux. « Que Dieu est bon, s'écria l'héroïque mourant, de m'avoir conservé la vie assez longtemps pour me donner la joie d'avoir deux prêtres à côté de moi dans mes derniers moments et de laisser dans notre Léproserie trois bonnes Sœurs de Charité! Après cela, je n'ai qu'à dire mon *Nunc dimittis*. L'œuvre des lèpreux est maintenant assurée, je ne suis plus nécessaire; je puis m'en aller là-haut.

— Quand vous y serez, cher Père, lui dit le P. Conrardi, vous n'oubliez pas ceux que vous laissez orphelins ?

— Oh ! non certes, si je puis obtenir des grâces de Dieu, j'en demanderai pour tous ceux de notre léproserie.

— Demandez pour moi votre grand cœur, dit le P. Conrardi. Laissez-moi votre manteau, comme Elie.

— Qu'en ferez-vous ? répondit-il en souriant, il est tout imprégné de lèpre. »

Le P. Conrardi sembla en effet avoir hérité du manteau du P. Damien à qui il ferma les yeux ; comme lui, il poussa la charité et l'oubli de lui-même jusqu'à l'héroïsme.

Il fut le fondateur de la Léproserie de Shek Lung, près Canton, Chine. Il y érigea au prix de grands sacrifices la chapelle actuelle, des pavillons pour les pauvres malades et deux résidences convenables, l'une pour les prêtres et l'autre pour les religieuses qu'il attendait. Ce furent les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal, qui, en 1913, allèrent prêter le secours de leur dévouement au courageux apôtre qui, un an plus tard, mourait à Hong Kong, épuisé de travaux, mais combien riche de mérites devant Dieu, béni et regretté par ses auxiliaires, les prêtres et les religieuses, par sa grande famille de malheureux, les sept cents lépreux de Shek Lung.

PUISSANCE DE MARIE



ÉTAIT en 1880, une femme, naguère dévote, s'était si malheureusement laissée envenimer par la rancune contre son propre frère, qu'elle avait juré de ne lui pardonner ni en ce monde ni en l'autre. Elle avait laissé pour cela les sacrements et même la prière. Or, une maladie mortelle survint qui la minait sans pitié. Le curé de la paroisse essaya de lui arracher un mot de pardon. Il y épuisa vainement tout son zèle. Il me pria d'essayer à mon tour. Cette pauvre femme me dit des choses terribles. « Voyez, ajouta-t-elle, je veux que sur ma tombe on grave ces paroles : Ci-gît une femme qui s'est vengée ! — Et l'enfer ? lui répliquai-je avec compassion. — L'enfer ? la pensée de m'être vengée me consolera de tous ses tourments. » Épuisé à mon tour, je conseillai à cette malheureuse de prier pour obtenir la force de pardonner. « Je sais, répondit-elle, que j'obtiendrais cette grâce, mais je ne la veux pas obtenir. — Et pour moi, repris-je, consentiriez-vous à prier ? — Oh ! tant que vous voudrez ! » Je me mis à genoux, et, tirant de mon bréviaire une image de Notre-Dame du Perpétuel-Secours¹ (Vierge miraculeuse confiée par le Pape Pie IX aux Pères Rédemptoristes), je la lui mis entre les mains en récitant l'*Ave Maria*. Au second *Ave*, cette pauvre pécheresse m'arrêta. « Père, dit-elle, n'allez pas plus loin. Je pardonne ! Confessez-moi ! » On ne saurait peindre le rayonnement qui éclaira ensuite son visage, mais j'aime à l'attester, pour la gloire de la très sainte Vierge, ce jour-là, je vis de mes yeux que la prière, surtout présentée par la sainte Vierge, est une flèche qui transperce les cieux.

— Extrait de *Pratique des vertus*, par le R. P. BOUCHAGE, C. SS. R.

1. Fête de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, le dimanche qui précède la Saint-Jean-Baptiste.

Retraite fermée

Au Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Du 20 au 24 mai, aura lieu au Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau, près Montréal, une retraite fermée pour les jeunes filles.

Situé sur le bord de la Rivière-des-Prairies, et possédant un joli bocage, le Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception offre aux retraitantes un lieu bien propre au recueillement de ces jours de solitude et d'union à Dieu.

Pour tous renseignements s'adresser à :

La Supérieure des Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
Pont-Viau (comté Laval), près Montréal.

* * *

Au cours des siècles, les hommes ont toujours ressenti le désir d'une calme solitude où l'âme, à l'écart de toute compagnie, s'adonnerait aux choses divines; on l'a même remarqué, plus les sociétés vivent des temps troublés, plus le Saint-Esprit pousse vivement les âmes avides de justice et de vérité à rechercher la retraite « afin de s'y libérer plus souvent des convoitises corporelles et de pouvoir vivre à la cour de la Sagesse céleste où, dans le silence absolu des soucis terrestres, elles se réjouissent dans les méditations saintes et les délices éternelles ».

Sa Sainteté PIE XI

— Encyclique *Mens Nostra*

RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
RIMOUSKI, P. Q.

Du 1 ^{er} au 4 juillet	pour jeunes filles
Du 15 au 18 juillet	» » »
Du 22 au 25 juillet	» » »
Du 29 juillet au 1 ^{er} août	» » »
Du 5 au 8 août	» » »
Du 11 au 14 août	» » »
Du 19 au 22 août	» dames
Du 26 au 29 août	» jeunes filles
Du 4 au 7 septembre	» dames

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements s'adresser aux :

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: Rimouski, P. Q.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Je vous envoie, de la part de mon mari et de la mienne, ce mandat de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Veuillez publier. Anonyme. — Avec mon réabonnement au « Précurseur », j'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions et \$0.50 pour le rachat de deux petits moribonds, en remerciement d'une grande faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; j'inclus aussi \$0.25, vous demandant de faire cette publication dans votre bulletin. Mme L. Allard, Vars. — Lors du passage de vos Sœurs dans notre paroisse, je leur ai promis mon abonnement au « Précurseur » dans le cas où sainte Thérèse me ferait trouver du travail. Mille et mille fois merci, j'ai été exaucée. C'est donc avec joie que je renouvelle mon abonnement. Mme A. P., St-Marcel. — Ci-inclus, veuillez trouver mon chèque de \$1.00 pour vos missions, en action de grâce d'une faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse, avec promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mlle G. Gascon, Montréal. — J'avais promis \$5.00 pour les œuvres de sainte Thérèse, je m'acquitte. Veuillez insérer l'expression de ma gratitude dans votre bulletin. Mme J.-E. G., St-Sébastien. — Veuillez publier: guérison d'un mal d'estomac par l'intercession de sainte Thérèse. Mme E. D., St-Hubert. — Avec un abonnement au « Précurseur », je vous envoie \$5.00 en action de grâce pour faveur reçue, après promesse de faire publier à l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle C. Oligny, Montréal. — Veuillez accepter cette offrande de \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse, après promesse de faire publier. M. A. B., Lauzon. — Ci-joint un mandat de \$5.00 promis à sainte Thérèse pour le rachat d'un bébé chinois. Merci beaucoup à notre petite Sœur pour son intervention. Mme B. Hourez, Holyoke, Mass. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Anonyme, Cacouna. — Je vous inclus \$1.00 pour messe en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur; j'avais promis de faire insérer dans le « Précurseur ». Une abonnée, Kénogami. — J'inclus dans ma lettre \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse en remerciement pour deux faveurs obtenues après promesse de \$1.00 pour chacune des faveurs demandées, aussi publication dans le « Précurseur ». J'implore de nouveau l'intercession de la chère Sainte et lui promets \$5.00 si elle daigne m'exaucer encore. M. E. Côté, Montréal. — Par ce mandat de \$20.00, je désire exprimer ma reconnaissance à sainte Thérèse pour la faveur qu'elle m'a obtenue; afin de compléter l'accomplissement de ma promesse, veuillez publier dans votre bulletin l'expression de ma gratitude. Une abonnée, Montréal. — Action de grâce à sainte Thérèse pour bienfait obtenu après promesse de donner \$0.50 pour les missions. Une abonnée. — Je suis redevable à la puissante Patronne des missionnaires d'une faveur spéciale; en remerciement, je vous adresse \$5.00 pour une grand-messe. Mme Alph.-G. Ouimet. — Veuillez trouver ci-joint un billet de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en hommage de reconnaissance. M. A. B., St-Bernard. — Veuillez insérer à la page des « Roses effeuillées » de votre « Précurseur »: Chèque de \$1.00 pour vos missions, en reconnaissance à sainte Thérèse. Mme E. M., Montréal. — Merci à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur » et de donner l'offrande ci-incluse pour vos missions étrangères. M. D. D., St-Jacques. — Je vous adresse \$5.00 en l'honneur de saint Joseph et de sainte Thérèse, pour le rachat d'un bébé viable, en action de grâce pour faveurs reçues. Je vous prie de le publier dans votre bulletin et aussi de joindre vos prières aux miennes pour ma guérison. Mme J.-F. Boivin, Jonquière. — Je vous envoie \$1.00 pour vos missions de Chine, en action de grâce à sainte Thérèse. Veuillez l'inscrire dans votre journal « le Précurseur ». Mlle A. Lemoine, Montréal. — Je m'acquitte d'une promesse faite à saint Joseph et à sainte Thérèse, en vous incluant un chèque de \$25.00 pour la mission la plus pauvre de votre Communauté. Une abonnée, Ste-Hénédine. — Je vous envoie

sous pli un bon de poste de \$31.00, représentant le montant d'une promesse faite à sainte Thérèse. Je vous prierais d'ajouter cette petite somme aux offrandes en faveur de la bourse de la bonne sainte Thérèse, pour le soutien d'une missionnaire. M. D., Montréal. — Veuillez faire parvenir dans vos missions la somme de \$2.00 que je vous envoie, pour contribuer à l'entretien d'un berceau; c'est pour remercier sainte Thérèse d'une guérison qu'elle m'a obtenue. Daigne cette chère petite Sainte continuer à me préserver de maladie et d'accident. Un ami des missions, St-Faustin. — Actions de grâces rendues à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa bienveillante intercession auprès du bon Dieu et de la Vierge Immaculée et offrandes en son honneur, par 74 personnes. — Vive sainte Thérèse qu'on n'invoque jamais en vain! J'inclus \$5.00 en reconnaissance pour grâce obtenue, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme L. B., Outremont. — Ci-inclus \$2.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une guérison obtenue. Une autre faveur est sollicitée. M. Desrochers, St-Jacques. — Une dame de Ste-Rose de Laval remercie sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une grande faveur et s'acquitte de sa promesse en donnant \$5.00 pour les missions; elle demande de nouvelles grâces, si elles sont conformes à la volonté de Dieu. — Ayant obtenu une faveur en priant sainte Thérèse, j'accomplis ma promesse en vous envoyant la somme de \$1.00 pour une neuvaine de lampions en son honneur; veuillez publier dans l'annale le « Précurseur », mon merci à notre bonne protectrice. Mlle A. Labrie, St-Lazare. — Remerciements à votre puissante Patronne pour faveurs obtenues avec promesse d'offrandes pour les missions. Si j'obtiens d'autres grâces importantes, je ferai de nouvelles aumônes. D. D. — Vous trouverez ci-inclus la somme de \$6.00 dont \$5.00 pour vos missions étrangères et l'autre pour lampions à sainte Thérèse; le tout en reconnaissance d'une faveur spéciale obtenue. Mme G., Montréal. — Recevez ce dollar en l'honneur de sainte Thérèse pour remerciement d'une faveur obtenue. Mme T., Nouvelle. — Hommage de gratitude à la Patronne des missionnaires pour ses bienfaits, et offrande de \$2.00 en son honneur. Mlle I. D., Montréal-Ouest. — Ci-inclus \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance de faveurs obtenues. Mme C.-A. F., Montréal. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je vous envoie \$1.00 pour vos missions chinoises en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme D. B., Pointe-Rocheuse, N.-B. — De tout mon cœur, je remercie le bon Dieu de m'avoir accordé par l'entremise de sa bien-aimée petite Servante la grâce de vendre une terre. Ci-joint \$10.00 en accomplissement de ma promesse. Mme L., St-Ephrem. — Offrande de \$5.00 pour les missions: promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Ci-inclus un mandat de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse. Une abonnée, Ste-Anne-des-Plaines. — En reconnaissance d'une faveur obtenue après avoir invoqué sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie \$2.00 avec demande de faire publier dans le « Précurseur ». Mme A. Labbé, St-Gervais. — Veuillez trouver ci-jointe une aumône de \$5.00 pour les missions; mille remerciements à notre bonne Sainte pour faveur obtenue. Une abonnée. — Deux faveurs obtenues par l'entremise de sainte Thérèse après promesse de faire publier. Une abonnée de Montauban. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un petit enfant viable, dernier paiement sur somme de \$10.00 promise dans l'intention d'obtenir la vente d'une terre, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. et Mme J.-J. O'K., Montréal. — J'étais condamnée à subir deux opérations; grâce à l'intercession de notre chère petite Sainte, il se fit une grande amélioration dans ma santé, sans avoir eu à recourir à ce redoutable moyen. En reconnaissance, j'avais promis de donner \$25.00 dont \$5.00 par mois si je continuais à me remettre. Ayant déjà fait l'offrande du mois de janvier, je vous inclus celle de février. Mme L. M., Montréal. — Ci-inclus le montant de \$1.00 pour accomplir une promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. D., Trois-Rivières. — De grand cœur, nous nous acquittons de notre promesse en vous envoyant \$3.00 pour vos missions en l'honneur de sainte Thérèse pour des bienfaits obtenus. Daigne cette puissante petite Sainte nous protéger toujours. Mme J.-P., Chicopee. — Je vous envoie la somme de \$5.00 que j'ai promise à notre aimable Protectrice pour l'obtention d'une faveur. W. B., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; je lui recommande la santé de ma sœur. C. G., New-Bedford. — Aumône de \$1.00 pour les missions lointaines: reconnaissance à sainte Thérèse. Anonyme. — Mille remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs obtenues. Comme preuve de ma reconnaissance, je vous inclus \$10.00 en faveur de vos missions. D. L., Dalkuth. — Offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une grâce que j'ai obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Si cette bonne petite Sainte veut bien m'obtenir une autre grâce, je promets de m'abonner au « Précurseur » le reste de ma vie. D.-E. G., St-Bruno. — Je vous envoie un chèque de \$35.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en remerciement d'une faveur obtenue. Une intéressée à vos œuvres. — J'avais promis à la bonne sainte Thérèse de m'abonner au « Précurseur » pour la vie et de faire une aumône tous les ans pour les œuvres missionnaires si elle m'obtenait ma guérison. Grâce à sa puissante intercession, je suis guérie; de tout cœur, je la remercie et accomplis ma promesse. Mme J. F., Waterloo. — Reconnaissance à la puissante Patronne des missionnaires pour faveur obtenue après promesse de donner \$1.00 pour les missions. Une abonnée de St-Barnabé. — Offrande de \$4.00 en reconnaissance pour succès dans un examen. Anonyme. — Vous

trouverez ci-inclus le montant de \$1.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Demande d'une autre faveur. E. B., Montréal. — Avec mon abonnement, j'envoie \$1.00 pour le rachat de quatre bébés moribonds en action de grâces d'un bienfait de la part de l'aimable sainte Thérèse. Mme J. J., Jonquières. — Vous trouverez ci-joint un mandat de \$2.00 dont une pour mon abonnement et l'autre pour les missions en remerciement de faveurs obtenues. Z. C., West-Warwick. — Avec bonheur et reconnaissance, je remplis la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une offrande de \$5.00 pour vos missions, pour une faveur obtenue. Mlle B. B., Bridgeport. — Hommage de gratitude à notre puissante Protectrice pour faveur obtenue. Offrande de \$1.00. Mme P. L., Montréal. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue après promesse de faire publier, et demande d'une autre faveur. X., St-Maurice. — Veuillez accepter mon offrande en l'honneur de sainte Thérèse, en remerciement pour faveurs obtenues. Mme N. H., Holyoke. — Veuillez trouver ci-inclus \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme J.-O. L., Outremont. — En l'honneur de la petite Thérèse, j'inclus mon offrande pour le rachat de deux bébés chinois comme gage de reconnaissance. Mme E. D., Montréal. — Pour la bourse des missionnaires, veuillez accepter mon humble offrande, en remerciement à sainte Thérèse. M. P.-C. D., Montréal. — Ci-inclus la somme de \$1.00 pour le soutien des missionnaires; c'est mon merci à sainte Thérèse pour avoir soulagé mon bébé dans une maladie. J'ai grande confiance qu'elle le guérira complètement. Mme M. V., North Adams. — Veuillez publier ma très grande reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue; offrande de \$5.00 en accomplissement de ma promesse. Mme W. Lemieux, Thetford Mines. — Vous trouverez ci-jointe la somme de \$1.00 dont \$0.50 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens et \$0.50 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme V. O., Lac St-Jean. — S'il vous plaît publier dans le « Précurseur »: Mon garçon s'était fait une piqure à la main; comme sa main était très enflée et que je craignais un empoisonnement de sang, je priai sainte Thérèse, et promis de faire publier s'il guérissait. Ma prière a été exaucée, grand merci à notre céleste Bienfaitrice. Une abonnée, St-Martin. — Je vous envoie \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur obtenue. Mme J. N., Pittsfield. — Ci-inclus \$5.00 en remerciement à notre aimable Sainte et aux bienheureux Martyrs canadiens pour bienfaits obtenus ainsi que pour l'obtention d'autres faveurs. Une abonnée.



Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrande de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

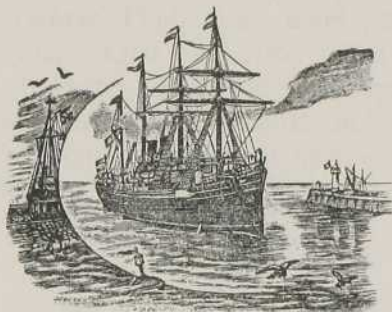
Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1929	\$ 54.00
En novembre-décembre »	149.25
En janvier-février »	310.00
En mars-avril »	196.00

Échos de nos Missions

Extrait du Journal de voyage de nos Sœurs en route vers Koriyama, Japon

Dédié à notre vénérée et bien-aimée Mère



Mardi, 5 mars 1930

Il tarde à vos enfants voyageuses de vous exprimer de nouveau leur reconnaissance pour le grand bonheur que vous leur procurez en les envoyant en mission, et de vous donner de leurs nouvelles. Toutes, nous sommes joyeuses et bien portantes. Dans peu de temps, nous serons à Calgary; la température ici est la même que celle de Montréal au mois de

juin, c'est dire qu'il n'y a pas de neige. Nous prenons nos récréations au grand air, à l'observatoire, et y faisons nos exercices spirituels en face des grandes œuvres du bon Dieu.

Le train arrêta à Winnipeg hier soir à 6 h. 15. A la gare nous attendaient quelques parents de nos Sœurs qui ont eu la grande bonté de nous apporter des tartines, du gâteau et jusqu'à de bonnes pastilles en cas de rhume.

Jeudi, 6 mars

Le T. R. P. Langlais, O. P., est monté sur le train à Calgary. M. le Curé de l'endroit a bien voulu venir nous saluer. Nous pouvons quelque peu vivre dans notre pays d'adoption grâce à un livre traitant des mœurs et coutumes du Japon que nous a passé le bon Père. Nous avons aussi été vivement intéressées des quelques détails qu'il nous a donnés sur ce merveilleux peuple japonais. Cependant, nous ne sommes pas indifférentes aux beautés toujours nouvelles qui se déroulent sous nos yeux, à mesure que nous avançons, et qui ont été semées avec tant de prodigalité par la main du Créateur sur notre cher Canada.

Vancouver, vendredi, 7 mars

Notre voyage fut heureux jusqu'à Vancouver. Nous avions hâte de nous reposer un peu au petit « chez-nous » du littoral. Notre chère Sœur Marie-de-la-Visitation nous attendait à la gare accompagnée de la bonne Mme Leblanc, bienfaitrice de notre Hôpital. Notre première visite fut pour Notre-Seigneur dans sa modeste chapelle où nous avons récité un fervent *Magnificat*. Nous avons trouvé nos Sœurs bien joyeuses.

Comme c'est le premier vendredi du mois, le saint Sacrement étant exposé, nous en profitons pour passer de bons moments aux pieds de Notre-Seigneur pour le remercier, le prier de nous aider et lui demander de payer pour nous, par les mains de sa sainte Mère, l'immense dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous, chère Mère.

Samedi, 8 mars

Le T. R. P. Langlais a dit la messe ce matin dans notre chapelle, il nous a donné aussi la bénédiction du très saint Sacrement et une conférence spirituelle qui nous a fait beaucoup de bien. Sœur Marie-de-l'Espérance nous a conduites au bateau et a installé elle-même notre petit bagage dans la cabine. Comme elles ont été bonnes pour nous, nos chères Sœurs de Vancouver, comme elles nous ont entourées d'affectueuses attentions pendant notre court séjour auprès d'elles, et combien nous leur en sommes reconnaissantes!

Jeudi, 13 mars

A mesure que nous voguons vers notre nouvelle patrie, nous sentons de plus en plus quelle grande grâce le bon Dieu nous a faite en nous choisissant, nous pauvres petites Sœurs, pour aller faire connaître son Nom et celui de son Immaculée Mère aux peuples infidèles. En reconnaissance, nous voulons nous efforcer d'être de vraies Missionnaires de l'Immaculée-Conception en observant bien notre règle, en étant obéissantes et en ne faisant toujours et en tout lieu qu'un cœur et qu'une âme. Ce sera notre perpétuel merci au bon Dieu et à vous, bien-aimée Mère.

Nous sommes à notre cinquième journée sur mer et pas une de nous n'a dû encore lui payer tribut... Comme il fait bien beau temps, nous passons les journées presque entières sur le pont, bénéficiant de l'air salin.

Ce qui est le plus appréciable des bienfaits c'est que nous pouvons entendre deux messes tous les matins. Nous communions à celle de 6 h. 30 des mains de Sa Grandeur Mgr LePailleur, évêque de Chittagong. Après la deuxième messe, qui est dite par le R. P. Langlais, nous récitons un premier chapelet en commun. Le déjeuner n'a lieu qu'à 8 h. 30. Autant que possible, nous faisons nos exercices de piété à la même heure qu'à la Maison Mère, nous nous efforçons de suivre notre règle aussi exactement que possible.

Nous approchons de terre: quelques oiseaux de mer tournoyant autour de notre bateau nous le présagent. Honolulu sera le prochain arrêt; nous en profiterons pour vous adresser avec notre Journal notre bien reconnaissant merci pour les prières que vous, chère Mère, et toutes nos Sœurs, faites pour nous. La douce « Étoile de la mer » que chaque soir vous invoquez en chantant l'*Ave Maris Stella* nous conduit heureusement au port de Koriyama que nous avons bien hâte d'atteindre.

SHEK LUNG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs hospitalières
à la Léproserie de Shek Lung*

Vendredi, 3 janvier 1930

L'un de nos jeunes lépreux est très songeur; je lui en demande la cause et il me répond: « Maman ne sait pas que je suis atteint de la lèpre. Dans mon village, qui est bien loin d'ici, les gens sont pauvres et les garçons se font presque tous soldats. Moi, je n'avais que seize ans quand je suis parti. Je ne sais pourquoi je suis lépreux, j'ai beau en chercher la cause, je ne la trouve pas... Maman pleurerait à en mourir si elle le savait. Ma mère, ajoutait-il avec un air de fierté, n'a pas beaucoup plus de trente ans, elle est belle et bien intelligente; quand j'étais avec elle, elle faisait des robes et moi, je cousais les boutons. Je voudrais bien la revoir, ainsi que ma petite sœur... » En me confiant ce désir, il avait le cœur bien gros. Je lui dis: « Écrivez-lui que vous êtes à la léproserie: elle viendra peut-être vous voir... — Oh! non, ma Sœur, car je la ferais pleurer à mourir... »

Samedi, 4 janvier

Nous avons une température de 23 degrés au-dessous de zéro. Nos pauvres malades souffrent beaucoup du froid; ils sont étendus sur leurs nattes et n'ont qu'une pauvre couverture pour s'envelopper, et vous savez qu'en Chine, il n'y a aucun système de chauffage. Aussi, il faut voir, dès que le soleil se lève, tout le monde aller se réchauffer sur les vérandas.

Mardi, 7 janvier

Le froid persiste. Une de nos malades part pour le ciel après s'être munie de son passeport.

Mercredi, 8 janvier

Encore un pauvre lépreux qui vient de nous quitter pour l'au-delà après avoir été ondoyé. Un jeune chrétien, lépreux aussi, le suivra de près; il reçoit ce soir les derniers sacrements. Quand un chrétien meurt, tous ses compagnons d'infortune vont processionnellement le conduire, en récitant le *De Profundis*, jusqu'à la barque qui doit le porter à sa dernière demeure.

Samedi, 11 janvier

Aujourd'hui, nous voyons revenir au bercail une pauvre brebis égarée. A Sun Wa (comédien de profession) ayant, il y a six mois, déserté notre léproserie pour se réfugier à celle des protestants, revient implorer son pardon et redemander sa place. Il avait cru qu'il serait mieux avec les protestants parce qu'il aurait plus de liberté pour jouer à l'argent et fumer l'opium, mais il s'aperçut que les passions satisfaites ne donnent point le bonheur. Il perdit le peu d'argent qu'il avait et même il s'endetta. Afin de donner une bonne leçon à ceux qui seraient tentés d'imiter sa désertion, le P. Directeur de la léproserie crut bon de lui imposer une bonne pénitence avant de l'accepter de nouveau.

Un autre a commis la même faute il y a quelque temps, mais celui-là est mort chez les protestants, et des plus misérablement. Il aurait bien voulu revenir lui aussi à Shek Lung, mais comme il avait un très mauvais esprit, qu'il se moquait continuellement des catholiques, qu'il cherchait à détourner ceux qui voulaient s'instruire de la religion et qu'il les tournait en ridicule, le Père n'a pas cru, pour le bien des autres, devoir l'accepter de nouveau. Il a refusé la grâce jusqu'à la fin et est mort sans baptême. Il appartenait à une bonne famille, mais il n'avait jamais voulu écouter ses parents, et c'est en menant une très mauvaise vie qu'il contracta la lèpre. Il avait passé huit ou dix ans à notre léproserie. Chez les protestants, quand il devint trop malade pour se servir, il fut relégué dans une petite chambre il était couché par terre et personne ne s'occupait de lui. Quand il voulait avoir un peu de thé ou autre chose, il était obligé de se trainer pour aller s'en chercher. Il s'aperçut que si, à notre léproserie, nous sommes bien pauvres, au moins, il y a toujours quelqu'un pour servir les malades et leur prodiguer du dévouement. Pauvre malheureux! espérons que Dieu aura eu pitié de son âme!



MALADES DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG ET SŒUR ST-FRANÇOIS-D'ASSISE, (1) MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, INFIRMIÈRE DES LÉPREUX DEPUIS 1913

Dimanche, 12 janvier

Nous avons une grande joie! le courrier nous apporte une bonne lettre de notre chère Mère. Nous la lisons et relisons plusieurs fois: elle nous fait tant de bien!



En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes.

* * *

PIE XI

Le missionnaire sacrifie à Dieu, aux âmes, sa fortune, sa liberté, sa patrie, sa mère... Comment moi, ne sacrifierai-je pas telle vanité, tel plaisir?

Abbé G. MONTEUNIS

1. Clara HÉBERT, Montréal.

TSENG SHING, KWANG-TUNG, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tseng Shing

Mercredi, 6 novembre 1929

Nous sommes installées dans notre nouvelle mission depuis deux jours. Nous vous avons dit déjà comment s'est effectué le voyage: assises au fond d'une barque recouverte d'un toit arrondi, où nous avons dû entrer presque en rampant. En temps ordinaire, ce trajet en barque se fait en six heures, mais ce jour-là, nous avons la chance d'avoir un remorqueur de sorte que nous avons gagné deux heures.

Donc, arrivées à 4 h. à Tseng Shing, nous allâmes aussitôt visiter Celui qui, plus que jamais, il nous est doux d'appeler notre Père, puis saluer notre nouveau pasteur, le R. P. Pierrat, des Missions-Étrangères de Paris, qui se disposait à aller à notre rencontre au quai, la barque ne devant arriver qu'à 6 h.

Tseng Shing, comme toutes les villes chinoises de l'ancien régime, est entourée d'une muraille à quatre portes placées au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Notre mission est à quelques minutes de la porte sud. La ville est située sur une petite rivière qui porte son nom, et compte environ dix mille habitants dont quarante-cinq chrétiens seulement. Vous voyez que la moisson est abondante.

Après le souper pris chez le R. P. Curé, le bon P. Pierrat, nous nous mettons en frais de vider nos caisses pour les monter dans les deux appartements qui nous sont réservés. Les vierges chinoises, pendant ce temps, préparent les planches qui nous serviront de lits. Comme nous n'avons pas d'oreillers, nous mettons sous nos têtes les petits couvre-pieds envoyés pour la Crèche, par nos chères bienfaitrices du Canada, assurées que nos bonnes amies seront heureuses d'apprendre que la lingerie qu'elles ont confectionnée pour soulager les petits malheureux de la Chine a servi aussi à soulager les pauvres missionnaires, leurs compatriotes. Cette petite privation, la moindre de celles qui nous attendent, est compensée par une joie que notre plume ne peut traduire.

Ce matin, nous partons, sur le conseil du P. Pierrat, pour aller visiter un village voisin. Nous marchons depuis deux heures dans la campagne, quand, tout à coup, nous sommes tirées de notre méditation par des cris et des détonations d'armes à feu. Nous distinguons au loin des gens qui fuient et d'autres qui les poursuivent en tirant au hasard. Que peut-il y avoir?... S'il y a danger pour nous, le plus sûr moyen d'être protégées, c'est de faire connaissance avec le parti redouté. Continuant notre route, nous arrivons bientôt auprès d'un vrai... Barabbas. En lui témoignant le plus de confiance possible, nous lui demandons la cause de ces troubles. L'intérêt que nous lui montrons semble le toucher. Il nous apprend que ce sont des gens du village voisin qui, jaloux de la récolte du riz des premiers, sont en train de la couper. Nous lui disons quelques bonnes paroles, puis, assu-

rées qu'il n'y a aucun danger pour nous, nous poursuivons notre marche jusqu'au village, où nous commençons la visite de quelques familles chrétiennes de l'endroit. A peine sommes-nous entrées dans la première maison, que la traditionnelle tasse de thé nous arrive, et bientôt nous sommes environnées de tous les habitants du village. Alors, le dialogue d'usage commence: « Comme vous avez du cœur de venir nous visiter. Notre pays est sale, notre maison est sale. Votre pays à vous est beau et propre... » Notre rôle est de répondre: « Ne parlez pas ainsi, votre maison est très propre... etc. » Les paroles ne sont pas toujours d'accord avec la pensée, mais que voulez-vous, il faut bien se conformer aux usages du pays.

La visite finie, nous sortons avec notre escorte et entrons chez le voisin. Les mêmes cérémonies recommencent pour finir comme les précédentes et pour recommencer chez le troisième, le quatrième, le cinquième, et chez tous les voisins, tant qu'il y en a. Les gens se montrent très sympathiques: nous espérons pouvoir faire quelque bien.

Jeudi, 7 novembre

Visite du *Fong Pine So* notre Hôpital. Accompagnées du R. P. Pierrat, nous saluons en passant un des membres du Comité païen, lequel aide le Père dans ses œuvres. Que de cœurs charitables parmi ces pauvres idolâtres. Chaque dimanche, ou plus souvent, selon que les affaires de la Crèche ou de l'Hôpital l'exigent, les membres du Comité se réunissent pour délibérer sur les moyens à prendre afin d'améliorer ces deux œuvres, et ils soumettent ensuite leurs résolutions au Père. Quand celui-ci a parlé, son avis l'emporte généralement sur tout le Comité. Qu'il est triste de songer que de si bonnes âmes ne jouissent pas encore du bienfait inestimable de la vraie foi!

Notre Hôpital se compose de six chambrettes nues, sombres et humides et d'une pharmacie meublée d'une table d'une piastre, laquelle était un autel d'idole, et d'une caisse vide convertie en armoire pour les remèdes. Qu'il est amusant de voir les patients qui se présentent chaque jour au dispensaire, s'extasier devant notre ameublement... La *clientelle* s'annonce assez bonne.

Vendredi, 8 novembre

Nous allons, ce matin, présenter nos hommages à M. le Sous-Préfet de la ville. On nous fait attendre dans une espèce d'antichambre où les bassins et les serviettes étalés nous disent que la toilette vient de se terminer. De temps en temps, un employé vient s'essuyer les mains afin de pouvoir à son aise jeter un coup d'œil sur nous. Enfin, un bon vieux nous apprend que celui que nous désirons saluer est à prendre son déjeuner: il est environ 10 h... Patience!

Plus tard, on nous introduit dans la salle de réception... Une pièce ouverte à tous les vents, meublée d'une table et de quatre petits bancs. Monsieur arrive, mais avant de nous rendre nos révérences, il s'inquiète si son fils, enfant de quelques années qui est à manger tout près de nous.

a bien tout ce qu'il lui faut. Puis il nous salue et nous invite à nous asseoir. Un serviteur apporte, avec le thé, une boîte de cigarettes qu'il place au milieu de la table. Nous refusons aimablement, puis nous en venons aux compliments d'usage.

Le P. Pierrat profite des bonnes dispositions du Sous-Préfet pour solliciter quelques améliorations dans les maisonnettes mises à notre disposition pour la Crèche et l'Hôpital. Notre personnage s'offre à venir sur-le-champ visiter ces bâtiments afin de voir par lui-même ce qu'il y aurait à faire. Nous nous mettons en marche, mais bientôt il est arrêté par un messenger et obligé de se rendre ailleurs. Il envoie un représentant qui trouve à propos ce que nous demandons: une porte de communication entre la Crèche et l'Hôpital, un châssis dans chaque chambre, enfin la permission de pouvoir nous servir du puits qui est sur notre terrain, mais que le voisin s'est approprié en l'entourant d'une muraille.

Samedi, 10 novembre

Dans une course à la ville, notre attention est attirée vers une maison en construction: un amas de briques, de chaux, de ciment, de sable et une truée. De gros bâtonnets de cire rouge brûlent sur ce monceau. Des hommes, les maçons sans doute, entourent ces matériaux pendant qu'un individu, tenant une grosse cloche, crie à pleine voix et sonne à tour de bras. De quoi s'agit-il? De quelques superstitions, probablement, afin d'attirer la chance sur cette maison.

Dimanche, 11 novembre

Quelques chrétiens des districts desservis par le R. P. Pierrat, assistent à la messe de 8 h., la seule qui se dise dans la chrétienté. Certains d'entre eux ont dû faire 2 et même 3 lieues à pieds pour venir jusqu'ici. Une joie céleste rayonne sur toutes ces figures. C'est bien le cas de dire que ce qui coûte le plus est généralement apprécié davantage. On sent que pour eux ce n'est pas une faveur ordinaire que de pouvoir assister au moins hebdomadairement au saint Sacrifice. Si leur ferveur se mesure à la force qu'ils mettent à réciter en chœur les prières de la messe, l'on peut certifier que ces chrétiens ont une piété intense.

Ici, les assistants à l'Office divin sont divisés en deux groupes: les hommes occupent une moitié de l'église, les femmes et les enfants, l'autre. De temps en temps, un marmot s'échappe des bras de la maman et va en trotinant se jeter dans ceux du papa.

Mercredi, 14 novembre

Bistouri en main, nous venons de faire... en plein air... notre première opération à Tseng Shing. Un de nos chrétiens s'est empoisonné en s'égratignant avec une épingle. Quelques jours de traitements n'apportant pas d'amélioration et les symptômes devenant menaçants, nous décidons de

faire une incision. Nous sommes dans la maison du patient: deux chambrettes, véritables cachots, avec au milieu un four remplissant de sa fumée le logis qui n'a qu'une pauvre ouverture.

Après un moment d'hésitation, nous installons le malade dehors, sur une chaise. En face de nous, sur une espèce d'autel (car la famille est encore païenne), sont les tablettes d'ancêtres; les ombres de plusieurs générations d'aïeux y observent silencieusement chacun de nos mouvements...

Un réceptacle pour recevoir le pus nous est indispensable. Où le trouver? Nous n'avons pas même sous la main une boîte de fer-blanc. Enfin, voici un fond de cruche en terre cuite que nous ramassons dans un coin. D'asepsie, il nous faut, bon gré mal gré, en faire fi! L'opération commence. L'une de nous tient le bassin improvisé tandis que l'autre enfonce le bistouri. Le coup porte juste, l'abcès se vide... Notre patient qui, il n'y a qu'un instant, se lamentait, rit en ce moment comme un enfant et ne sait comment nous exprimer sa joie et sa reconnaissance. De notre côté, notre anxiété se change en actions de grâces envers notre divin Maître pour ce changement subit et inattendu. Encore quelques jours de traitements et ce sera la guérison.

Lundi, 19 novembre

Notre « opéré » dont la guérison s'effectue peu à peu est en train de nous faire de la propagande. Il nous amène une de ses tantes de la campagne. Si cette femme guérit, ce sera un miracle, pour le moins, de second ordre.

La malade souffre depuis six mois d'un mal que la science de plusieurs médecins est impuissante à découvrir. Un de ses membres est tout décharné pendant que l'autre est extraordinairement enflé. D'autre part, le foie paraît être atteint.

Le R. P. Pierrat amène un médecin chinois pour savoir son opinion. Celui-ci nous conseille de renvoyer au plus tôt la patiente dans sa famille pour attendre la mort qui ne tardera pas à venir. Nous décidons de la garder quelques jours, afin de lui apprendre assez de doctrine pour la baptiser avant son départ. Nous supplions le Médecin divin de donner à cette pauvre catéchumène la santé de l'âme sinon celle du corps.

Vendredi, 23 novembre

Le départ de notre patiente avait été fixé à aujourd'hui. Hier soir, nous lui avons donné une médaille miraculeuse en lui adressant toutes les recommandations que nous suggérait notre cœur de missionnaire. A peine lui avons-nous passé la médaille au cou que nous avons remarqué une espèce de révolution dans la région hépatique qui lui causait des douleurs intenses pendant qu'elle restituait les pilules que nous lui avions données. Les symptômes étant critiques, nous avons recommandé à la vierge chinoise de la veiller durant toute la nuit et de l'ondoyer si son état empirait. Quelle n'est pas notre surprise, ce matin, d'apprendre que la nuit dernière, un pus abondant s'est frayé un passage dans la région lombaire. Nous nous

empressons d'examiner: le cœur nous bondit: vis-à-vis de l'ouverture par où s'est échappé le pus, sur une surface d'environ quatre pouces, les vers fourmillent et on en trouve partout sur son lit. La jambe désenfle et la malade jubile...

Est-ce que notre Mère du ciel voudrait donner à cette pauvre malade en plus de la santé de l'âme que nous avons sollicitée pour elle, celle du corps? La confiance naît de plus en plus dans nos âmes.

Samedi, 24 novembre

On annonce l'arrivée de trois cents soldats venant protéger la ville contre les brigands qui sont, paraît-il, en marche sur Tseng Shing. Cependant tout est calme dans la ville et chacun semble être bien en paix à ses affaires.

Nous nous rendons comme d'habitude à la Crèche et au dispensaire qui sont à cinq minutes de notre maison. Les patients affluent.

Lundi, 26 novembre

Nous sommes invitées à aller visiter une malade qui demeure en face du dispensaire. Nous nous y rendons et constatons que nous sommes dans une bonzerie. Quand nous entrons, une bonzesse, qui se trouvait devant un immense autel où siège une troupe de bouddhas de toutes tailles, se lève et nous reçoit avec une courtoisie charmante. On nous introduit dans une chambre où, sur des planches, gît une autre bonzesse très âgée et qui paraît être la supérieure. Deux femmes accroupies sur son grabat lui servent d'infirmières, la supportent, la tournent et la retournent à son gré. La fièvre dévore ce corps déjà épuisé par l'âge et les austérités qu'il a supportées au service des idoles. Nous pressentons que nos soins seront inutiles. Daigne le bon Pasteur des âmes avoir pitié de l'ignorance de cette pauvre païenne et se faire connaître à elle pendant qu'il en est temps encore.

Jeudi, 29 novembre

On vient aujourd'hui chercher, en palanquin, la *miraculée de la sainte Vierge*, pour la ramener dans sa famille.

Quand elle entre dans son village, ceux qui l'ont connue refusent de croire que c'est leur co-villageoise. On vient de partout pour voir ce nouveau *Lazare ressuscité*. Il est évident que Notre-Seigneur a entrepris d'ouvrir les yeux de ces pauvres païens, comme jadis, par le moyen de guérisons extraordinaires.

Quelles actions de grâces ne lui devons-nous pas de nous avoir choisies, nous, indignes instruments, pour travailler à son œuvre de rédemption.

Vendredi, 30 novembre

Depuis le 4 novembre, date de notre arrivée à Tseng Shing, nous avons ondoyé à la Crèche 50 bébés, et avons donné 210 traitements au dispensaire.

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Leao Yuan Sien

Samedi, 4 janvier 1930

Sœur Supérieure est appelée auprès d'une jeune fille de quinze ans chez qui la tuberculose achève son œuvre de destruction. La vierge qui l'accompagne instruit sommairement la mourante des vérités de la foi et lui demande si elle désire le baptême. Sur sa réponse affirmative, l'eau sainte est versée sur son front: quelques instants plus tard, la nouvelle enfant de Dieu et de l'Église prenait son essor vers l'au-delà.

Jeudi, 9 janvier

Le R. P. Charest administre le baptême à deux bonnes vieilles catéchumènes de soixante-deux et soixante-douze ans. Ces deux nouvelles chrétiennes recevront demain pour la première fois la sainte Eucharistie, le pain qui leur donnera la force de garder toute blanche leur robe baptismale.

Dimanche, 12 janvier

Sœur Supérieure fait une visite à domicile et baptise trois petits enfants. Actuellement, sévit dans la ville de Leao Yuan Sien une épidémie de grippe des plus malignes; presque tout le personnel de la mission en a été atteint mais tous sont maintenant hors de danger.

Mardi, 14 janvier

Nous avons eu le bonheur d'ondoyer aujourd'hui une jeune femme tuberculeuse et son enfant.

Mercredi, 15 janvier

Six voitures sont venues chercher « le docteur » aujourd'hui. Parmi nos patients, nous soignons un jeune homme de vingt-huit ans atteint de tuberculose et dont l'état est des moins rassurants. Les vieux parents, près du lit de leur enfant, supplient la Sœur infirmière de ne pas le laisser mourir... c'est leur fils unique. Cette dernière voyant que tout remède est inutile songe au moyen de le préparer au grand départ. Impossible de parler du saint baptême dans le moment. Elle attache une médaille miraculeuse aux vêtements du malade et avant de se retirer demande au père de venir la chercher de nouveau le soir; il fut bien ponctuel. A leur arrivée au logis, le pauvre malade touchait à ses derniers moments. Il possédait cependant toute sa connaissance, et sur la demande de la vierge chinoise, il manifesta le désir d'être baptisé. Combien de fois, dans des circonstances semblables, n'avons-nous pas senti l'intervention de la divine Providence.

Vendredi, 17 janvier

Qui voit Lutia aujourd'hui ne reconnaît pas la petite malade dont nous attendions la mort le jour de l'Épiphanie; il n'y avait plus alors aucun espoir humain. A cause des dispositions de sa famille païenne, sa mort aurait causé un grand préjudice à la Mission. Nous nous sommes tournées vers la Patronne des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et lui avons demandé de nous la ramener à la santé. Une médaille de la Sainte fut attachée aux vêtements de l'enfant; le surlendemain, un mieux se produisit, elle se reprit à jouer et à gazouiller comme autrefois. Daigne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus continuer d'assister les humbles missionnaires qui lui gardent une profonde reconnaissance.

Samedi, 25 janvier

Trois bébés sont ondoyés au dispensaire.

Dimanche, 26 janvier

Sœur Supérieure accompagnée de la vierge Ts'ien part pour la campagne visiter une jeune tuberculeuse qui déjà a fréquenté notre dispensaire. L'attelage n'est pas des plus modernes: une charrette tirée par trois gros bœufs. Heureusement que la température est douce, car nos deux voyageuses courraient risque de se geler avant d'être rendues au but.

A son retour, Sœur Supérieure nous raconte son voyage. La malade ayant reçu quelques leçons de catéchisme lors de ses visites au dispensaire sollicita à trois reprises le saint baptême et se fit répéter l'invocation que



SŒUR JULIENNE-DU-ST-SACREMENT (1) MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
ET UNE VIERGE CHINOISE ALLANT VISITER UNE MALADE DE LA CAMPAGNE.

1. Béatrice LAREAU, Chambly Bassin.

nous lui avons enseignée en lui remettant une médaille miraculeuse. C'est une joie pour nous de constater les bons sentiments de cette nouvelle chrétienne, son entière résignation à la volonté de Dieu et sa reconnaissance envers celles qui lui ont procuré l'incalculable bienfait du baptême.

Lundi, 27 janvier

Une chrétienne qui n'avait pas fréquenté l'église depuis plusieurs années, s'est présentée à la mission ces jours derniers. Elle raconta que depuis quelque temps le diable faisait des visites nocturnes à sa demeure, frappant à coups redoublés sur le mur et brisant les vitres des images pieuses suspendues au mur. La pauvre femme plus morte que vive ne différa pas plus longtemps sa conversion. Le Père chinois fit ce matin les exorcismes, puis la nouvelle convertie s'avança près de la table de communion et répara à haute voix devant les chrétiens le scandale qu'elle avait donné. Daigne notre Immaculée Mère la conserver toujours ferme dans ses bonnes résolutions.

Jeudi, 30 janvier

Une personne étrangère aux usages du pays qui longerait aujourd'hui les cimetières chinois se demanderait ce que signifient ces monceaux de papiers jaunes ou rouges qui recouvrent la plupart des tombes. C'est une superstition du culte des ancêtres. Les parents des défunts vont faire brûler demain (premier de l'an chinois) sur les tombes le papier « porte-bonheur » lequel, croient-ils, attirera sur la famille des faveurs temporelles sans nombre...

Vendredi, 31 janvier

Durant le mois écoulé nous comptons: 900 pansements et traitements divers, 53 visites à domicile et 34 baptêmes.

Mardi, 11 février

Ce jour restera mémorable entre tous dans les annales de notre humble mission. Durant la messe célébrée par le R. P. Toudic, missionnaire français, Sœur Marie-de-la-Charité, Sœur St-Lazare, Sœur Marie-de-la-Protection et Sœur St-Denis ont renouvelé leurs vœux. Avec quelle ardeur nous avons chanté nos beaux cantiques: « Souriez toujours à nos âmes », puis, avant la communion: « Du fond du cœur, mon Dieu je renouvelle ces vœux sacrés pour moi toujours plus doux », et après la communion: « Je t'ai fait, Dieu d'amour, une ardente prière. »

Immédiatement après la messe, le R. P. Chometon, pro-vicaire du vicariat de Moukden, assisté des RR. PP. Lapierre et Bérichon, nous a fait l'honneur de présider la cérémonie des vœux perpétuels de Sœur St-Gérard et de Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal. Le R. P. Chometon a donné lui-même l'allocution prenant pour texte ces paroles: « Prenez Jésus, donnez Jésus, gardez Jésus! » Toutes nous avons gravé dans nos cœurs les principaux points de cette méditation développés d'une manière si pratique par ce digne missionnaire qui depuis bien des années se dépense auprès des infidèles.

L'instruction terminée, les deux élues s'avancèrent au pied de l'autel et prononcèrent la formule qui les lie pour toujours à l'Époux divin et comme gage de leur éternelle alliance reçurent l'anneau de fidélité.

Nos humbles voix se faisant l'écho des sentiments de leurs cœurs chantèrent à la Vierge toute pure: « A toi, l'Immaculée, je confie ma promesse! Garde mes yeux! Garde mes lèvres! Garde mon cœur! Recueille-moi! Je suis la servante du Seigneur! »

Les RR. PP. Toudic, Larochelle, Lomme, Charest, Paradis, Michaud et Turcotte, assistaient à la cérémonie. Notre petite chapelle semblait avoir élargi ses murs pour la circonstance. Nous avons pu recevoir aussi les vierges et les orphelines. A l'autel, les lis et les roses mêlaient leur gracieux symbole aux lumières bleu azur.

Après le déjeuner, Sœur Supérieure couronna les deux élues au chant du *Veni Sponsa Christi!* Le reste du jour se passa dans l'allégresse. Le salut du très saint Sacrement fut des plus solennels.

Mercredi, 12 février

En mission, s'il est des jours où Jésus nous convie aux joies du Thabor, ces moments sont courts et il faut bien vite redescendre dans la plaine. Deux de nos Sœurs partent cet après-midi pour retourner à la mission de Pa Mien Tch'eng. Après la bénédiction du saint Sacrement qui a lieu à 3 h., Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal et Sœur St-Gérard, les deux nouvelles professes à vœux perpétuels, déposent leur couronne de lis au pied de la statue de la sainte Vierge au chant de:

Bonne Marie,
Je te confie
Mon cœur ici-bas.
Prends ma couronne,
Je te la donne:
Au ciel, n'est-ce pas,
Tu me la rendras.

* * *

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien Tch'eng, Mandchourie, Chine

Lundi, 9 décembre 1929

Une pauvre femme qui vient se faire soigner au dispensaire nous offre de l'argent afin, dit-elle, « de guérir plus vite ». Les païens ne peuvent s'expliquer quel peut être notre but en venant ici les soigner gratuitement; peu à peu, à mesure qu'ils connaîtront notre sainte religion, leurs yeux s'ouvriront et ils comprendront alors ce qui est pour eux un mystère.

Vendredi, 13 décembre

Il y a un mois aujourd'hui que nous sommes arrivées à Pa Mien Tch'eng; le temps a passé rapidement.

Le vent souffle avec violence, la neige tombe à flocons pressés, et la poudrerie s'élève. Nous nous croirions au Canada quand le vent nord-est fait rage. La tempête dure toute la journée et nous trouvons cela beau une « tempête canadienne » en Mandchourie.

Samedi, 14 décembre

La poudrerie a cessé mais le froid est si intense que le vin a gelé dans le calice durant la sainte messe ce matin; et pour distribuer la communion, l'officiant a eu bien de la difficulté à tenir l'hostie. Nous sommes heureuses d'avoir des vêtements ouatés pour des froids semblables.

Dimanche, 15 décembre

Nous allons passer la récréation à la maison des vierges. Nos Sœurs nouvellement arrivées en Chine sont bien intéressées quand Martha leur montre à préparer un lit chinois. On étend d'abord une chaude couverture sur le *kang* (lit de briques surchauffées), puis on met l'oreiller, pas très moelleux car il est en terre cuite, et on place par-dessus une autre couverture pliée en trois dans laquelle on se glisse pour le repos. On ajoute des couvertures au besoin. Le matin, on roule le tout et on le place dans un coin de la pièce. Le *kang* est alors libre pour les divers ouvrages, car sur ce meuble unique de la maison chinoise on coud, on écrit, on prépare les aliments, etc.

Lundi, 16 décembre

Au dispensaire, dix-sept patients sont venus se faire traiter aujourd'hui.

Jeudi, 19 décembre

Un soldat, souffrant de crises épileptiques, vient fidèlement chaque jour au dispensaire. Samedi dernier, nous lui donnâmes une médaille miraculeuse en lui expliquant que c'est l'image de la Mère du bon Dieu et lui demandant de la porter avec confiance. Aujourd'hui, nous apercevons sa petite médaille attachée à sa poche de gilet. Nous lui demandons: « Priez-vous la sainte Vierge tous les jours? — Oh! oui, répond-il, chaque soir je lui fais le *Ke l'oo* (salut solennel des Chinois). »

Vendredi, 20 décembre

Un autre soldat, quasi aveugle, vient depuis quelque temps se faire traiter quotidiennement; il a grand espoir de guérir, car il lui semble qu'il distingue un peu mieux les objets maintenant. Il se rend invariablement pour 2 h. afin de passer le premier, puis il attend avec patience deux heures environ afin que nous lui mettions d'autres remèdes vers les 4 h. C'est le soldat épileptique qui le conduit, et vraiment c'est très touchant de voir ce pauvre infirme, qui a peine à se tenir debout, guider son compagnon aveugle. Cet acte de charité ne restera pas sans récompense, nous en avons la douce conviction.

Samedi, 21 décembre

Sœur Supérieure et Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal partent vers 9 h. pour aller visiter un malade à 14 lis de la ville. M. Yang, homme d'affaires des Pères, les accompagne: c'est chez son beau-frère encore païen que nos Sœurs sont appelées. La pièce où on les introduit a deux *kang* (un *kang* à environ 10 pieds de longueur sur 20 de profondeur). Elle est déjà remplie

non seulement par les membres de la famille, mais par tous les voisins qui se sont réunis pour voir le nouveau *médecin* étranger arrivé depuis peu à Pa Mien.

Le malade souffre de tuberculose très avancée, il ne peut plus se lever depuis un mois. Il est d'une maigreur extrême et tellement affaibli par la maladie qu'il est presque inconscient. Sœur Supérieure lui donne quelques remèdes. La famille s'informe s'il y a danger. On ne peut cacher que la maladie est grave et que même le pauvre homme n'en a plus que pour quelques jours.

M. Yang, notre interprète, très fervent chrétien, nous demande s'il vaudrait mieux baptiser le malade aujourd'hui ou attendre. Vu la longue distance, nous lui conseillons d'instruire le mourant et de le baptiser dès aujourd'hui s'il y consent. Le moribond ne peut être mieux disposé; il écoute avec attention les paroles qui lui sont dites. M. Yang lui explique que le bon Dieu est tout-puissant et que seul il peut le guérir, puis il lui dit de ne pas être fâché s'il ne revient pas à la santé c'est que ce bon Maître le veut plus tôt auprès de lui dans son beau ciel. Il l'excite au regret de ses péchés; le malade demande avec ferveur pardon de ses fautes au bon Dieu, puis il consent à être baptisé. Comme ce brave catéchiste est un parent du mourant, nous lui laissons la consolation de verser l'eau sainte. Le baptisé reçoit les noms de Joseph-Eugène. Sa figure est toute rayonnante de bonheur. Nous lui remettons une médaille miraculeuse en lui expliquant ce qu'elle représente, et nous lui enseignons deux courtes invocations: « *Cheung Mou Malya, ouei ouo teng tsi.* Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi. » « *Jesou, k'o lien ouo.* Jésus, ayez pitié de moi. » Le malade les répète plusieurs fois, puis il dit: « J'ai peur de les oublier, voulez-vous me les écrire? » M. Yang les écrit aussitôt et le malade ne cesse de les lire jusqu'à notre départ.

Tout le temps que durèrent les soins donnés au moribond et les instructions pour le baptiser, les gens ne soufflaient mot, mais observaient tout. Le *kang* du mourant était divisé en deux parties par une grille de lattes. A travers la grille, nous apercevions du haut en bas de petits yeux noirs qui nous examinaient: c'étaient ceux des enfants qui étaient grimpés sur le *kang* pour mieux voir. La visite terminée, une maman s'approche et demande des remèdes pour ses trois petits enfants qui ont la coqueluche; puis c'est un jeune homme qui nous dit avoir le rhume, puis c'est un vieillard que l'on est allé chercher chez le troisième ou le quatrième voisin. Dans cette tournée nous avons soigné six malades. Il est 11 h. quand nous prenons la route du retour. Comme nous sommes heureuses! Peu importe les distances, le froid, les fatigues, lorsqu'il s'agit de gagner une âme à Dieu!

Mardi, 24 décembre

Le malade que nous sommes allées visiter samedi vient de mourir. Régénéré dans les ondes baptismales depuis trois jours seulement, il a présenté à son Juge, nous n'en doutons pas, son âme toute parée encore de sa première blancheur.

Les chrétiens commencent à arriver de partout pour la fête de Noël. Quelques-uns ont dû faire un trajet de 70 et même 80 lis pour venir à la mission. Les femmes et les enfants voyagent en voiture; les hommes, généralement à pieds. Ces scènes nous font penser aux temps évangéliques, quand les Juifs se rendaient par groupes séparés au temple de Jérusalem pour y remplir leurs devoirs religieux.

Mercredi, 25 décembre

Elle fut bien belle dans sa simplicité la fête de Noël à notre petite mission de Pa Mien.

Éveillées vers 11 h. 15 par le chant de « Ça bergers, assemblons-nous », nous nous rendons à la chapelle; la parure est jolie bien que pauvre. A l'autel, douze cierges; sur chacune des six fenêtres est placé un chandelier à trois bougies; au plafond sont suspendues deux lanternes chinoises. Voilà pour le luminaire. Comme décorations: quelques fleurs de papier et quelques drapeaux. Puis, la crèche, oh! elle ne présente pas de luxe, nous croyons que dans l'étable de Bethléem, le divin petit Roi devait être à peu près logé comme dans la crèche de Pa Mien Tch'eng. A minuit, nous chantons une grand'messe, laquelle est suivie de deux basses. Tous les chrétiens paraissent prier avec ferveur. De notre côté, nous nommons au divin Enfant tous ceux que nous aimons ou qui ont un droit particulier à nos prières et à notre reconnaissance. Il est 1 h. 30 quand nous revenons à notre logis. Après le traditionnel réveillon, nous regagnons le dortoir. Le lever a lieu à 6 h. 30 et nous assistons à trois autres messes pendant lesquelles les Chinois chantent avec piété leurs cantiques de Noël.

A 9 h. 30 a lieu dans notre petit oratoire le premier chapelet de notre rosaire avec accompagnement de violon. Suit le congé et la distribution des lettres; pour quelques instants, nous vivons au Canada au milieu des êtres chers que nous y avons laissés.

Vers 11 h., les chrétiennes de la mission viennent nous saluer. Sœur Supérieure distribue aux enfants des médailles miraculeuses; on nous pose les questions habituelles: « Avez-vous des parents, des frères, des sœurs? Quel est votre âge? etc., etc. » On nous regarde avec curiosité car c'est la première fois que tous ces gens voient des religieuses. Il y a aussi quelques malades qui profitent de l'occasion pour demander une consultation. Nous leur disons de venir demain au dispensaire que nous leur donnerons tout ce dont elles ont besoin. Chacune s'en retourne satisfaite.

Cet après-midi il y a salut solennel du saint Sacrement, et, ce soir, nous allons passer la récréation avec les vierges.

Samedi, 28 décembre

Nous retournons faire une visite à une jeune femme que nous sommes allées voir hier. nous nous faisons accompagner d'une vierge pour nous servir d'interprète. La pauvre malade en est bien heureuse car toute la nuit, dit-elle, j'ai pensé aux quelques paroles que vous m'aviez adressées en me donnant une médaille miraculeuse. Elle avait hâte de voir quelqu'un de sa nation qui pût lui parler de religion à son gré. Cette femme appartient à une secte dont les membres, pour se rendre les dieux favorables,

promettent de s'abstenir soit de manger de la viande pendant un certain temps ou même pour toujours, soit de se priver de certaines boissons, etc., etc. On les nomme les « abstinents ».

Sur la demande de la malade, la vierge explique les principaux mystères de la religion catholique, lui parle du baptême. Alors la nouvelle catéchumène qui avait écouté avec grande attention dit avec énergie: « Baptise-moi, baptise-moi! » Sœur Supérieure fait couler l'eau sainte sur le front de la mourante et lui donne les noms de Marie-Délia. Il est impossible de décrire le bonheur de la jeune femme. A notre arrivée, nous l'avions trouvée triste et affaissée, quand nous la quittons elle est toute radieuse. « Je n'ai plus aucun péché, nous dit-elle, j'ai bien du regret d'avoir offensé le bon Dieu, mais je ne le connaissais pas... Maintenant, c'est fini! » Sa mère est aussi très contente. Il me semblait, nous dit-elle, que cette religion à laquelle ma fille appartenait n'était pas la bonne, je vois bien maintenant qu'elle a trouvé la vraie. Il est probable que cette brave femme ne tardera pas à suivre l'exemple de sa fille.

Mardi, 31 décembre

En ce dernier jour de l'année nous recevons soixante patients au dispensaire.

Jeudi, 2 janvier 1930

Nous sommes au temps le plus froid de l'année et malgré cela quarante-deux malades viennent se faire traiter.

Vendredi, 3 janvier

Encore deux visites à domicile: chez une pauvre femme paralysée et une jeune tuberculeuse. Cette dernière a été baptisée samedi dernier et elle n'a plus que quelques jours à vivre selon toute apparence. Nous ne lui cachons pas la gravité de son état et lui demandons d'offrir toutes ses souffrances au bon Dieu, de le remercier de l'avoir appelée à la connaissance de la vraie religion, bonheur que si peu de ses compatriotes ont le privilège de partager.

La dernière fois que nous étions allées la voir, la vierge Martha lui avait donné en écrit quelques invocations à la sainte Vierge, mais comme il n'y avait que son mari capable de les lui lire dans sa famille, et qu'il avait dû aller reprendre son travail, la pauvre femme a fini par les oublier. Avec tristesse elle nous fait cet aveu aujourd'hui et elle ajoute: « A la place je disais: sainte Mère, protégez-moi. Est-ce bien? » Martha lui demande si elle croit être dans la vraie religion. « Comment ne le croirais-je pas, répond-elle aussitôt; est-ce que les Sœurs abandonneraient leur pays et leurs parents et ne reculeraient pas devant la fatigue, le climat, la distance, si la religion qu'elles enseignent n'était pas la bonne? » En partant, Sœur Supérieure distribue des médailles miraculeuses à tous les membres de la famille.

Samedi, 4 janvier

Le soldat épileptique que nous soignons depuis quelque temps a été baptisé ce matin dans la chapelle de la mission. Nous l'avions fait instruire des principales vérités de la religion par le catéchiste du dispensaire. Aujourd'hui, il est bien heureux et ne cesse de nous remercier du grand bonheur que nous lui avons procuré. Il se nomme maintenant Joseph.

Notre divine Mère nous réservait la joie d'un autre baptême en ce jour qui lui est consacré: celui d'une femme de trente-huit ans qui demeure à 15 lis d'ici et qui est tout à fait impotente. Elle accepte d'abord la médaille miraculeuse puis écoute attentivement l'exposé des grandes vérités de la foi et aussitôt, elle demande le baptême. Sœur Supérieure l'ondoie sous les noms de Marie-Anna. Ces gens sont très pauvres, mais simples et bons. Ils ne savent comment exprimer leur reconnaissance. « Les médecins chinois, disent-ils, ne veulent pas se rendre ici, c'est trop loin et le temps est trop froid, mais vous autres, vous êtes venues quand même!... »

Mardi, 21 janvier

Un homme souffrant de rhumatisme, est venu au dispensaire ces jours derniers. Nous lui avons donné quelques remèdes pour se frictionner. Aujourd'hui, il nous revient et se trouve beaucoup mieux. Il veut absolument savoir le nom de l'infirmière car, dit-il, mon frère est rapporteur pour un journal de la ville et si vous me guérissez, il mettra le fait dans ce journal, ainsi tout le monde saura comme vous êtes bon docteur.

Mercredi, 22 janvier

Nous apprenons que la jeune femme Liou, tuberculeuse, que nous avons visité quatre ou cinq fois et que nous avons eu le bonheur d'ondoyer sous les noms de Marie-Délia, est morte il y a une dizaine de jours. Nous espérons qu'elle a apporté dans toute sa blancheur la robe de son baptême. Au cours de l'avant-midi, nous avons la joie de baptiser un petit garçon de six ans.

Vendredi, 24 janvier

La belle température de ce jour nous amène quarante-quatre malades au dispensaire.

Samedi, 25 janvier

Sœur Supérieure et Sœur Marie-de-la-Protection vont visiter un malade à domicile. A ses côtés, sur le kang, se trouve un autre souffrant; il est bien enveloppé dans ses couvertures et ne bouge pas, il ne veut pas entendre parler de nous. Sans perdre espoir de gagner un jour cette âme au bon Dieu, nous la recommandons à la sainte Vierge; qu'Elle daigne faire disparaître cette défiance qu'éprouve ce pauvre homme à notre égard, car comment conquérir son âme si nous ne parvenons à gagner sa confiance. Notre divine Mère saura bien avoir le dernier mot...

TSONGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Lettre de Sœur Marie de l'Épiphanie¹, supérieure des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Tsongming, à ses Sœurs de la Maison Mère

Tsongming, 24 décembre 1929



BIEN CHÈRES SŒURS,

« Depuis trois mois nous n'avons pu vous envoyer une ligne de journal. C'est qu'en plus de la grosse besogne à faire, la maladie nous a tenu fidèle compagnie et par conséquent a pris le temps réservé à la correspondance. Au moment où je vous écris, toutes sont sur pieds et nous demandons au bon Dieu de nous y tenir pour faire face aux exigences de nos besoins respectives.

« Pour réparer le temps perdu, en quelques pages, sans ordre chronologique, je vous raconterai quelques faits de ces trois mois, pouvant vous intéresser.

« Je vous dirai tout de suite combien de petits anges ont pris chez nous ou par

l'entremise de vierges, leur bienheureux passeport:

Octobre.....	A la crèche, 58; en dehors, 42
Novembre.....	» » » 59; » » 40
Décembre.....	» » » 75; » » 42—Total: 316

« Sur ces chiffres, Sœur M.-de-Sion a pour sa part, au dispensaire, baptisé seize enfants de païens; elle a aussi soigné trois cent huit malades et extrait quinze dents.

« Ces œuvres — la crèche et le dispensaire — sont bien nos plus intéressantes puisqu'elles nous donnent d'ouvrir le ciel à nombre d'âmes; aussi cherchons-nous à leur donner toute notre attention.

« La crèche, à notre grand regret, ne peut procurer tout le confort désiré aux pauvres petits corps torturés par des maux sans noms et peut-être aussi sans remèdes. Oh! qu'il en faut de soins, d'attentions pour ces frêles existences! Une maman, toute à son enfant, par mille délicatesses a bien souvent tant de peine à lui sauver la vie, comment une Sœur aidée de quelques domestiques peu dévouées peut-elle arriver à entretenir, plutôt guérir tant et tant de miséreux? Les déprimantes chaleurs de l'été avec leur contingent de moustiques et de vers, et les froids pénibles de l'hiver requièrent des aménagements qui n'existent pas en un si pauvre pays. Nous voyons souffrir, nous ne pouvons que très peu soulager. Il nous faudrait en hiver,

1. May MOQUIN, Eastman.

comme au Canada, un chauffage central d'où les différentes pièces recevraient une chaleur suffisante, et j'ajoute, une pièce spéciale pour étendre la lessive et la faire sécher. En hiver, il faut de la chaleur pour sécher le linge; quand il n'y a pas de feu qu'est-ce donc? dans une crèche, un orphelinat, c'est la misère noire. Les Sœurs en souffrent autant que les enfants. Pouvons-nous voir souffrir sans souffrir?

« Voilà que je commence ma lettre par des plaintes... Oh! non, je ne me plains pas du tout, je vous parle simplement pour vous mettre au courant de la situation. D'autre part, nous avons beaucoup de consolations, Dieu nous en est prodigue! Est-ce peu de chose que d'aider à ouvrir le ciel à mille enfants par année? Est-ce rien que de mettre un peu de joie dans des cœurs torturés par la souffrance? Est-ce du temps perdu que d'essayer de jeter une bonne semence dans des âmes d'enfants, de jeunes filles qui seront le noyau d'une communauté religieuse indigène?

« Si la pauvreté nous empêche d'améliorer bien des choses, nous nous efforçons au jour le jour de répondre aux exigences les plus pressantes, le cœur navré de ne pouvoir faire plus, mais joyeuses d'accomplir la sainte volonté du bon Dieu. Les secours d'argent et autres, reçus de notre chère Maison Mère et de nos parents et bienfaiteurs du Canada, nous permettent de combler quelques vides dans ce gouffre immense de tant de besoins; quelle reconnaissance nous en avons! Que dire de l'aide si précieuse des prières et sacrifices faits pour nous? Là est notre force, là est notre soutien!

« Je sais que vous êtes anxieuses de lire des faits qui illustrent notre vie.

« Au dispensaire arrive un papa terrassé par la douleur, portant entre ses bras son fils mourant. Les médecines chinoises ont échoué, voilà ce père auprès de Sœur Marie-de-Sion. « Je ne veux pas que mon fils soit baptisé » sont ses premières paroles. Notre Sœur a appris comment, à la méthode chinoise, on traite par frictions; alors, de concert avec la vierge, elle commence à frotter les pieds. Le père s'aperçoit qu'on ne fait pas usage de l'huile accoutumée (ma Sœur frictionnait avec de l'eau claire); la vierge lui dit que *cette huile* était bien meilleure. Arrivée à la tête, l'eau devient plus abondante sous la main de l'infirmière et régénère le petit moribond, qui reçoit le nom de Régis. La friction terminée, le père reprend l'enfant et retourne chez lui. Sans s'en douter, il porte en ses bras un ange qui dans quelques heures volera au paradis. Puisse-t-il, de son bienheureux séjour, prier pour sa famille et ses compatriotes, et intercéder en faveur de ses bienfaiteurs du Canada.

« Nous avons avec nous une vingtaine d'enfants de un à cinq ans, et quinze à trente nouveaux-nés. Chez les nourrices, il y en a toujours au moins soixante-dix. A la ville de Tsongming, près de deux cents enfants rachetés par la Sainte-Enfance sont chez les nourrices. Ceux que les familles chrétiennes n'adoptent pas, on nous les envoie.

« Le travail auprès des enfants est énorme. Le beau côté de la médaille reste toujours beau: des anges pour le ciel. Mais ces anges terrestres ont des corps auxquels il faut rendre tous les services ordinaires, et ajouter ceux que la misère et le vice ont rendus plus pénibles, plus dégoûtants encore.

« Croiriez-vous sans peine que nous les aimons nos grandes et petites orphelines? Elles sont fines, fines, si vous les voyiez. Nous leur trouvons

peut-être des qualités que d'autres ne voient pas... Cependant nous voyons bien aussi leurs défauts. Je vous ai dit déjà qu'elles étaient gourmandes, maintenant, elles commencent à montrer leur coquetterie. Tseu-Mé, une de nos aides, qui couche dans leur dortoir pour les garder, a fait quelquefois sa toilette devant elles. Elles ont remarqué que le peigne et le miroir avaient été mis sous le lit, dans une caisse, boîte vide de bidons de pétrole servant de valise à plusieurs ici. Un jour, une Sœur arrivant dans le dortoir de l'orphelinat trouve une petite — les autres l'entouraient — qui avait le miroir de Tseu-Mé devant elle sur un banc et le peigne en main imitant les manières de l'aide. En apercevant la Sœur, la coiffeuse improvisée perdit la mine, le peigne resta immobile et tous les doigts des complices d'un instant la pointaient. Il ne fallut pas un gros reproche pour tirer les larmes. On recommencera sans doute, il s'agit seulement qu'elles soient laissées



LE REPAS DES « GRANDES » A LA CRÈCHE DE TSONG MING, CHINE

seules. Quand elles ont un tablier net, même un mouchoir frais, elles le montrent à toutes les personnes qui passent, et à leur air, on croirait qu'elles ont revêtu la plus riche des toilettes. Un jour, j'entre chez elles avec un tablier neuf. Elles l'ont tout de suite vu, viennent faire des élans d'admiration devant moi. Si elles voient des taches de rouille ou autres sur nos tabliers, elles nous les montrent du doigt.

« Nos Sœurs en route pour Canton et Manille, en octobre dernier, ont apporté entre autres choses, dans une précieuse caisse, des poupées ou plutôt des dessins de poupées que nous découpons et remplissons de ouate. Ce genre est idéal pour une crèche, on les salit sans doute mais on ne les casse pas. Quelle joie à l'apparition de ces poupées! La plus parlante nomme la sienne *Canada*. Nous lui avons dit que sa *neu neu* venait du Canada, elle a cru que c'était son nom. Les petits chiens, les ours, les petites poupées de caoutchouc venus dans la même caisse existent encore, estropiés, il est vrai...

« Il faut que je vous dise qu'elles chantent, nos bambines, et c'est là comme à la prière, qu'elles sont vraiment chérubins. *Ave, Ave Maria* est leur premier et seul refrain encore: elles ne le chantent jamais si bien que lorsqu'elles se croient entendues de personne. Plusieurs fois elles ont été surprises, l'une d'elles guidant le chœur, chantant à pleins poumons et avec une justesse surprenante, *Ave, Ave Maria*. C'est ravissant et il me semble que la sainte Vierge doit accueillir ces deux seuls mots comme une bien douce et agréable mélodie. Lorsque vient le temps de la prière du soir, toutes celles qui marchent viennent s'agenouiller devant Sœur Ste-Hélène dont les genoux servent d'appui-mains à la petite famille. « Bientôt, il n'y aura plus de place », dit Sœur Ste-Hélène, mais les rangs se pressent et tout le petit monde trouve encore à placer au moins le bout des doigts sur les genoux de ma Sœur. La prière n'est pas longue: « Le signe de la croix » et « Petit Jésus, je vous donne mon cœur. »

« Chez les élèves, le travail devient de plus en plus intéressant à mesure que nous pouvons avoir entrée dans leur cœur, entrée que nous procure la connaissance de leur langue. Nous nous occupons d'elles en tout ce qui regarde la discipline. Pour ma part, j'ai aussi les classes de français; quatre divisions prennent trois heures de mon temps chaque jour. L'étude du français est aussi difficile aux Chinoises qu'à nous l'étude de leur langue. L'enseignement est aussi très compliqué surtout quand maîtresse et élèves ne se comprennent pas. La complication se simplifie à mesure que je fais des progrès dans la langue chinoise. Nos règles grammaticales sont à nos étudiantes des demi-mystères; ainsi en est-il des lettres, syllabes et mots pour les débutantes. Pour elles, « feu » est comme « jeu », « banane » comme « malade », « lune » comme « mule », etc.

« Une élève de quatorze ans est souffrante de névralgie à l'estomac provoquant des douleurs très fortes et l'indigestion. Je me rends auprès d'elle, lui donne les premiers soins. Vers midi, elle se plaint fortement, je crois qu'il est mieux d'appeler le médecin chinois, traitant selon les coutumes chinoises, il n'y en a pas ici ayant étudié la médecine. Il est préférable de nous décharger ainsi de toute responsabilité concernant les vies car on garde plus de confiance dans les traitements du pays que dans les nôtres. Le médecin vient, ordonne une prescription d'un composé de toutes sortes d'herbes, d'écorces, etc., etc., dont il faut faire une tisane. Quelques heures après, le père de la malade, apprenant la maladie de sa fille, arrive et lui fait subir une série de frictions, de mouvements par tout le corps qui font penser qu'il va plutôt lui donner la mort que la guérir. Le soir, avant la prière, je me dirige vers le dortoir des élèves emportant avec moi une potion pour notre petite malade. Il y a rassemblement près de son lit. Je demande à la gardienne ce qui en est, elle me répond que les vierges ont demandé de faire venir une femme réputée bonne pour soigner ces maladies; croyant que c'était mieux, elle a dit oui. Cette femme est à faire brûler des mèches de papier de riz sur la partie douloureuse. Il est tard, je me promène de long en large sans rien dire, mais on comprend par mon allure que je désire voir chacune à sa place. Deux grandes élèves sont laissées pour veiller. Je vois un coq qu'on se propose de placer sur l'estomac de la malade. Voici les explications que je reçois des deux gar-

diennes. Le coq posé sur la partie malade tire le mal, ordinairement il se tient lui-même là où est la douleur. Si une poule était mise à la place d'un coq, ses œufs seraient empoisonnés par le mal qu'elle tirerait de la malade. Lorsque le coq se sera déplacé de lui-même une deuxième ou une troisième fois, ce sera signe que son office est terminé; aussitôt il faudra temponner de ouate et d'épaisses couvertures la partie que le coq a recouverte et toute la malade, afin que l'effet produit ne s'envole pas. Quant au coq, avant de le reporter à son logis, il faudra le laisser reposer quelques instants sur quelque chose de doux, soit sur le lit, soit sur un coussin; sans cette précaution, il serait malade. Avec de l'aspirine, des tisanes chaudes et un repos complet au lit, deux jours après, cette élève était tout à fait bien. Qui l'a guérie?... En cette histoire du coq, je trouve ceci, qu'il remplace peut-être un sac d'eau chaude ou grains chauds... rien de plus, mais je ne suis guère versée en médecine chinoise.

« En la fête de l'Immaculée Conception, nous avons le salut solennel du saint Sacrement dans l'après-midi; la fanfare fait entendre ses plus beaux airs. Après la bénédiction, l'organiste joue l'air du chant: « Catholiques et Français toujours, » c'est bizarre mais non désagréable à nos cœurs.

« Comme à la Maison Mère, à trois reprises, nous allons à la chapelle avec tout notre personnel, réciter le chapelet; chaque dizaine est entrecoupée d'un verset du chant: « Montez vers la voûte azurée. » Dans leur simplicité, nos fêtes ont quelque chose qui nous laisse toujours de la joie, nous sentons un contentement indéfinissable que nous pourrions peut-être appeler la grâce du missionnaire. Les souvenirs de la patrie ne s'effacent pas, au lieu d'occasionner des regrets amers, ils sont suaves; et la vie présente, avec les sacrifices qu'elle ne peut manquer d'imposer, nous est douce et aimable.

« Parfois, dans le détail, il faut faire comme si... car pas aimable du tout nous apparut le dégât occasionné par le creusage du canal longeant toutes nos maisons. Ainsi que je vous l'ai déjà dit, l'île est coupée en tous sens par des canaux creusés pour faciliter le drainage et l'arrosage des terres, aussi bien que le lavage du riz, des légumes, du linge, etc... Les différentes maisons sont alignées en cinq rangées parallèles, façade au sud. Le canal suit à l'est la lignée des maisons allant du sud au nord. L'espace du canal aux maisons n'est que de quelques pieds; de l'autre côté du canal, l'espace au mur est presque aussi étroit. Les creuseurs après avoir vidé le canal d'une manière tout à fait ingénieuse, arrosent de terre détremmée, les maisons d'un côté et le mur de l'autre. Ils doivent approfondir ce canal de deux pieds. A la crèche, il est entré de cette boue par les fentes de la porte et des fenêtres. Ce n'est pas sans résistance que nous subissons un tel arrosage. Les ouvriers ont consenti sur ma demande à jeter la boue du côté du mur seulement, j'en suis ravie et me crois à l'abri.

« Une heure après, ils recommencent de plus bel, on leur a dit que ça prendrait trop de temps de jeter la boue d'un seul côté... Nous faisons couvrir les murs exposés avec des nattes et des roseaux. Notre maison et l'orphelinat sont les dernières, l'espace est plus étroit encore, et nous venons de faire blanchir les murs. Je fais de nouvelles instances, on me répond

aimablement que la marée salée arrivera dans quelques jours, pour ne pas avoir de l'eau salée dans notre canal, il faut précipiter le creusage. Pourquoi, direz-vous, ce creusage? J'ai fait aussi cette question, voici la réponse que j'ai eue. L'eau de ces canaux communique par un autre plus grand avec la mer dont ils suivent les mouvements de marée qui charrie sans cesse la terre mouvante. Les lits finissent par se remplir et disparaîtraient complètement si on n'avait la précaution de faire tous les trois ans un nouveau creusage. Nous sommes averties...

« Il y a quelques mois, j'assistais de loin à la scène suivante: la portière vient annoncer à Sœur Marie-de-Sion qui est à sa leçon de chinois dans notre petit parloir, que le marchand de sucre est à la porterie. Aussitôt, ma Sœur part et va mettre la dernière main à un triage de guenilles et remet le panier à la portière. « Mais, lui dit une Sœur, quel rapport y a-t-il entre le marchand de sucre et ces guenilles? » C'est, répond-elle, que le marchand achète les guenilles et donne en échange du sucre. Pour un panier de guenilles j'ai eu déjà une poignée de bonbons pour les petits et quelques sous noirs. Parfois aussi il donne des biscuits.

« Les froids sont arrivés depuis assez longtemps. Après les chaleurs épuisantes de l'été dernier, nous sentons vivement le froid. Si l'onglée nous fait souffrir et paralyse un peu notre travail, l'air que nous respirons est bien pur et nous donne l'illusion d'être dans les voisinages du Canada. La neige, le 21 décembre, est tombée en bordée, c'était la première que nous voyions depuis notre arrivée. Toute la terre a été couverte, il devait bien y en avoir deux pouces. Les arbres ployaient sous leur blanc fardeau. Après vingt-quatre heures, il en restait peu; tout de même nous avons bien joui du spectacle nouveau des anciens jours! De l'observatoire de Zikawei on nous annonce des froids plus rigoureux encore pour la fin de janvier, froids tels qu'on n'en a point eu depuis soixante ans. Nous verrons... en attendant, nous nous précautionnons. A venir jusqu'à aujourd'hui, le thermomètre est descendu à 16; et nous sommes sans feu sous une telle température, c'est dire qu'il faut faire, ainsi que tout notre monde, de nécessité, vertu. La crèche et l'orphelinat sont les seuls endroits où il y ait du feu. Tout de même, c'est un problème pour assurer de la chaleur aux enfants, trop faibles pour se protéger eux-mêmes. Sœur Ste-Hélène doit se lever bien de bonne heure le matin et être là très tard le soir pour voir à ce que les aides chauffent les deux minuscules fournaies et, au besoin, placent des boules d'eau chaude dans les petits lits ou les chaises. Chez les domestiques et les élèves, point de feu du tout. Plusieurs se couchent tout habillées, d'autres enlèvent leurs *poussè*, gilet ouaté, et s'en enveloppent les jambes. Les tuyaux à l'eau sont gelés, il faut prendre l'eau du canal gelée aussi à sa surface. Ces jours derniers, je passais près de l'armoire où l'on garde la modeste literie des étrangers de passage à la mission. La lingère s'y trouvait dans le moment pour prendre des couvertures et se faisait aider d'une muette et d'une quasi idiote. Ces deux dernières m'aperçoivent; l'une gesticule ce que l'autre exprime avec un accent à percer le cœur: *Tcho qué bi deu, Mo Mo, tcho qué bi deu!* Beaucoup de couvertures, ma Sœur, beaucoup de couvertures! » Si on leur en eût donné, quel soulagement! Elles ne sont pas gâtées, tant s'en faut! En plus de

notre pauvreté, leur caractère ombrageux nous oblige à restreindre nos libéralités car si nous donnons quelque chose à l'une, il faut en donner à toutes, autrement nous entendons des plaintes et parfois pis encore. Chaque pays produit ses fleurs comme ses ronces; malgré leurs défauts, je les aime bien mes petites Chinoises et je ne m'en séparerais qu'à regret.

« Bien chères Sœurs, mon coq-à-l'âne de quinze pages a bien parlé pour trois mois, n'est-ce pas, et m'obtiendra pardon pour mon long silence? Je vous quitte dans l'espoir de vous revenir bientôt, mais avant, je me recommande de nouveau à vos charitables et ferventes prières aux pieds de Notre-Seigneur et de la Vierge Immaculée dans la pieuse chapelle de chez nous; parlez-leur s'il vous plaît de vos Sœurs de Tsongming et demandez qu'elles retracent en elles les vertus que notre chère Mère désire voir dominer en chacune de ses filles.

« Toujours, à l'autre bout du monde comme auprès, j'aime à me dire de toutes

« La très humble et affectionnée Sœur »,

Sr M.-DE-L'ÉPIPHANIE

* * *

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Mercredi, 18 décembre 1929

Ce soir, à 5 h., le R. P. Grégorio, dominicain, sur notre appel, se rend pour visiter un patient. Après s'être rendu compte qu'il est dans les dispositions requises pour le saint baptême, le Père procède à la cérémonie en présence de la Sœur infirmière. Tout va bien jusqu'au moment de verser l'eau sainte. Aux questions: « Croyez-vous en Dieu? etc. », le malade répond avec une grande fermeté et ferveur; mais, au moment où le ministre de Dieu s'apprête à verser l'eau sainte, il arrête d'un geste énergique le bras du Père. « Qu'y a-t-il? — *Gua bo chi!* Je n'ai pas d'argent, s'il faut vous en donner, hélas! je n'en ai pas! » Et le Père de sourire avec bonté: « Ça ne fait rien... je n'ai pas besoin de ton argent... » Le malade rassuré reçoit le baptême et bientôt un bon sourire sur sa figure, pourtant crispée par la douleur, remercie le Père d'avoir purifié son âme du péché de nos premiers parents. Un peu plus tard, la Sœur retourne visiter son nouveau chrétien: « Vous êtes bien content? — Si, si... — Souffrez-vous encore beaucoup? — Non, je suis trop content! »

Le lendemain, heure pour heure, il voyait son Père céleste face à face!

Vendredi, 20 décembre

Une autre grande consolation nous est réservée aujourd'hui: un patient gravement malade, ne donne aucun espoir de guérison; il est païen et uni à une Philippine catholique. La difficulté fut de faire venir cette femme alors que le Père était ici, le diable suscitait toujours quelque empêchement à la rencontre. Aujourd'hui enfin, tout s'arrange au mieux; la pauvre

femme, heureuse de la proposition du prêtre de faire légitimer son mariage et de rentrer ainsi dans le giron de l'Église catholique, a vite gagné son mari à croire aux vérités de notre religion. Il accepte tout, consent à recevoir l'eau sainte qui coule immédiatement sur son front. Il s'agit ensuite du mariage. Une autre difficulté se présente: la femme ne parle ni le chinois, ni l'espagnol, seulement le *tagalog*; et le Père ne parle pas ce dialecte, pas moyen de l'interpréter... On téléphone au P. Curé de la paroisse qui se rend immédiatement. Il confesse notre femme et le mariage commence. C'est presque un mariage solennel: deux religieux prêtres, un docteur et une garde-malade comme témoins, deux Sœurs qui voient à ce que rien ne manque. Le Père demande l'anneau... la femme n'en a pas, le mourant non plus, les témoins non plus... Tous de regarder les Sœurs qui portent leur anneau de profession... Que faire? après une courte hésitation, l'anneau est prêté... pour un instant... c'est le cas de dire que tout ce qui est aux missionnaires appartient aux âmes; pour unir ces pauvres malheureux, non seulement entre eux, mais au bon Dieu par la vie de la grâce, il valait bien la peine de prêter son anneau de profession...



Après la cérémonie, la Sœur infirmière retourne visiter le malade qui malgré ses souffrances trouve assez de force pour lui tendre la main et lui dire avec l'expression de la plus vive reconnaissance: « *Maramé salamat, maramé salamat, Madre*. Merci bien des fois, merci bien des fois... »

Samedi, 21 décembre

La cloche d'urgence sonne. Un Philippin blessé à mort, un autre assez grièvement frappé aussi, sont apportés sur un voyage de sable. Après examen, le médecin dit: « Celui-ci est mourant. » Pendant qu'une infirmière au moyen d'injections essaie de remonter le malade, une Sœur appelle un prêtre qui arrive en toute hâte, donne l'absolution générale, l'Extrême-Onction; les dernières oraisons sont à peine finies que le moribond est déjà devant son Juge. Son compagnon est bien mal, seulement il y a espoir. Plus malheureux qu'eux peut-être est le conducteur du camion. Assis ce soir sur le banc de l'information, sous la garde de la police, il dévore silencieusement son chagrin... pour avoir joué à la vitesse, il aura, ce soir, pour gîte la prison. Jeune homme de vingt ans qui a laissé sa province pour tenter fortune à la ville. Quelques passants l'apostrophent, se moquant: « Tu vas en passer un beau jour de Noël?... *Merry Christmas!*... » Sœur St-Jean-de-l'Eucharistie qui est là les arrête, s'approche du malheureux et lui pose

doucement quelques questions: « Votre mère vit-elle encore?... Etes-vous catholique?... » Il regarde, surpris de ces mots de sympathie: « Ma vieille mère est dans les provinces... je suis de la religion de Aglypay, je suis originaire de la même province que Aglypay lui-même. — J'aimerais bien à vous aider, tenez, je vous donne une médaille miraculeuse, promettez-moi de la porter toujours, elle vous portera bonheur. » La médaille n'a pour chaîne qu'une ficelle, mais est reçue quand même avec reconnaissance par le pauvre jeune homme qui la passe à son cou. Pendant ce dialogue, ceux qui riaient tout à l'heure ont honte d'eux-mêmes... l'un va lui chercher du pain, pendant que le docteur lui apporte du poulet et des œufs et qu'une garde-malade lui donne un verre de lait. Ce premier repas sous la garde de la police est mangé avec appétit, puissent les autres lui être servis avec autant de charité.

Dimanche, 22 décembre

Une garde-malade arrive à l'information: « Ma Sœur, voulez-vous venir baptiser le patient de la chambre 114? Il se meurt. » C'est une invitation qui ne se fait pas répéter deux fois. Ce patient de la Charité a été préalablement instruit, mais comme le prêtre craignait pour la constance de sa foi, il avait demandé que l'on attendît pour lui donner le saint baptême. Avec l'onde baptismale, il reçoit le nom de Joseph. Ce soir, il est pour toujours confirmé dans la foi et l'amour de Dieu.

Vendredi, 3 janvier 1930

Un Chinois de vingt-deux ans est à la salle de Charité depuis un mois. De nombreuses instructions religieuses lui ont été données, il croit, mais quand il s'agit du baptême, la réponse est invariable: « Quand je serai mieux. » Hélas! *quand je serai mieux* n'est plus possible, et aujourd'hui, comme il est très mal, le prêtre vient, se fait plus pressant: « Non, quand je serai mieux... » Quelques heures plus tard, l'infirmière revient, lui dit qu'il ne se rendra probablement pas au lendemain. Son voisin de lit, qui est catholique, prend alors la parole, dans la langue maternelle du mourant, l'exhortation est chaude... « Baptisez-moi, ma Sœur », dit le malade vaincu. Comme l'infirmière s'éloignait pour se procurer de l'eau: « Ma Sœur, insistez-il, baptisez-moi tout de suite. » Qu'a pu lui dire son compagnon pour lui inspirer une crainte aussi salutaire?... Trois heures plus tard, il expirait.

Mercredi, 6 janvier

La lettre de souhaits de notre bien chère Mère que nous attendions si impatiemment!!! Cette lettre ne nous remplit pas seulement de joie, mais aussi de zèle pour notre perfection et le salut des âmes, nous sentons ce soir comme un renouvellement de vie dans l'esprit de notre Communauté... Oh! vos conseils, Mère tendrement aimée, qu'ils sont précieux surtout à vos enfants missionnaires si éloignées de vous!

Le courrier nous apporte aussi des missives de nos différentes maisons, de nos chers parents; vive le temps du Jour de l'An!

Il y a quelques mois, un jeune homme venait se faire traiter pour glandes tuberculeuses. Lui ayant parlé de religion, il nous avoua être

catholique, mais ne s'être jamais confessé, ni avoir reçu le Corps sacré de notre divin Sauveur. Nous commençâmes à l'instruire. Un matin il dit à Sœur St-Pierre: « J'ai hâte de me confesser, parce que j'ai un gros péché... »

Mais voilà que, sans que la Sœur qui l'instruisait en ait connaissance, il s'en retourne travailler à la ville où il est commis. Il n'y avait plus rien à faire, sinon prier la sainte Vierge de nous le ramener.

La semaine dernière le jeune homme revenait, il est facile de constater qu'il n'a pas vendu, avec ses marchandises, son ardeur à l'étude du catéchisme; même la nuit, une garde-malade l'a surpris, étudiant.

Hier, il passa l'après-midi presque entière à la chapelle, préparant sa confession, et ce matin tous les bonheurs entrent dans son âme avec Jésus-Hostie. Les Rois Mages, pressant Jésus sur leur cœur, ne furent pas plus heureux que lui le possédant dans son âme.

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Naze

Dimanche, 12 janvier 1930

A Naze, c'est la solennité de l'Épiphanie. Il y a grand'messe et salut du saint Sacrement à l'église.

Nous recevons aujourd'hui les précieuses étrennes envoyées par notre vénérée Mère. La belle image de notre Immaculée Mère est doublement appréciée après le malheur qui a frappé notre maison l'automne dernier. Désormais les typhons devront s'arrêter avant leur travail de destruction devant l'inscription écrite au bas de l'image: « Vierge sainte, gardez votre maison. »

Mardi, 14 janvier

Tamari San, une jeune pensionnaire, reçoit par le courrier d'aujourd'hui un colis postal du Canada. Que ça donne de l'importance des colis du Canada!... Aussi notre petite faillit descendre l'escalier qui conduit au pensionnat autrement que sur ses deux pieds. En vraie Japonaise, elle ne voulut point l'ouvrir devant nous mais quelques instants plus tard elle remontait triomphante avec une jolie poupée canadienne envoyée par une des élèves de la sœur de Sœur Joseph-de-la-Sainte-Famille, religieuse de Ste-Anne, à qui Tamari San avait auparavant envoyé une poupée japonaise. Il y eut bien des regards d'envie et des promesses d'écrire pour avoir des poupées qui viennent du Canada et qui ont la merveilleuse faculté de s'asseoir.

Mercredi, 15 janvier

Nos élèves nous racontent que dans l'ancien temps lorsqu'une Japonaise recevait des visiteurs à son salon, si dans ce labyrinthe d'usages et de convenances usités alors, elle avait le malheur de se tromper, elle ne pouvait sauver son honneur qu'en s'ôtant la vie. Elle s'avancait alors devant ses



invités et faisait trois grands saluts jusqu'à terre puis leur tournant le dos elle se coupait la langue et mourait. Cela nous fait frémir mais c'était une coutume, un point d'honneur chez ce peuple pétri d'orgueil. Dans les livres de lecture des écoles primaires on rapporte plusieurs de ces exemples de suicide. L'ancien régime était dur et sans humanité. Les Samurai chevaliers étaient tout-puissants sur les gens du peuple et les traitaient avec dureté et mépris pour la plupart. C'est curieux de lire ce qu'était la formation de ces guerriers si fameux du Japon. Ils étaient habitués à souffrir sans se plaindre

dès leur plus tendre enfance. Un jour d'hiver, l'un d'eux qui devint plus tard un grand général se plaignit devant son père qu'il avait froid. C'est bon, repartit ce dernier, je vais te réchauffer moi; viens ici. Et il l'emmena au puits où malgré la rigueur de la saison, l'ayant dépouillé de ses habits, il lui versa une copieuse ablution d'eau glacée sur la tête. Depuis ce jour jusqu'à sa mort, jamais il ne se plaignit d'avoir froid ou chaud, paraît-il. De même, sa mère s'apercevait-elle à table qu'un mets lui répugnait, elle lui en servait à chaque repas jusqu'à ce qu'il y fût parfaitement insensible. Le luxe était banni de la demeure d'un Samurai: on ne devait avoir pour parure que des sabres étincelants et les armures des aïeux. En regardant les gravures de ces anciens soldats, il nous semble que leurs yeux ne sont pas naturels tant ils sont « en amande »; mais il paraît que ces pauvres gens se tiraient tellement les cheveux en se coiffant que leurs yeux en étaient ainsi écarquillés. Chaque Samurai devait se faire cette fameuse coiffure lui-même. Lors de la persécution de Nagasaki, plusieurs d'entre eux, devenus chrétiens, surent donner leur vie et déposer leurs deux sabres avec la magnanimité des héros pour sceller leur foi de leur sang. Le Samurai devenu vieux se retirait souvent dans un des nombreux monastères bouddhiques qui couvraient le Japon et devenait bonze, tandis que ses fils reprenaient son armure et son épée. Ils disparurent avec le régime nouveau en 1868, mais leurs descendants vivent encore et leurs noms ne s'effaceront jamais de la mémoire des Japonais qui n'en parlent qu'avec enthousiasme.

Dimanche, 2 février

Ce soir, Sœur Ste-Angèle-de-Mérici et Sœur Marie-de-la-Rédemption commencent la retraite préparatoire à leurs vœux perpétuels.

Mardi, 4 février

Nous avons reçu quelques beaux lis ce matin: la saison des lis vient de commencer à Oshima. Nous ne pouvons nous lasser d'admirer cette fleur si ravissante, et chaque année, c'est avec une joie toujours nouvelle que nous saluons son retour sur nos montagnes. Nous avons sur notre

table de travail un bouton qui mesurait 2 pouces de longueur; une semaine après, les extrémités des pétales s'entr'ouvraient et deux jours plus tard le lis était dans toute sa beauté. En le regardant, la pensée de Celle dont il est le gracieux emblème nous venait naturellement à l'esprit. Quand le lis s'ouvre dehors, le vent secoue le pollen et les pétales reçoivent leur pluie dorée. C'est beau sans doute, mais ce n'est point immaculé et n'exige-t-on pas cette qualité de cette fleur idéale? Ceux qui s'ouvrent dans la maison ne se ternissent pas ainsi, ils restent dans toute leur blanche fraîcheur ordinairement pendant deux semaines. Sur sa tige, le lis ne redresse jamais la tête. Parfois il est tellement modeste que l'œil indiscret ne peut admirer son calice qu'en le relevant de la main. Les boutons qui sont droits sur leur tige ne fleuriront jamais tandis que ceux dont la tête est modestement penchée offre l'espoir d'une floraison parfumée. C'est une autre leçon que donne le lis: l'humilité et la modestie assurent la fécondité des œuvres.

Lundi, 10 février

Nous faisons les préparatifs pour la fête de demain. Le menuisier qui nous regarde faire une grotte en miniature s'approche et nous demande ce que cela veut dire. Je lui explique en peu de mots les Apparitions de Lourdes; il m'écoute très attentivement puis je lui demande s'il étudie encore. « Oh! oui, me répond-il, j'étudie mon catéchisme tous les dimanches avec mon grand frère. » Cela nous donne à espérer qu'il deviendra chrétien un jour.

Mardi, 11 février

Dans sa grotte parée de lis printaniers, Marie nous sourit comme elle sourit à Bernadette le 11 février 1858. Comme elle est chère à nos cœurs cette fête du Sourire. Cette année elle l'est doublement, puisqu'en ce jour béni deux de nos Sœurs vont devenir pour toujours les épouses du grand Roi. Le saint Sacrement est exposé à l'issue de la sainte Messe jusqu'après-midi. La cérémonie est présidée par le R. P. Maxime, O. F. M., qui donne l'allocution de circonstance; le R. P. Séraphin assiste ainsi que les professeurs chrétiens et païens et bon nombre d'élèves. Le chant latin est très bien exécuté par quelques-unes de nos élèves chrétiennes que Sœur Marie-des-Archanges avait patiemment exercées. Au sortir de la cérémonie, plusieurs d'entre elles viennent demander avec un air mystérieux à baiser les anneaux d'or des nouvelles épouses de Jésus. Puis, ce fut le couronnement; des petits lis naturels que l'aimable Providence avait fait fleurir, semble-t-il, tout exprès pour la circonstance, servirent à tresser les couronnes des élues. Après les agapes familiales on se rassemble à la communauté, et comme la bouche parle de l'abondance du cœur, on devine ce qui fait le sujet de notre causerie. Nous allons toutes à Outremont auprès de notre Mère bien-aimée et de nos chères Sœurs. Comme le Japon a quatorze heures d'avance sur le Canada, au moment où nous prenions la récréation du soir vous chantiez: « Souriez toujours à nos âmes » en saluant dès l'aurore Notre-Dame de Lourdes.

Vendredi, 14 février

Aujourd'hui, dans les campagnes, les gens mettent des gâteaux sur des piquets en bambous et en entourent les maisons. Après cette singulière cérémonie, ils les reprennent et vont les déposer au cimetière; ils en gardent une partie qu'ils mangent à la maison. Étrange superstition!

HÔPITAL CHINOIS DE MONTRÉAL

Depuis l'ouverture de l'année 1930, nous avons eu le bonheur d'entrer dans les registres de notre petit hôpital, six baptêmes d'adultes chinois. Chacun a sa touchante histoire, nous nous bornerons aujourd'hui à en signaler trois.

A 2 h. du matin, nous sommes appelées à la porte par un pauvre Chinois païen, si malade qu'il a peine à marcher. Le médecin déclare qu'il est atteint d'ulcères d'estomac et redoute l'empoisonnement. Des hémorragies fréquentes mettent le malade aux portes du tombeau. A maintes reprises, nous essayons d'approcher le moribond pour lui parler de religion, autant de fois il nous repousse; au moindre bruit, à la première parole, il nous regarde d'un air menaçant qui nous avertit qu'il est plus prudent de ne pas insister. Comptant sur l'appui de Celle que l'on n'invoque jamais en vain, nous allons, armées de la médaille miraculeuse, vers notre pauvre païen qui nous dit être très souffrant. La Sœur infirmière saisit l'occasion, lui montre la médaille miraculeuse en disant: « Si vous consentez à porter l'image de *Sing Mo Malea*, elle peut vous guérir. » Il accepte, et c'est un grand pas de fait.

Quelques jours plus tard, le malade consentit au baptême qu'il reçut des mains de M. l'abbé R. Caillé, curé de la Colonie chinoise de Montréal. A partir de ce moment, il se fit une telle transformation dans cet homme que le bon docteur L.-E. Fortier disait au cours de l'une de ses visites: « Je ne comprends pas une transformation de caractère aussi marquée que celle-là. » Ce nouveau baptisé est non seulement converti mais aussi complètement guéri et il s'applique depuis à l'étude de notre sainte religion.

Samedi, 1^{er} février, vers 10 h. 30 du soir, on nous amenait un autre patient païen. Le médecin appelé sur l'heure déclara qu'il était à craindre qu'il ne pût passer la nuit. Ce pauvre moribond avait été prévenu de la grâce, il accepta immédiatement et avec joie d'être baptisé. Pendant qu'on allait chercher le prêtre, l'infirmière lui présenta une médaille de la sainte Vierge qu'il reçut en disant: « Je la connais *Sing Mo Malea*, je suis déjà allé à l'école du dimanche au Mile End. » M. l'abbé Caillé à son arrivée le baptisa sous les noms de Joseph-Marie-Édouard.

La nuit suivante, vers 3 h., il commença à être agité. « Est-ce que ce sera long avant de mourir? » nous demanda-t-il. « Oh! non, bientôt vous irez au ciel, vous verrez le bon Dieu, la sainte Vierge; là, vous serez toujours heureux. A ces mots, une expression de bonheur se peignit sur son visage. On lui mit dans la main un crucifix de la bonne mort, aussitôt

il fit signe de lui en mettre un aussi dans l'autre main et de lui aider à le porter à ses lèvres car lui-même n'en avait pas la force. Que c'était touchant d'entendre ce chrétien d'un jour murmurer avec ferveur: « Mon Dieu, je vous aime, je vous donne mon cœur, ma vie. Jésus, Marie, Joseph, aidez-moi dans ma dernière agonie. » A 8 h. du matin, il allait éterniser dans le sein de son Père des cieux son acte suprême d'amour.

A la fin de janvier, nous arrivait de Toronto un païen tuberculeux à la dernière période. Pendant quelques jours, ni les Sœurs, ni les vierges chinoises ne purent, malgré leurs industries et leurs efforts, déterminer le malade à consentir au baptême. Un de ses voisins paralytique, d'une humeur très maussade, lui répétait sans cesse: « Ce n'est pas nécessaire d'écouter ça. » Mais le pauvre moribond portait la chère médaille miraculeuse que nous avions réussi à lui faire accepter.

Dimanche, fête de la Purification de la sainte Vierge, les vierges chinoises reviennent du chevet du moribond en disant: « Vite, vite, le malade demande le baptême. » Le prêtre est appelé et le baptise sous les noms de Joseph-Marie-Simon. Deux jours après il expirait muni de son passeport pour la céleste patrie.

Oh! qu'elle est bonne, qu'elle est puissante la sainte Vierge et qu'elle est bien vraiment « la Porte du ciel ».

— * □ * —

Offrande d'un ex-voto

On nous prie de publier:

En reconnaissance à Marie Immaculée pour guérison d'une maladie mortelle, attribuée à l'intercession de cette bonne Mère, par le moyen de la médaille miraculeuse et de l'eau de Lourdes. M. W. J. Geeves, de Montréal, a fait déposer à l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Outremont, une plaque de marbre portant en lettres d'or l'inscription suivante:

« En remerciement à notre Immaculée Mère pour grande faveur obtenue.

W. J. GEEVES. »

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {	10 sous
	75 sous pour une neuvaine.
	\$20.00 pour une année entière.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Mardi, 28 janvier 1930

Une causerie des plus intéressantes sur la mission de l'Ouganda nous est donnée par le R. P. Bissonnette, des Pères Blancs. Comme il a la parole facile et le cœur des plus apostoliques, il nous tient suspendues à ses lèvres durant près de deux heures, lesquelles nous paraissent des minutes. Oh! qu'elle est belle et riche en mérites la vie des missionnaires! Nous comprenons une fois de plus, combien il importe de nous préparer, de nous aguerrir pour faire face aux mille difficultés qui se dressent sur le passage de ceux et celles qui veulent aller porter les lumières de la foi sur les terres idolâtres.

Quel martyre n'ont pas souffert les premiers missionnaires de l'Ouganda! il ne fallait rien moins qu'une force toute divine pour les soutenir au milieu de tant de tribulations; et pour comble d'épreuves, tant de travaux et de sacrifices semblaient n'être couronnés que par le plus grand insuccès jusqu'à ce qu'enfin, le Supérieur de la petite armée apostolique, à bout de ressources et presque découragé, proposât de consacrer la stérile mission à la sainte Vierge. Cette consécration des missionnaires et de leurs œuvres se fit très solennellement et très filialement.

O prodige! dès le lendemain, un païen venait solliciter le baptême; il est bientôt suivi de quelques autres, et en peu de temps, l'Ouganda, jusque-là si revêche à tout enseignement religieux, comptait vingt chrétiens. C'était un premier noyau et si fervent que l'on vit renaître, chez ces pauvres noirs, les premiers jours du christianisme. L'Ouganda put bientôt compter ses martyrs, et quels martyrs!...

Mon Dieu, qu'elle est belle, qu'elle est grande, qu'elle est divine cette page de l'histoire de l'Afrique!

De tout temps, « le sang des martyrs fut une semence de chrétiens ». L'Ouganda voit se réaliser cette vérité. Aucune mission dans toute l'Afrique n'est aussi florissante que cette terre arrosée par le sang des pauvres petits pages noirs, et la douce Vierge continue d'étendre sa protection maternelle sur ce territoire qui est toujours inviolablement sien.

Dimanche, 2 février

De la Maison Mère et de nos missions environnantes, nos Sœurs nous arrivent aujourd'hui au nombre de cinquante pour prendre part aux exercices de la retraite annuelle. Avec le personnel du Noviciat, nous serons

cent quatre-vingt-deux qui habiterons la Volière durant ces saints jours de recueillement. L'enceinte de notre modeste oratoire est loin d'être assez vaste pour nous contenir toutes; elle se déverse dans les corridors qui l'avoi-sinent. C'est une conséquence de la sainte pauvreté. Nous prions notre bon Père saint Joseph de nous envoyer des ressources pour nous permettre d'élever une chapelle suffisamment grande. Vivons dans l'espérance, et en attendant, soyons tout entières à la grande affaire de notre sanctification. Puisse cette retraite nous transformer comme jadis les apôtres au Cénacle!...

Mardi, 11 février

Le R. P. Prédicateur de notre retraite nous rappelait hier soir cette parole de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: « Si j'avais été prêtre, comme j'aurais bien parlé de la sainte Vierge!... »

O aimable Reine! ce désir de votre petite Fleur privilégiée, n'est-il pas aussi quelque peu celui des missionnaires de votre Immaculée Conception, et n'est-il pas formellement exprimé par notre si chère devise: « Que la Vierge Immaculée soit connue d'un pôle à l'autre! » Nous sentons bien notre impuissance à la réaliser nous-mêmes, mais si au moins nos humbles prières et nos vœux ardents pouvaient contribuer à vous faire connaître et aimer un peu plus, surtout sur les plages infidèles, combien nous serions heureuses! O Mère! daignez suppléer à notre insuffisance!...

C'est pour se dévouer à cette œuvre sublime: faire connaître Dieu et sa sainte Mère, que cet après-midi, trente-huit de nos postulantes demandent à revêtir les saintes livrées de la Missionnaire, que dix-neuf novices se lient au divin Époux par les trois vœux de religion, et qu'enfin huit professes ratifient pour toujours leur serment de fidélité au service du Maître des apôtres. Sur ces huit dernières, quatre sont déjà dans les missions lointaines, mais on les sent quand même près de nous en ce grand jour de bonheur.

Sont admises à la vêtue: Mlle Imelda Lacasse, de Rimouski (Sr St-Edmond); Mlle Adélaïde Dallaire, de Ste-Rose-de-Watford (Sr Ste-Rose-de-Viterbe); Mlle Berthe Paradis, de Tingwick (Sr Marie-Xavier); Mlle Jeanne Lavoie, de St-Donat de Montcalm (Sr St-Joseph); Mlle Élisabeth Lemire, de La Baie (Sr Ste-Foy); Mlle Rose-Alma Lemire, de La Baie (Sr Ste-Alberte); Mlle Régina Pépin, de Grand St-Esprit (Sr Ste-Jeanne-de-Valois); Mlle Alice Trudel, Les Chutes de Shawinigan (Sr St-Pierre-de-Vérone); Mlle Alice Bonneau, de St-David de Lévis (Sr Marie-Thérèse); Mlle M.-Paule Poitras, de Québec (Sr St-Wilfrid); Mlle Sidonia Roussel, de Montréal (Sr St-Pierre-de-la-Croix); Mlle Juliette Deschênes, de Lévis (Sr Ste-Juliette); Mlle Gabrielle Morisset, de Québec (Sr Agathe-de-Jésus); Mlle Alphonsine Chénard, Le Bic, Cté Rimouski (Sr Ste-Elise); Mlle Aline Bédard, de Beauport (Sr Ste-Aline); Mlle Bernadette Cadieux, de Valleyfield (Sr Bernadette-du-Rosaire); Mlle Aurore Lusignan, de Belœil Village (Sr Ste-Aglaré); Mlle Albina Gareau, de St-Félix-de-Valois (Sr Marie-de-la-Passion); Mlle Clorinthe Bérard, de St-Barthélemy (Sr Madeleine-du-Calvaire); Mlle Juliette Simonneau, de Gardner, Mass. (Sr St-Maurice); Mlle Marg.-Marie David, de Montréal (Sr St-David); Mlle Jeanne Aubut, de Pied-du-Lac (Sr St-Jean-Baptiste-de-la-Salle); Mlle Laurette Lusignan, de St-Hyacinthe

(Sr St-Hyacinthe); Mlle Régina Béliveau, de St-Paul de Chester (Sr Marie-Céline); Mlle Gratia Hamel, de St-Elphège (Sr Marie-Angéline); Mlle Lucienne Beauchemin, de Laval-des-Rapides (Sr St-Ernest); Mlle Cécile Breault, de Val Racine (Sr Marie-Cécile); Mlle Alice Labelle, de Montréal (Sr Madeleine-du-Sauveur); Mlle Laurette Gagnon, de l'Islet (Sr Marie-Loretta); Mlle Diane Barrette, de Fall River, Mass. (Sr Anne-de-Jésus); Mlle Ida Filiatrault, de Montréal (Sr Ida-de-Jésus); Mlle Yvonne Gagné, de Ste-Flavie (Sr Pauline-de-Jésus); Mlle Marie-Laure Barabé, de Parisville (Sr St-Séverin); Mlle Cécile Forest, des Trois-Rivières (Sr Ste-Cécilienne); Mlle Georgette Turner, de St-Hyacinthe (Sr Thérèse-de-l'Eucharistie); Mlle Alberta Gauthier, de Fall River, Mass. (Sr Ste-Priscille); Mlle Germaine Gravel, de St-Prosper, Cté Champlain (Sr Marie-Germaine); Mlle Gertrude Mathieu, de St-Ephrem de Tring (Sr Gertrude-de-Jésus).

A la profession religieuse: Sr Marie-de-L'Assomption (Alice Larouche, de Sweetsburg); Sr St-Vital (Laurette Boucher, de Montréal-Nord); Sr Sr-Jean-d'Ephèse (Lorette Moran, de St-Boniface, Man.); Sr Thérèse-du-St-Sacrement (Graziella Poitras, de Québec); Sr Ste-Rosalie (Ursule Charette, des Trois-Rivières); Sr Ste-Catherine-d'Alexandrie (Catherine LeBel, de St-Épiphanie); Sr Claire-d'Assise (Aurore Léger, de St-Stanislas-Kostka); Sr Marie-Esther (Alice Buteau, de St-Évariste); Sr St-Joachim (Bernadette DeChamplain, de Luceville); Sr St-Simon (Simonne Bégin, de Montréal); Sr Léon-Joseph (Simonne Sabourin, de St-Isidore de Prescott); Sr St-Janvier (Antoinette Alary, de St-Janvier); Sr Ste-Adèle (Joséphine Charron, de l'Isle Verte); Sr Marie-de-Liesse (Georgine Bénéteau, d'Amherstburg, Ont.); Sr Gabrielle-de-Marie (Gabrielle Filion, de Lachute); Sr St-Roch (Jeanne Bédard, de Québec); Sr Ste-Perpétue (Cécile Bouthillier, de St-Valérien); Sr Ste-Cécile (Marie-Louise Labonté, de Gentilly); Sr Camille-de-Lellis (Yvonne Jolicœur, de Joliette).

Aux vœux perpétuels: Au Noviciat: Sr Marie-de-la-Nativité (Marie-Anne Barrette, de Causapscal); Sr Ste-Jeanne-d'Arc (Jeanne-d'Arc Lacombe, de Rivière-du-Loup); Sr Marie-Louise-de-Jésus (Berthe Desaulniers, de Shawinigan Falls); Sr Jean-Marie-Vianney (Béatrice Guénette, de Shawbridge).

A Naze, Japon: Sr Ste-Angèle-de-Mérici (Marie-Jeanne L'Heureux, de Loretteville), et Sr Marie-de-la-Rédemption (Basilisse Maillet, de West Bathurst, N.-B.).

En Mandchourie, Chine: Sr St-Gérard (Anna Roberge, de Granby), et Sr Ste-Jeanne-de-Chantal (Jeanne Caron, de Montréal).

Mgr LePailleur, curé de la Nativité, Hochelaga, daigne nous faire l'honneur de présider la cérémonie. Le R. P. W. Ménard, S. J., donne l'allocution de circonstance.

Assistent au chœur: M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. le chanoine Bissonnette, curé de St-Stanislas; MM. les curés L. Bouhier, P. S. S., de Notre-Dame et A. Derome, de St-Christophe; M. l'abbé J.-D. Chaumont, vice-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé J. Geoffroy, des Missions-Étrangères; MM. les curés F.-G. L'Heureux, de St-Vincent-Ferrier; D. Bordeleau, de St-Félix-de-Valois; C. Pilon, de St-Vital; P. Jalbert, S. M. M., de Ste-Hélène;

T. Gravel, de St-Boniface (St-Maurice); RR. PP. M. Marion, O. P., Fall River, Mass.; P. Desjardins, O. P.; D. Bégin, O. P.; A. Théoret, C. S. C.; E. Deguire, C. S. C.; L. Bégin, S. J.; J.-N. Bégin, S. J.; I. Fréchette, C.S.V.; Gauthier, O. M. I.; M. l'abbé C.-E. Guilbault, chapelain du Noviciat; MM. les abbés St-Maurice et E. Rivest, de Ste-Cunégonde; G. Vigneau, de St-Hyacinthe, et Alfred Lalime; RR. FF. M.-René, E. C.; M. Grégoire, E. C., et M.-Irmier, E. C.; Gilbert, C. S. C.; MM. Émile Trudeau et Roland Papineau, séminaristes.

Mardi, 18 février. Fête de la bienheureuse Bernadette

L'auréole lumineuse qui irradie ce matin le front de notre divine Mère rappelle la blanche apparition qui ravit jadis l'humble bergère de Lourdes et lui fit dire ces paroles mémorables et si pleines d'éloquence: « Oh! la sainte Vierge! elle est si belle que quand on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir! »

Les vœux de la sainte enfant sont depuis longtemps déjà à jamais réalisés: dans la gloire immortelle, elle contemple sans ombre et sans fin la ravissante figure de l'Immaculée...

Douce petite Bernadette, enfant privilégiée de Marie, rappelle-toi que nous avons des droits spéciaux à ta fraternelle bienveillance: comme toi, nous sommes particulièrement vouées à faire connaître l'Immaculée; ainsi, entends la prière que, de toute notre âme, nous t'adressons, ce matin, dans nos cantiques pieux:

Mets en notre cœur, céleste Patronne,
La foi, l'espérance, l'amour qui se donne;
De la pureté
Qui charme Marie,
Orne notre vie,
Et du haut du ciel, pour nous, dis l'*Ave*.

Vendredi, 21 février

La récréation est à peine commencée, ce soir, que tout à coup une éclipse totale se produit. Veut-on nous faire faire une neuvaine d'obscurité?... Nous en sommes à notre deuxième soir! Mais ça ne contrarie pas fort les oiseaux de la Volière... Hier, nous en fûmes quittes pour aller nous coucher de bonne heure au lieu d'étudier... quant à ce soir, — comme il ne faut pas passer notre vie à dormir — nous trouverons bien moyen d'employer le temps. Qu'allons-nous faire?... Nous n'avons que quelques mauvaises lampes à pétrole qui donnent à peine une lueur... puis éclairer tant de monde avec des bouts de chandelles... ce n'est pas pratique! Eh! bien, nous écrivons-nous, contons des histoires!... Aussitôt, nous transportons nos chaises le plus près possible de la tribune de notre Maîtresse, nous serrons les rangs et, nous voilà au pays des souvenirs... « Au temps de mon noviciat, nous dit notre Maîtresse, nous n'avions d'autres moyens d'éclairage que les lampes à pétrole, et encore, il n'y en avait pas à profusion, je vous assure! il fallait s'y prendre de bonne heure pour en avoir une quand nous devions remplir quelque emploi en dehors de la salle commune et il fallait bien aussi faire quelques petits bouts à la noirceur... Mais nous n'étions

pas plus malheureuses... C'était notre vénérée Mère Fondatrice qui était alors en même temps notre Maîtresse des novices... vous comprenez que ce privilège adoucissait bien des privations!... elle savait si bien nous encourager dans la voie du renoncement, et par ses paroles et par ses exemples... » Nous continuons à parler des jours anciens, et nous sommes au plus beau quand soudain l'électricité vient nous éblouir. Nous aurions presque envie de lui faire la moue, mais il ne le faut pas puisque c'est une créature du bon Dieu qui nous manifeste le divin Vouloir pour le moment présent. Nous reprenons notre travail avec bonne humeur.

C'est tout de même bien agréable, pensons-nous, de n'avoir qu'à accomplir la sainte volonté de Dieu à mesure qu'elle nous est indiquée par les divers événements. Notre bonne Mère a bien raison de nous exhorter si souvent à ne chercher que cela sur la terre.

Lundi, 24 février

Le T. R. P. Langlais, provincial des Dominicains, qui s'embarquera dans quelques jours pour aller visiter sa mission du Japon, a la grande bienveillance de venir nous voir avant son départ. Le révérend Père n'est pas un étranger pour les novices de l'Immaculée. Il nous avait déjà demandé de bien prier pour la réalisation d'un projet qu'il rêvait: celui de voir les Missionnaires de l'Immaculée-Conception aller travailler dans le champ d'apostolat confié à l'Ordre des Dominicains sur le sol japonais. Aujourd'hui, il est heureux de nous dire que nos prières et les siennes sont exaucées et qu'il éprouve bien du bonheur d'accompagner lui-même le premier contingent de nos Missionnaires se rendant à Koriyama. Nous avons, ajoute le révérend Père, une population de cinq millions de païens à évangéliser, et une douzaine de postes qui demanderaient des religieuses: vous voyez que vous n'êtes pas trop nombreuses... Puis il nous parle des œuvres qu'il se propose d'établir et de confier à nos Sœurs là-bas: il forme de bien beaux projets qui, espérons-le, se réaliseront pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Puis il prend plaisir à nous taquiner quelque peu: en parlant de la femme japonaise, il nous dit qu'elle est très sensible, douce, patiente, modeste jusqu'à l'effacement... « toutes les vertus des novices », ajoute-t-il en souriant; « la sérénité, la possession de soi-même, la Japonaise les a jusqu'à l'orgueil, mais la novice doit les posséder jusqu'à la perfection de la vertu... »

Le R. P. Provincial ajoute plusieurs conseils pratiques qui nous aideront à nous préparer à notre apostolat futur.

En nous quittant, il nous dit « au revoir » et nous promet que s'il ne reste pas au fond de la mer, il ne manquera pas de venir nous donner des nouvelles de son voyage à son retour.

Samedi, 1er mars

Un nouveau contingent de futures ouvrières pour la vigne du Seigneur vient de nous arriver: elles sont au nombre de trente-quatre. Comme toujours, nous les accueillons avec une toute fraternelle affection. Hier encore, ces jeunes filles, venues des différentes parties de notre province, de l'Ontario

et des États-Unis, étaient pour nous des inconnues, des étrangères, et voilà qu'en les recevant sous notre toit, nous sentons que nous sommes vraiment sœurs; nous les aimons comme telles, nous voudrions leur adoucir les sacrifices qu'elles viennent de faire en se séparant de leur famille et de tout ce qui leur est cher pour répondre à l'appel divin; nous les entourons de prévenances, nous les initions à leur vie nouvelle, et elles-mêmes paraissent toutes surprises de constater qu'on puisse déjà tant les aimer, car elles s'aperçoivent bien que notre affection n'est pas feinte, mais bien réelle...

Chères petites sœurs, à mesure que vous avancerez dans votre belle vocation, vous éprouverez que la religion, loin de rétrécir les cœurs, les dilate et les ennoblit, que vos âmes, en se consacrant à Dieu, ne perdront rien de leur sensibilité et de leur délicatesse, mais qu'elles se diviniseront en quelque sorte au contact de Celui qui est tout amour et qui daigne vous choisir pour ses privilégiées en attendant que vous deveniez ses épouses. Soyez donc heureuses au sein de votre nouvelle famille, sous le toit de l'Immaculée, comme nous le sommes nous-mêmes, et que cette incomparable Mère nous enveloppe toutes pour jamais de son regard maternel et de son sourire virginal.

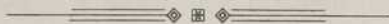
Dimanche, 2 mars

Devançant la cloche du réveil, un orchestre aérien, — sinon harmonieux du moins intéressant en son genre — nous vient tirer de notre sommeil. Nos *amies*, les corneilles, composent ce corps musical et redisent à l'envie les délices, les beautés du renouveau; elles chantent à leur manière les grandeurs de notre Dieu si bon. Le concert des messagères du printemps se prolonge bien après l'aube: ne serait-ce pas un peu en l'honneur de nos nouvelles postulantes, les petites « corneilles » de la Volière que leurs « sœurs » font entendre un si gai ramage aux alentours de notre nid?...

Lundi, 2 mars

C'est hier soir que nos Sœurs s'embarquaient pour leur lointaine mission de Koriyama, Japon. Deux représentantes du Noviciat, dont l'une est la sœur d'une partante, sont allées leur porter nos bonjours et nos vœux. Nos chères Missionnaires ont fait les choses joyeusement jusqu'à la fin...

Que la blanche Étoile brille sur leur route, qu'elle les préserve de tout danger et qu'elle éclaire là-bas leur saint apostolat!...



Ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru? Ou comment croiront-ils en celui qu'ils n'ont point entendu? Et comment entendront-ils si personne ne les prêche? Et comment prêchera-t-on si on n'est pas envoyé? comme il est écrit: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent le bonheur! »

S. PAUL

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait, avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

A la gloire de notre miséricordieuse et puissante Mère, veuillez publier ma vive gratitude pour la grande grâce qu'elle vient de m'accorder. Je voudrais être entendue de tous ceux que le poids des épreuves accable pour leur dire que jamais, non jamais, on n'invoque en vain son cœur si compatissant. Mme X., **Montréal**. — Je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse à Marie Immaculée, laquelle consistait à m'abonner au « Précurseur » et à faire publier ma reconnaissance, si ma mère, frappée de paralysie au bras et à la jambe, était guérie. Elle marche maintenant et se sert de son bras. Merci à ma Mère du ciel. B. D., **Lachute Mills**. — Mon offrande de \$1.00 pour remercier la très sainte Vierge d'une faveur qu'elle m'a obtenue; j'avais promis de faire publier à sa gloire. Mme H. F., **Montréal**. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos œuvres; c'est mon merci à notre bonne Mère pour m'avoir fait louer mon logement. Anonyme. — S'il vous plaît publiez dans le « Précurseur »: Je vous envoie le petit montant de \$1.00 pour le rachat de bébés chinois. J'en avais fait la promesse pour l'amélioration de ma santé après une grave opération. Mme A. Boucher, **Montréal**. — Ma maman me charge de vous envoyer \$1.00 pour vos petits Chinois. Nous remercions bien notre bonne Mère, la sainte Vierge, de nous avoir accordé plusieurs faveurs. H.-M. P., **St-Evariste**. — Mon offrande de \$1.00 en remerciement à la sainte Vierge pour trois faveurs qu'elle a bien voulu m'obtenir. Je me recommande à vos prières, car je n'ai pas beaucoup de santé et je veux élever bien chrétieusement mes quatre petits enfants. Mme A. B., **St-Evariste**. — Veuillez publier ma reconnaissance à la très sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux faveurs qu'elles m'ont obtenues. Je promets \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle; si elles daignent m'accorder une autre grande faveur que je leur demande. Une abonnée au « Précurseur », **Holyoke**. — En action de grâces, je vous adresse mon offrande de \$10.00 dont \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et \$5.00 pour vos missions les plus nécessiteuses. Une abonnée. — Remerciement à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue, avec promesse de publier. Mme Jos.-Ant. Gratton, **Ste-Thérèse**. — Je vous prie de publier que mon petit garçon, Arthur Rajotte, a été guéri. J'en remercie la sainte Vierge et lui demande de nous venir en aide, nous avons bien besoin de son secours. Mme O. Rajotte, **Woonsocket, R. I.** — Vous m'obligeriez en publiant ma guérison dans le « Précurseur ». Ci-inclus \$1.00 pour lumineuse en action de grâces à l'Immaculée Conception. Mme Vve L. J., **Dupuy**. — Vous trouverez sous pli la somme de \$5.00 pour contribuer à secourir vos chers petits protégés dans les missions. J'ai été exaucée après en avoir fait la promesse. Je remercie la bonne sainte Vierge. Mme Peter Leclair, **Ansonville, R. I.** — Je suis heureuse de remplir ma promesse à la sainte Vierge en donnant \$1.00 pour vos missions. C'est dans une cause désespérée que notre bonne Mère du ciel m'a assistée. Aussi, je lui rends ce témoignage que mes demandes sont toujours exaucées quand je recours à elle. Une abonnée, M. B., **Montréal**. — Offrande de \$100.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme Ulric Ethier, **Montréal**. — J'inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en remerciement d'une faveur obtenue et afin d'en obtenir une autre ardemment désirée. Mme A. B., **St-Thuribe**. — Ci-inclus, vous trouverez la somme de \$2.00 pour contribuer au soutien de vos Missionnaires. C'est mon merci à la sainte Vierge et à la bonne sainte Anne pour nous avoir guéries, ma petite fille et moi, d'une grosse grippe. Mme M.-J. Vallières, **North Adams, Mass.** — Ci-inclus un chèque de \$6.00 dont un pour mon abonnement au « Précurseur » et \$5.00 pour la Léproserie de Shek Lung, Chine, en reconnaissance d'une faveur obtenue avec promesse de faire publier dans votre bulletin. Mme T. S., **Verdun**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mme A. L., **St-Barthélemy**. — Je vous envoie \$5.00 pour vos missions du Japon. C'est pour remercier la sainte Vierge de m'avoir fait trouver du travail. Prière de le publier dans le « Précurseur ». F. D., **Ludlow, Mass.** — En reconnaissance à la sainte Vierge pour les bienfaits que j'en ai reçus, mon offrande de \$2.00. Mme J. Loranger, **Montréal**. — Vous trouverez ci-inclus \$6.00 que nous avons promis à Marie Immaculée pour avoir obtenu une grande faveur; nous avions aussi promis de faire insérer dans votre bulletin. Grand merci à notre Mère Immaculée. M. et Mme A. Côté, **Albany, N.-Y.** — J'ai obtenu la grâce pour laquelle je vous avais demandé de prier. J'en remercie ma bonne Mère du ciel ainsi que vous-mêmes. Ci-joint, \$5.00. Mme O. C., **Montréal**. — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$5.00 pour vos missions en remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue, ainsi qu

\$0.75 pour une neuvaine de lampions. Mme E. R., Montréal. — Ayant été guérie d'une grave maladie, je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers ma Mère du ciel en vous adressant un mandat de \$25.00 pour vos pauvres missions. J'ai encore bien besoin du secours de la sainte Vierge. Son enfant, Cora P., Gardner. Mass. — Merci à la sainte Vierge et à la petite Thérèse, ma santé s'est améliorée. En hommage de reconnaissance, j'envoie \$25.00 pour vos œuvres missionnaires. Mme E. L., Montréal. — Offrande de \$23.00 en action de grâces à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Une abonnée. — Je suis heureuse de remplir ma promesse en vous envoyant \$1.00, pour remercier ma bonne Mère du ciel d'une grande faveur dont elle m'a favorisée ces jours derniers. M. B., Montréal. — Je vous envoie \$0.75 pour le rachat de trois petits Chinois, en remerciement à la très sainte Vierge pour trois faveurs obtenues. Une abonnée au « Précurseur ». — J'ai enfin obtenu la faveur tant désirée! Je m'empresse d'accomplir ma promesse en vous incluant \$5.00. M. A. T., Granby. — Ci-inclus \$2.00, acquit d'une promesse pour faveur spéciale obtenue. Mme E. G., Jonquières. — J'ai un frère qui me brisait le cœur par sa malheureuse habitude de prendre de la boisson; pour lui obtenir la tempérance, j'avais promis une aumône de \$20.00 en deux versements. J'ai la consolation de vous dire qu'il y aura bientôt un an qu'il n'en a pas fait d'abus. Faible expression de ma gratitude, je vous inclus \$10.00. Mlle G. D., Québec. — Recevez ci-inclus un bon de poste de \$2.00 pour guérison obtenue. Cet argent a été promis pour vos missions étrangères. Merci, veuillez prier encore pour moi. M. C., St-Ours. — Lorsque vos Sœurs sont passées en novembre, je me suis abonnée au « Précurseur » en recommandant à vos prières mon mari gravement malade. Combien je suis heureuse de vous dire qu'il est guéri. Merci à la compatissante Marie, Secours des Chrétiens. Mme R. S., St-Rédempteur. — De grand cœur, je vous envoie le montant de \$5.00 pour vos bonnes œuvres. Merci à la sainte Vierge d'avoir guéri mon enfant d'un gros mal de gorge. Mme F. C., New Richmond. — Ci-inclus, veuillez trouver la somme de \$2.00 pour le rachat des petits Chinois. J'avais fait cette promesse pour obtenir une faveur et je suis heureuse de dire qu'elle m'a été accordée. Mille mercis à la Reine des missions. Une intéressée à vos œuvres, Maria Est. — Recevez ces \$5.00, expression de ma reconnaissance. Je suis heureuse de vous dire que vos prières ont été efficaces; continuez-moi ce secours, car je sens que ce n'est que la confiance et les prières qui me conservent la vie. Mlle G. G., Montréal. — En vous offrant mes vœux de succès dans votre belle œuvre, je vous inclus un chèque au montant de \$25.00 afin de remplir une promesse faite pour l'obtention d'une faveur importante. M. G.-J., Montréal. — Pour répondre au désir de Sa Grandeur Mgr Tsu, je vous demande de lui faire parvenir le dollar que je vous envoie, en remerciement à la sainte Vierge pour toutes les grâces qu'elle a bien voulu nous accorder. Une abonnée. — J'étais malade depuis longtemps lorsque la pensée me vint de promettre une aumône pour les missions, en l'honneur de la sainte Vierge; peu après, ma santé s'améliora et maintenant je suis guérie. Quelle n'est pas ma reconnaissance! Mme A. J., Jonquières. — Vous trouverez ci-inclus \$0.25 pour le rachat d'un petit Chinois moribond, en accomplissement d'une promesse à la très sainte Vierge pour la réussite d'un examen que mon frère a subi. Y. St-P., Montréal. — Amour et reconnaissance à notre bonne Mère et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour leur continuelle protection. Mme A. C., Lachine. — Vous trouverez ci-inclus \$4.00 en action de grâces pour bienfait obtenu. D. C., Bushnell. — Je remercie la sainte Vierge de toutes les grâces obtenues depuis un an: pour accomplir ma promesse, je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Je renouvellerai mon offrande l'an prochain si la sainte Vierge nous continue ses bénédictions au cours de cette année. Mme G.-P. G., Fontenelle. — Veuillez accepter cette offrande de \$1.00; c'est pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la très sainte Vierge. Son enfant protégée, G. G., Montréal. — Avec quelle joie je viens vous annoncer que votre neuvaine à laquelle j'ai uni mes prières, a été efficace. Dès les premiers jours, j'ai senti que ma santé s'améliorait et lorsque est arrivé le jour où je devais subir l'opération tant redoutée, les médecins ont déclaré qu'elle n'était plus nécessaire. De tout cœur, je remercie ma céleste Bienfaitrice. A. P., Montréal. — Ci-inclus un mandat au montant de \$6.00 dont \$1.00 pour abonnement au « Précurseur » et \$5.00 en aumône; c'est l'acquit d'une promesse faite afin d'obtenir un emploi pour ma jeune fille. Remerciant notre bonne Mère de sa protection, je lui confie la garde de mes quatre jeunes filles. Mme H. C., Montréal. — Vous trouverez ci-joint un bon de poste de \$5.00 pour vos œuvres. J'avais promis de vous envoyer ce montant si j'obtenais une faveur qui me tenait bien au cœur et l'ayant obtenue, je suis heureuse de vous faire ce bien faible don et je profite de l'occasion pour me recommander à vos prières. M. L., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus un chèque au montant de \$5.00 destiné aux missions chinoises, en remerciement d'une faveur obtenue. X., Montréal. — Souffrant d'un gros mal de gorge, j'ai promis une aumône en l'honneur de la sainte Vierge dans le but d'obtenir ma guérison. Ma confiance n'a pas été trompée, merci à notre compatissante Mère. Anonyme. — Vous trouverez sous ce pli \$1.00 pour messe privilégiée, en action de grâces, pour avoir conservé ma position durant une maladie et un repos de quelque temps. Mille mercis à Celle qui pourvoit aux besoins même temporels de ses enfants. Mlle N. D., Québec. — Reconnaissance à Marie pour faveur obtenue. Mme A. Renaud, St-Pascal-Baylon. — Mon offrande de \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. L. M., Montréal. — Toute ma gratitude à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Avec

grande confiance, j'en demande une autre en vous adressant mon offrande pour vos missions. Mme A. M., **Montréal**. — Je vous inclus un chèque de \$1.00 pour une neuvaine de lampions à Marie Immaculée pour grâces obtenues. M. N. St-G., **Montréal**. — J'envoie \$2.00 pour vos missions en accomplissement d'une promesse, car j'ai obtenu une grâce désirée. Je sollicite encore le secours de la sainte Vierge: veuillez prier pour moi. Mlle G. D., **Montréal**. — Pour dire ma reconnaissance à la sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a accordée, je vous paie les honoraires d'une messe basse en son honneur. J'ai confiance qu'elle nous continuera sa protection. Mme D. B., **Montréal**. — Je vous envoie \$0.50 pour le rachat de deux bébés moribonds. Grand merci à la Mère de Miséricorde pour sa bonté envers moi. Mme N. G. — En remerciement d'une grâce obtenue, je m'acquitte de ma promesse en vous adressant un mandat de \$0.75, pour une neuvaine de lampions. Mme E. P., **St-Ephrem**. — Ma vive gratitude à la Reine du ciel pour deux faveurs qu'elle a daigné m'accorder. Mme G. B., **Montréal**. — La bonne sainte Vierge vient de me gratifier; en hommage de reconnaissance je vous offre ce dollar pour le rachat d'un bébé chinois. Mlle M. P., **Pawtucket, R. I.** — Vous trouverez ci-inclus un mandat de poste de \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable, accomplissement d'une promesse, pour faveur obtenue et aussi pour vous demander une intention dans vos prières pour obtenir la paix dans une famille. Une abonnée, **Ansonville**. — Il y a quelque temps, je tombai malade et promis à notre bonne Mère du ciel que si j'obtenais ma guérison, je m'associerais aux Dames patronnesses pour aider vos œuvres. Ma santé est maintenant rétablie, veuillez donc accepter ces deux dollars pour ma contribution. Mme R., **Lachine**. — Je vous envoie le montant de \$1.00 en hommage de reconnaissance pour amélioration de ma santé après une grave opération. Mme A. B., **Montréal**. — Faveur obtenue, par l'intercession de la sainte Vierge, par une personne de la rue Liège. Mille remerciements. — Vous trouverez ci-inclus \$5.00 en faveur de vos œuvres, pour remercier notre bonne Mère d'une faveur. Je lui en demande une autre avec promesse de doubler mon offrande si elle daigne m'exaucer encore. Une abonnée, **Montréal**. — Après avoir été si bien exaucée, je suis heureuse de m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en vous adressant le prix de quatre neuvaines de lampions en leur honneur. Mme T., **Montréal**. — Je m'empresse de vous envoyer la somme de \$2.00 que j'ai promise en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours et saint Joseph, pour les remercier d'une faveur. Je vous demande de les prier encore pour une autre faveur importante. Mme P. D., **Kénogami**. — Mes actions de grâces à Notre Dame pour sa protection. Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Je demande des prières pour quelques-uns de mes proches enclins au blasphème, et pour les membres de ma chère famille, la persévérance dans le bien. Une abonnée, **Balmoral**. — Toute ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur obtenue. Je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé païen à qui vous voudrez bien donner le nom de Marie ou Joseph. Mlle E. M., **Ste-Rose-du-Déglé**. — J'ai enfin vendu ma terre, faveur depuis longtemps désirée. Recevez donc ce mandat de \$10.00 pour les plus pressants besoins de votre Communauté; c'est l'acquittement de ma promesse. M. N. R., **Harris, R. I.** — Je suis bien reconnaissante à la sainte Vierge d'un bienfait obtenu, c'est pourquoi je vous adresse la somme de \$10.00, désirant que cet argent soit employé au soulagement des malades. Mme A. Pelletier, **New Bedford, Mass.** — Prière d'insérer dans le « Précurseur »: Actions de grâces à la bonne Vierge, Mère Immaculée, pour faveurs obtenues. Demandes d'autres faveurs spirituelles. Une abonnée. — Mille mercis pour une faveur obtenue par l'intercession de l'Immaculée Conception. Mme A.-J. B., **Holyoke, Mass.** — Je vous envoie \$2.00 pour vos missions, en l'honneur de la Mère de Dieu. J'avais fait cette promesse dans l'intention d'obtenir une guérison et plusieurs autres faveurs. M. E. Jacques, **Montréal**. — Selon une promesse que j'ai faite et que j'accomplirai chaque fois que je réussirai dans mes affaires, je vous envoie \$1.00 pour venir en aide à vos multiples œuvres. Un abonné, **Montréal**. — Veuillez trouver sous ce pli un chèque au montant de \$10.00 que je donne pour les missions en reconnaissance pour guérison obtenue. A. D., **Montréal**. — Je suis heureuse de venir remplir ma promesse envers la très sainte Vierge en donnant \$1.00 pour vos missions. Cette bonne Mère vient de m'accorder une très grande faveur. Une abonnée, M. B.

Ayant obtenu une faveur que j'attribue à l'intercession des bienheureux Martyrs canadiens, je vous envoie la somme promise de \$1.00. Mme R.-A. Coderre, **Woonsocket, R. I.** — Veuillez publier dans le « Précurseur »: reconnaissance aux bienheureux Martyrs canadiens pour guérison obtenue. C. N., **Montréal**. — Reconnaissance à saint Gérard pour grâce attribuée à son intercession, offrande de \$25.00 pour le rachat de petits infidèles en témoignage de gratitude. I. Jalbert. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: guérisons obtenues par le crédit des bienheureux Martyrs canadiens; offrande de \$2.00 pour les missions en reconnaissance. Mme Raphaël Joseph, **St-Godefroi**. — Ma reconnaissance aux bienheureux Martyrs canadiens pour faveurs obtenues par leur intercession après promesse de publier. M. A. Laplante, **Contrecoeur**. — Veuillez trouver ci-joint \$1.00 pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph et des bienheureux Martyrs canadiens. Une abonnée.

S'il vous plaît, publier ma reconnaissance à Gemma Galgani pour sa protection; offrande de \$2.00 en son honneur. M. A. G., **Québec**.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

De tout mon cœur et avec grande confiance je vous demande de prier avec moi notre toute bonne et toute miséricordieuse Mère afin d'obtenir la conversion de mon pauvre fils qui ne pratique aucun de ses devoirs religieux, n'a pas de respect ni d'obéissance pour ses parents et lit de mauvais livres dans l'intention d'apprendre le mal. Je donnerai \$5.00 pour les missions et \$5.00 pour le rachat d'un petit infidèle, s'il s'opère du changement. Une mère affligée. — Je recommande aux prières l'avenir de mon fils, ses examens de fin d'année, une personne atteinte de rhumatisme, le recouvrement d'un montant d'argent. Anonyme, **Montréal**. — Je promets m'abonner au « Précurseur » toute ma vie si je trouve une bonne position. M. A. Gélinas, **Montréal**. — Je ne puis surmonter la peur que j'éprouve pendant les orages électriques; je me recommande aux prières pour obtenir la guérison de cette nervosité. Mme D. G., **Montréal**. — Nous aurions grandement besoin de plusieurs faveurs spirituelles et même temporelles. Veuillez les demander avec nous à la sainte Vierge. A.-M. P., **St-Evariste**. — Demande de prières pour obtenir la vente d'une propriété. L. Roberge, **Montréal**. — Une abonnée au « Précurseur » promet donner une offrande de \$25.00 en reconnaissance d'une grâce qu'elle attend de la sainte Vierge. — Je m'abonnerai au « Précurseur » si j'obtiens ma guérison et la vente d'une propriété. Demande de prières à cette intention. Mme J.-A. M., **Québec**. — Je m'abonne au « Précurseur » dans l'intention de reprendre mon ancienne position, étant père de famille et sans travail depuis plus de trois mois. M. X., **Montrock, Ont.** — Je demande à Marie Immaculée la guérison de ma mère restée très nerveuse par suite d'une paralysie, aussi la guérison d'une jeune fille souffrant d'une extrême faiblesse. B. D., **Lachute Mills**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande par l'intercession de la sainte Vierge des faveurs spirituelles et temporelles, entre autres la vente d'une propriété et une bonne position. Promesse d'une aumône pour les missions en reconnaissance. Une abonnée, **Ste-Françoise**. — La santé et du succès dans nos entreprises. Une abonnée, **Montréal**. — Je me recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir ma guérison et promets \$5.00 pour le rachat d'un petit infidèle si ma requête est exaucée. Mme J. C., **Belle-Anse**. — J'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge et vous prie de demander avec moi à cette bonne Mère d'exaucer mes nombreuses demandes. Anonyme, **St-Lambert**. — J'envoie \$10.00 pour vos missions de Chine et je demande de faire prier pour la conversion d'un parent. Anonyme. — Je me recommande à vos prières auprès de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans l'intention d'obtenir ma guérison. En reconnaissance, je donnerai une aumône pour les missions et m'abonnerai à vie au « Précurseur ». Mme J. D., **St-Janvier**. — Je demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une grâce particulière. Si je l'obtiens, je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable. Une abonnée. — J'unis mes prières aux vôtres et à celles de vos abonnés pour que mon mari ait du travail ces jours-ci. Nos enfants ont tant faim! Si exaucée, je promets \$1.00 chaque mois, le reste de l'année. Mme W. B. — Promesse de donner \$5.00 pour les missions si j'obtiens la santé pour mon mari et mes enfants, ainsi que le succès dans les affaires. Mme Rose, **Verdun**. — Je me recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir par l'intercession de notre Immaculée Mère et du bon saint Joseph la guérison de plusieurs infirmités qui me font souffrir, la vente de deux propriétés, la paix dans notre ménage, et le moyen d'arriver à payer nos dettes. En reconnaissance, je ferai l'offrande de \$10.00 pour les missions de la Chine. Anonyme. — Si j'obtiens la grâce que je demande, je promets donner 10% sur le montant que je retirerai. Henri B., **Québec**. — Avec instances, je sollicite des prières afin d'obtenir que mon mari guérisse sans passer par l'opération. Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » et \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée. — Je vous demande de prier pour obtenir la vente d'une propriété, une position pour mon mari et le remboursement d'argent dû. En retour, je donnerai \$15.00 pour vos missions et je ferai publier. Mme P. C., **Montréal**. — Daigne la très sainte Vierge nous accorder les faveurs suivantes: des vocations religieuses dans notre famille; la conversion d'un fils qui maudit son vieux père et fait pleurer sa mère; le rétablissement de la paix dans une famille. Mme X., **St-Octave**. — Je demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge la guérison de ma gorge et le recouvrement de ma santé. Si j'obtiens ces grâces, je m'abonnerai à vie au « Précurseur » et donnerai \$2.00 pour les missions. Une abonnée, **St-Léon**. — Promesse de donner la somme de \$5.00 pour vos missions en l'honneur de la Vierge Immaculée si elle daigne m'obtenir la faveur que je demande. A. B., **Montréal**. — J'implore diverses faveurs par la puissante intercession de notre bonne Mère du ciel. Aussitôt obtenues, je donnerai \$5.00 pour vos missions en Chine. Une abonnée, **Montréal**. — Je promets \$5.00 pour vos missions chinoises, si j'obtiens les faveurs que je demande à la sainte Vierge. Mlle X., **Montréal**. — Si j'obtiens, d'ici à l'été, deux faveurs que je désire beaucoup, je promets une aumône de \$2.00 et un abonnement au « Précurseur ». X. — Je donnerai \$50.00 pour l'entretien de la lampe du sanctuaire de l'une de vos maisons si

la bonne sainte Vierge veut bien m'accorder la conversion de mon mari, la vente d'un terrain et la remise d'une somme d'argent qui m'est due depuis longtemps. Mme A. A. — Prière de publier dans le « Précurseur » : Promesse de m'abonner pour cinq ans à votre bulletin si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, une grâce particulière ainsi que la santé pour pouvoir élever mes enfants. Une mère affligée. — Depuis quelque temps, je prie la sainte Vierge de m'obtenir une grande faveur. Si je l'obtiens d'ici au mois de mai ou juin, je promets \$50.00 pour vos missions que je vous enverrai en quatre paiements et je ferai publier. Une abonnée, Cap-de-la-Madeleine. — Veuillez prier aux intentions suivantes: la conversion de trois de mes fils, du changement dans le caractère de ma fille, la santé et la paix dans la famille. Mme J., Montréal. — Je recommande aux prières ma jeune fille qui doit se présenter au mois de juin pour obtenir un diplôme d'enseignement, afin qu'elle réussisse et ait une place l'an prochain, car nous avons grandement besoin de son aide. Mme T. B. — Avec confiance, je demande des prières afin d'obtenir la grâce d'avoir des nouvelles de mon enfant éloigné et de réussir dans nos affaires. Mme R. S. — Je souffre d'une maladie grave depuis sept mois et les médecins ne me laissent plus d'espoir. Si notre bonne Mère Immaculée et sainte Thérèse daignent m'obtenir ma guérison d'ici un mois, je promets \$5.00 par année toute ma vie pour le rachat de bébés chinois. C. F., Montréal. — La santé et de l'ouvrage pour mes enfants. Mme Z. — Je suis si faible que je ne puis pas assister à la messe le dimanche, j'en ai beaucoup de peine et je vous demande d'intercéder en ma faveur afin que je recouvre mes forces. Mme C., Montréal. — Une jeune mère de vingt-sept ans ayant cinq petits enfants, demande des prières pour le succès d'une opération très grave qu'elle doit subir. — Je renouvelle mon abonnement afin d'obtenir que mon garçon trouve de l'ouvrage. Mme A. L., Montréal. — Veuillez m'aider à prier l'Immaculée Conception pour que cette bonne Mère rétablisse la paix dans un jeune ménage. Mme C. V. — Je recommande aux prières des abonnés mon frère malade ainsi que la guérison d'un mal d'yeux dont je souffre depuis trois mois. Après guérison, je ferai l'aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mlle C., Lac-Bouchette. — La conversion de mon mari qui se met en colère et blasphème. Une épouse. — J'envoie \$1.00 pour une neuvaine de lampions à notre bonne Mère Immaculée en lui demandant la grâce que mon mari trouve une position et aussi de bien réussir dans nos entreprises. — Si j'obtiens ce que je désire, je promets une aumône et l'abonnement d'un an au « Précurseur » avec promesse de le faire publier. Mme V. Blais, Berthier. — Je recommande aux prières plusieurs faveurs importantes. Si je les obtiens je promets une généreuse offrande pour vos missions. Une abonnée au « Précurseur », St-Martin. — Veuillez publier dans le « Précurseur » : Je demande à la sainte Vierge de bien vouloir m'obtenir de son divin Fils la grâce de payer une dette dont je ne puis m'acquitter à cause du manque d'argent, ce qui trouble ma conscience. Je lui demande aussi la santé et le courage pour bien élever mes enfants, la réussite dans certaines entreprises, de l'ouvrage pour mon mari afin de rencontrer nos paiements. En retour, je promets une aumône pour les missions, suivant mes moyens. Une abonnée des Cèdres. — Une orpheline de mère sollicite des prières pour son malheureux père qui s'adonne à la boisson, néglige ses devoirs religieux et est dur envers ses enfants. — Veuillez unir vos prières aux miennes afin d'obtenir par l'intercession de la très sainte Vierge et de sainte Thérèse la guérison de ma surdité, des lumières sur ma vocation et plusieurs autres faveurs temporelles. Anonyme. — On recommande aux prières un enfant brûlé avec de la dynamite. Promesse de donner \$5.00 si sa guérison est obtenue. Mme Avila Roch. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et je promets \$5.00 pour vos bonnes œuvres si j'obtiens ma guérison. Je suis mère de dix enfants et voilà un an que je ne suis pas capable de travailler. Mme A. R., Lorrainville. — Je vous serais reconnaissante si vous vouliez prier pour la guérison de mon mari malade à l'hôpital après avoir subi deux opérations. Mme C. T., Montréal. — Je sollicite ardemment des prières afin d'obtenir de notre Mère Immaculée la vente d'une maison; je m'engage à donner 1% sur le prix de vente, pour les missions, si je suis exaucée. Une abonnée. — Je recommande aux prières une guérison. Mme A. M. — Je m'abonnerai au « Précurseur » pour la vie et je donnerai \$3.00 pour vos missions si j'obtiens les faveurs suivantes: la guérison complète de ma fille, la vente d'une propriété avant le 15 avril, deux personnes adonnées à la boisson, un jeune homme sans position, le moyen de payer mes dettes. Mme E.-B.-M. D. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 en l'honneur de la Vierge Immaculée pour obtenir le succès d'une affaire très importante. Si j'obtiens la faveur demandée, je promets un abonnement à vie au « Précurseur » et aussi la publication de ma reconnaissance dans vos annales. Mme J.-P. G., Québec. — Je ferai une offrande de \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens une position meilleure d'ici au mois de juin. Une abonnée. — Je me recommande aux prières afin d'obtenir la guérison d'une maladie de cœur. Mme L. S. — Je sollicite des prières afin d'obtenir par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Thérèse la guérison de mon fils et la mienne. Une abonnée. — Je vous serais bien reconnaissante de prier pour moi, à plusieurs intentions particulières. Ci-inclus mon humble obole pour les besoins des missions. Mlle G. S. — Je prie la bonne sainte Vierge de guérir ma petite fille du rifle qui la fait énormément souffrir. Si ma prière est exaucée, je serai bien reconnaissante. Mme L. L., St-Prime. — Une position pour mon jeune garçon et ma guérison. Mme H. R., Montréal. — L'obtention d'une position permanente que je désire depuis un an. Si elle m'est accordée dans le cours

de l'année, je donnerai \$10.00 pour vos missions et en plus je paierai l'abonnement au « Précurseur » le reste de mes jours. E. L., Jonquières. — Des prières sont sollicitées avec instances pour une pauvre mère malheureuse et découragée, ainsi que pour son fils qui prend de la boisson et ne pratique pas sa religion. — Une autre mère recommande ses deux enfants qui ne travaillent pas et lui causent beaucoup de peine par leur conduite. — Un jeune garçon qui a perdu la raison par suite d'une fatigue occasionnée par le désir de faire une invention nouvelle. — J'implore avec confiance des prières afin d'obtenir de notre bonne Mère du ciel une grande faveur. Je promets une aumône si exaucée. Mme X. — S'il vous plaît, unir vos prières aux miennes pour la conversion d'une personne adonnée à l'ivrognerie et pour l'obtention d'une autre faveur. Une abonnée. — Je dois subir une opération assez grave, alors je me recommande aux prières afin qu'elle réussisse et que je revienne à la santé. Mme L., Southbridge. — Je recommande aux prières mon mari atteint du rhumatisme et très souffrant. Mme B. — J'ai recours à la sainte Vierge pour la guérison d'un eczéma à la tête et qui s'étend à la figure. Mme P. M. — Nous nous adressons avec grande confiance à la bonté de notre Immaculée Mère afin qu'elle accorde la santé à notre chère sœur malade et nous donne le succès dans nos entreprises. Mme T. G., St-Jérôme. — Recommandation d'une personne en danger de perdre son âme, d'une femme qui blasphème, la paix dans un ménage, la guérison d'une malade, la vente d'un terrain. Une intéressée aux missions, Woonsocket. — Je recommande aux prières une personne qui est seule et sans soutien, car je crains pour son avenir. Une abonnée. — Si j'obtiens par l'intercession de Marie Immaculée et de saint François-Xavier la guérison d'une maladie très grave, je promets de continuer mon abonnement pendant quatre ans et de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une mère de famille. — Je sollicite des prières pour la conversion d'une mère de famille, la vente d'une propriété et une meilleure position pour mon mari. Mme O. A. — Je demande à la sainte Vierge de protéger l'orphelin que je garde, des dangers du monde et de lui donner du talent pour ses études. Je lui recommande aussi la vente d'une propriété et la réussite dans notre entreprise ainsi que deux personnes qui me sont chères et qui ne pratiquent pas leur religion. En reconnaissance je ferai une aumône pour vos missions les plus nécessaires. Mme J. L., Montréal. — Veuillez solliciter des prières pour moi, si j'obtiens la faveur que je désire, j'enverrai \$25.00 pour vos missions en reconnaissance. Anonyme. — Je demande à la sainte Vierge deux faveurs. Si elle juge à propos de me les accorder d'ici à cinq mois, j'enverrai \$2.00 en plus de mon abonnement et une aumône pour les missionnaires. Une abonnée de Mont-Rolland. — Veuillez s'il vous plaît, unir vos prières aux nôtres afin que mon mari obtienne la position permanente qu'il désire. Promesse d'une aumône en reconnaissance. Mme L., Montréal. — Je promets une offrande si le commerce de mon mari est vendu d'ici à quelque temps, car nous avons besoin d'argent. Une abonnée, Montréal. — Je recommande à vos prières un bébé bien malade et des affaires particulières. Une amie de l'œuvre. — Je sollicite une faveur par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Si je l'obtiens, je promets \$100.00 en reconnaissance. Mlle M. P., Montréal. — J'implore la protection de la sainte Vierge sur notre famille. L. C. — Je me recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précurseur » afin d'obtenir par l'intercession de la très sainte Vierge que mon mari devienne meilleur ainsi qu'une autre grâce particulière. En reconnaissance, je promets cinq ans d'abonnement. C.-M. T., L'Assomption. — Je promets \$10.00 si je parviens à recouvrer une somme d'argent. Mme I. L., Ste-Flore. — Veuillez recommander à notre Mère toute miséricordieuse les intentions suivantes: la santé, la vocation de mon enfant, la vente d'un terrain, et une bonne position pour un jeune homme. Mme B., Ville-Emard. — S'il vous plaît, prier la sainte Vierge et sainte Thérèse pour la guérison d'une personne qui m'est chère. Je donnerai \$10.00 pour l'entretien d'une missionnaire. Une abonnée. — Une pauvre mère demande par l'entremise de notre si bonne Mère, une position permanente pour son fils qui est sans ouvrage depuis bien longtemps et est père de quatre enfants. Mme A. P., Montréal. — Le succès dans une affaire en cour et qui attaque injustement la réputation de mon mari. Mme D., Montréal. — Je demande à la Vierge Immaculée une position permanente dans un bureau. Si elle juge à propos de me l'accorder, je paierai un abonnement et ferai une offrande chaque année aussi longtemps que je travaillerai. Une future abonnée. — Ma sœur qui est obligée de travailler pour venir en aide à nos vieux parents est atteinte de surdité. Si elle guérit, nous serons reconnaissantes. Mlle A. P. — Je souffre horriblement d'une démangeaison. C'est avec confiance que je demande ma guérison par l'intermédiaire de la sainte Vierge. Je recommande à notre Immaculée et toute bonne Mère mon mari débauché, et demande des prières afin de pouvoir régler une affaire importante et de trouver trois bons locataires. Mme H. G.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

R. P. D. RICHARD, C. S. V., curé de St-Viateur, Outremont

M. Hector ROSS, Mont-Joli, frère de notre Sœur Ste-Hedwidge; Mme Ed. DE MARS, Devils Lake, No. Dak.; Mme Léonard LACOMBE, Québec; M. Albert LAPLANTE, St-Albert, Ont.; M. Elzéar GUERTIN, Montréal; M. Emile DESCHAMPS, Montréal; Mlle Odile GADBOIS, Montréal; Mme A. CHAMBERLAND, Montréal; Mme A. TRUDEAU, Longueuil; M. C.-A. LARIVIÈRE, Montréal; Mme Alph. DE BELLE-
FEUILLE, Valoisville; Mme J.-F. GOYER, Montréal; Mme Honoré DESJARDINS, Ste-Monique; M. J.-Edm. CHARLEBOIS, Montréal; M. Louis RENAUD, Cartierville; M. L. TREMBLAY, St-Gédéon Station; M. Z. GAUVIN, Québec; Mme J. GIGUÈRE, Montréal; Mme Jos. BOIVIN, Loretteville; Mlle Monique LECLAIR, Montréal; Mlle Delvina BÉDARD, Charlesbourg; M. G. LAVERDIÈRE, Montréal; Mme Louis CHAMPAGNE, Contrecoeur; M. J.-A. MOREAU, Verdun; Mme A. RICHARD, Verdun; M. A. BRISEBOIS, Verdun; M. Gérard MARINEAU, Montréal; Mlle M.-L. SAVARY; M. Al. AUBUT, St-Hubert, Cté Témiscouata; Mme J.-B. PETITCLERC, St-Augustin; M. O. LALANCETTE, Verdun; Mme C. MOREAU, Montréal; M. H. BELLEMARE, St-Boniface de Shawinigan; M. J. TURCOTTE, Chicopee Falls, Mass.; Mme Frs St-AMOUR, Verner; Mlle M.-Louise CHRISTIN, Montréal; M. C.-H. TÊTU, Québec; Mme A. DUFORT, Québec; M. Emile BARBIER, Québec; Mme Vve T. CLOUTIER, Ste-Thècle; Mlle Adèle DUPLESSIS; M. Frs TREMBLAY, St-Joseph d'Alma; Mlle Alice DESCHÊNES, St-Quentin, N.-B.; Mlle Eugénie PLANTE, Mont-Joli; M. Jos. ST-ONGE, Montréal; M. Eugène PROULX, Montmagny; M. Pierre ROBERT, Ottawa; M. Ph. MAROTTE, Ville St-Laurent; Mme A. CADIEUX, Montréal; Mme Mathias RACETTE, St-Calixte; M. Wilfrid CLOUTIER, Ste-Agathe-des-Monts; Mme Vve Joseph GODIN, Les Ecureuils; M. Victorin GODIN, Les Ecureuils; Mme Etienne CHARLEBOIS, Cochrane, Ont.; Mlle Lucette LAPORTE, La Tuque; Mme Félix CHALIFOUR, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; M. Joseph DEVIN, Châte-à-Caron; Mme Emery PICHÉ, Ste-Thérèse-de-Blainville; M. Léo HACHÉ, La Tuque; M. Onésime ROY, St-Gervais; M. Jos. PERRAULT, fils, N.-D.-des-Quinze; Mme William PICARD, La Tuque; Mme Anne-J. DOIRON, Morais, N.-B.; Mme Sophie PARENT, Pont-Rouge; Mme DOSTALER, Cap-de-la-Madeleine; Mme Francis ROBILLARD, Montréal; M. Grégoire CYR, Montréal; M. Philorum LABERGE; Mme Adolphe GRANDBOIS, Notre-Dame-du-Chemin, Québec; Mme Vve Louis CÔTÉ, L'Ange-Gardien, Cté Montmorency; Mme Alphonse BENOIT, Wakefield; Mme Vve Alphonse DAOUST, Montréal; M. M. DAME, Montréal; Mme Simon LAMONTAGNE, St-Michel de Bellechasse; Mme R. COULLEN, France; Mme A. TAILLEFER, Montréal; Mme Hermann PICARD, Whitinsville; Mlle Marie-Georgianna DOYON, St-François, Cté Beauce; Mme Vve Narcisse MÉNARD, Montréal; M. Arthur NORMAND, Trois-Rivières; M. Arthur COSSETTE, Trois-Rivières; M. Hughes BURGESS, Lachine; Mme Norbert GIRARD, Montmorency Village; Mme Pierre ANCTIL, St-Roch-des-Aulnais; Mme Stanislas HÉBERT, Montréal; Mme Pierre BEAUPRÉ, St-Alexandre de Kamouraska; Mlle Edith BELLEMARE, Montréal; Mme Georges PLOUFFE, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

MCPHERSON RADIO LIMITÉE

LANCASTER 9773

RADIOS - RECORDS - GRAMOPHONES PORTATIFS

Écrivez pour catalogue

265, RUE STE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 1121-1122

Casier Postal No 45 (B)

POUR DESSINS -
VIGNETTES et RETOUCHE -
Telephoney **94-6390**
CANADA PHOTO ENGRAVING SERVICE REG'D.
231 Rue St Paul Québec
Le seul atelier exclusivement
Quebécois

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, services de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES - SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD - AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal - Tél. Amherst 8566

- En magasin et faits sur ordonnances -

MEMBRES ARTIFICIELS
BAS ÉLASTIQUES

Appareils pour difformités
Une spécialité

Chaises pour invalides à vendre ou à louer

Demandez notre questionnaire sur la hernie

C. MARTIN

Tél. Harbour 3727

Dépt. P. A.

48 est, rue Craig - Montréal

GARAGE SAM HUOT

ENRG.

34, rue De la Couronne

78, rue Saint-Augustin

QUÉBEC

REMORQUAGE

REMISAGE

RÉPARATIONS

Tél. 3-0944; 2-4374

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LECONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

"Le lavage de chez-nous"

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.



CALUMET
5945

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients
contre tous les accidents possibles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Tél. Bureau 2-3248
Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Rés.: 2-2220

GROS ET DÉTAIL

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MONTRÉAL

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

Tél. YORK 0298

1926 Plessis — — — Tél. AM. 8900

MONTY, LEFILS & TANGUAY

Pompes funebres — Chambres mortuaires

SERVICE D'AMBULANCE

La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.

ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert — — — Montréal

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visite de notre représentant sur demande.

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électriques « FRIGIDAIRE »,
produits de la General Motors, Cons-
truction de lignes de transmission, ins-
tallations électriques de tous genres.
Réparations et entretien de moteurs.

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne. Québec

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Capital versé et réserve, \$14,000,000 — Actif plus de \$155,000,000

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE :

Comptes courants	Comptes d'épargne
Prêts et escompte	Encaissements
Nantissements	Mandats
Coffrets de sûreté	Change sur tous pays
Achat et vente de monnaies étrangères	
Lettres de crédit documentaires et circulaires	
Financement des importations et des exportations	
Achat et vente de valeurs mobilières	

LA GRANDE BANQUE DU CANADA FRANÇAIS

260 succursales au Canada - - 220 dans la province de Québec

♦ Nos ressources sont à votre disposition :: :: :: Notre personnel est à vos ordres ♦

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames
Habits pour Garçonnetts

PRIX MODÉRÉS

QUÉBEC

35, RUE BUADE

MOULINS Lacerrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS A BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3 pouces
d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colombie-Anglaise,
bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc. ::

82, RUE SAINT-PIERRE - - - QUÉBEC

MACHINE A LAVER "EASY"

Avec ou sans essoreuse — \$110.00 à \$195.00

Venez voir le lavage par le vide
OU GIRATEUR

Demandez une démonstration, c'est gratuit

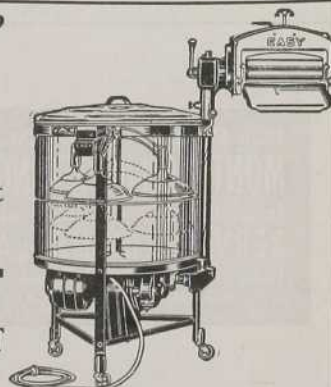
Service — Courtoisie

P.-A.-Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST

Crescent 4941

Cherrier 3201



SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER - Tél. Amherst 6815

TÉL. BELAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail



CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

**DESSIN
RETOUCHE
PHOTOGRAVURE
ELECTROS
STEREOS
"WAX ENGRAVING"
MATS**



RAPID GRIP LIMITEE

successeurs de
**QUEBEC PHOTO ENGRAVERS
LIMITÉE**

76 RUE DU PONT · QUEBEC

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée

ÉPICIER EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 est, rue Notre-Dame, Montréal

Tél. Harbour 0979

PHARMACIEN-CHIMISTE

J.-E. PREVOST

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
OUTREMONT

SPÉCIALITÉ: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

Produits "La Belle Fermière"

SAUCISSE · JAMBON · BŒUF · VEAU · MOUTON · ETC.
Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé BOURASSA, Limitée · Marché Bonset: urs
Tél. Harbour 9141

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

— LIMITÉE —

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Secr.-Trés.

Boulangerie : 6212, RUE ST-HUBERT
Bureau : 783, RUE BELLECHASSE

TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

— LIMITÉE —

Fourrures
□□□□□□□□□□
DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTREAL

Mobilier d'églises

Autels — Confessionnaux — Stalles de
chœur — Catafalques — Fonts Baptis-
maux — Banquettes — Piédestaux
Tables de communion — Chaires à
prêcher — Vestiaires — Etc.

Moulures — Ornements — Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal



GRATIS

Vous pouvez gagner gratuite-
ment cette montre ou un autre
magnifique cadeau tel que :

Rideau - Boîte de coutellerie - Cache-
oreillers - Taies d'oreillers - Set de toi-
lette - Lumière électrique - Tondeuse - Plume-fontaine - Pa-
roissien - Sacoche - Nappe - Couvre-pieds - Bas de soie et de
cachemire - Chapelet - Hache-viande - Couverte de flanel-
lette - Violon - Rasoir - Serviette - Jupon - Gants - Écharpe
Etc... en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets
de graines de jardin à .07c. le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enrg.
LÉVIS, P. Q.

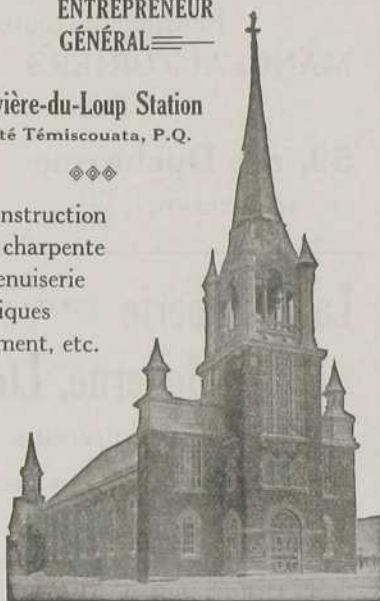
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P.Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

— LIMITÉE —

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

SUCCESSEUR DE
PHARMACIE O. COUTURE
Martel & Dion

Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH :: :: QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS À QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphones: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE 4177

GEO.-W. REED & Cie

779, RUE SAINT-ANTOINE

MONTREAL

Couvertures
Ventilations
Planchers en asphalte

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.

TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

Fournaies d'acier JOHANSON

Pour chauffer à l'huile et au charbon, séparément ou simultanément

Laveuses et repasseuses
électriques

THOR

Filtres à eau

CHAMBERLAND — Système Pasteur

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

J.-A.-Y. BOUCHARD, LIMITÉE

27, rue St-Jean, Québec.

Téléphone 2-8541

PARIZEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur

Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC

3071
3072
3073

MONTRÉAL

La Plomberie

TÉL.
ATLANTIC
2031

Gérant
J. ST-AMAND

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

ÉTABLIE EN 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUF — FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

**HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED**

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros
Demandez les bas et les chemises
"CHURCH GATE"

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

:: MONTRÉAL

**COMPAGNIE
DE BISCUITS**

ÆTNA *

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal

TÉL. AMHERST
2001

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Lancaster 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le *café des Montagnes Bleues*

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul - - - MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Secr.-Trés.
Résidence: 214, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

W. BRUNET & CIE

LIMITÉE

Pharmaciens en gros

Importateurs de produits chimiques, pharmaceutiques et instruments de chirurgie.

REMÈDES BREVETÉS, ARTICLES DE TOILETTE
PARFUMERIES, ETC.

Spécialité: Prescriptions

70, rue Laliberté :: :: Québec

La Cie F.-X. DROLET

QUÉBEC

Ingénieurs - Mécaniciens - Fondateurs

SPÉCIALITÉ:

Ascenseurs modernes

206, RUE DU PONT Tél. 2-6030

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4502, MENTANA

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.

Frontenac 2138-2139

Privé: Belair 8012-W



TÉL. CALUMET 9013
J.-A. BÉLANGER
6935, rue St-Hubert, Montréal
(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

MARCHAND DE
FOURRURES
:: (Angle
Bélanger)

LEDUC & LEDUC, Limitée
PHARMACIENS EN GROS
Toute demande de renseignements concernant Marquette 2371
— les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurseries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

301, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484 Le soir: West. 4120

Ce que notre
Banque
vous offre



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA



I. NANTÉL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie

Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

VERRES PYREX

- - - RÉSISTANCE ABSOLUE A LA CHALEUR - - -
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCs

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique:
SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, Qué.

Tél. Lancaster 7336

Salle de Vente:
MONTRÉAL
32, Notre-Dame Est

Adressez toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Municipalités et Commissions scolaires
Fabriques — Institutions religieuses

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

77, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - ST-CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAVEURS

0369
HARBOR

GRANBY, P. Q. (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Pationages pour jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSENG SHING, Kwang-Tung (Fondée en 1929)

École, Crèche, Dispensaire.

TSONGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinats et Crèches.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Francisco shudo-in, Yakushicho 30 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, Hakodate (Fondée en 1930)

Dispensaire. Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 29, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.